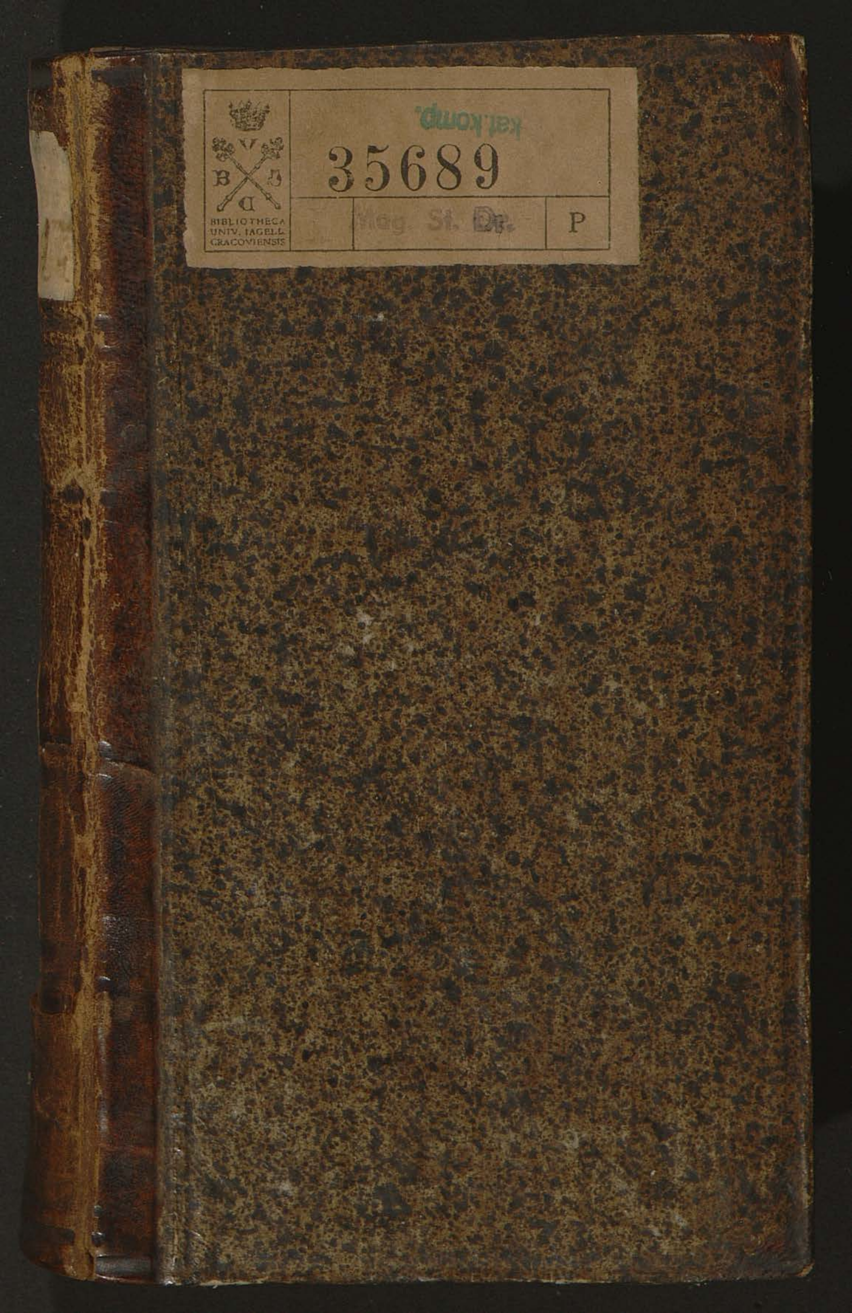


BIBLIOTHECA
UNIV. IAGELL.
CRACOVIENSIS
35689
P


V
B J
C
35689
I

RECVEIL

De quelques exercices
de piètè, de Civilitè,
& de la Chronologie ſacrèe
& prophane
PROPRE
à faire profiter la jeuneſſe dans la
langue françoise & ces trois choſes
en même tems-

DEDIE

à Leurs Excellences Meſſei-
gneurs les Comtes

SZOLDRSKI

Le Comte ANTOINE
& Le Comte JACQUES

FILS

de S. E. Monſeigneur
le Comte

PALATIN

d' Inovratislavie

GENERAL

de la Grande
Pologne &c.&c.
Par l' Ecôle Françoiſe de l'

ACADEMIE.

à POSNANIE

1752

Messeigneurs.

L'Academie de cette Province & son Ecôle la plus ancienne, conservant toûjours la precieuse memoire de bienfaits & de graces de Vos tres glorieux Ancêtres, se sent obligée, de Vous le temoigner en quelque maniere proportionnée à Votre âge.

Il est vrai, que même dans une si tendre Ieunesse vous montrez la capacitè surprenante, qui semble exiger, des presens d'erudition plus vaste & plus solide, que ne contient ce petit recueil; mais, comme ce n' est qu'une foible teinture, & un abregè de la partie, de ce qu' Elle enseigne ses Ecôliers; elle ne fait en Vous l'offrant & le consacrant, à Vôtre honneur, gloire, & amusement, que Vous tendre de bonnehenre ses bras, pour Vous attirer avec le tems dans son sein, & vouloir, publiquement marquer, son respect particulier, qu' elle à pour Vous Vous venez tres noblement d' un Sang, qui tant du cotè de Vôtre tres Digne PERE, que de celui de Comtes RADOMYCKI de votre tres Illustre MERE, etoit toûjours, & est jusqu' à present une source intarissable de faveurs pour Elle: ainsi il est juste, que d' abord du commencement de vôtre étude. Vous sachiez l' empressement, qu' Elle a, & qu' elle aura de Vous distinguer dans les siens, par la reconnoissan-

ce.

cè. Que le Ciel non ſeulément voūs conſerve! mais auſſi vous embelliſſe & augmente de jour en jour de nouveaux dons, talens, ſuccès, proſperitèz & honneurs, pour la gloire de la Patrie, le ſoutien de la Grandeur de Vôtre Illuſtre Maiſon, la plus parfaite ſatisfaction de Vos Incomparables Parens, & la Protection de cette Academie, avec la quelle, & au nom de la quelle, Vous offre ce preſent, & ces voeux, avec un ſincere devouèment.

Meſſeigneurs

Vôtre tres humble, et tres affectionnè ſerviteur.

M. Clement Stanislas Koſtká Herka Recteur de l' Academie de Poſnanie. &c. &c.



PRIERES DU MATIN

En vous lévant dites en faisant le signe de la Croix

JE m'eveille & je me leve. Au nom du Pere & du Fils & du saint Esprit Ainsi soit-il,

MOn doux JESUS, je vous offre & donne entierement tout mon cœur, recevez le, je vous prie en vôtre grace & vôtre Protection, afin qu'aucune creature, ne le puisse prendre ni occuper jamais que ous seul.

Invocation du Saint Esprit.

VEnez Saint Esprit remplissez les Cœurs de Vos Fideles, allumez y le feu Sacré do Vôtre amour.

℣. Envoyez nous Vôtre Esprit, & Nos Cœurs seront recrées de nouveau.

℟. Et Vous renouvellerez la face de la terre.

Priere.

O Dieu qui avez instruits & éclairez les Cœurs de Vos Fideles, en y répandant la lumiere de Vôtre Saint Esprit, faites que

le même Esprit éclaire Nos ames par l' impression de sa vérité, qu'il les console Sans cesse par une joye Sainte, & toute Céleste Par Nôtre Seigneur JESUS Christ Vôtre Fils qui Vit & règne dans tous les siecles des siecles. Ainsi soit-il.

Acte D' Adoration.

MOn Dieu je crois fermement que Vous estes icy present, je Vous y adôre par tous les Actes d' Adoration, qui sont dûes à Vôtre Divine Majestè, je Vous reconnois pour Mon Seigneur, Mon Dieu, & mon tout, & vous demande Vôtre Esprit pour me conduire & pour vous prier comme je dois. Ainsi soit-il.

Acte de Remerciment.

MOn Dieu je vous remercie de tout mon cœur de toutes les graces que vous m'avez fait particulierement de ce que vous m'avez donné, une ame capable de Vous connoitre de vous aimer, & de jouir eternellement de Vous, comme aussi de m'avoir fait Chretien conservè toutes les heures jusqu' à present & particuliérement cette derniere nuit. Ainsi soit-il *Voyons en quoy nous pouvons avoir offensé Dieu depuis hier au soir.*

Acte de Contrition.

MOn Dieu j' ai un grand regret, de tout mon cœur de Vous avoir offensé par-

ceque vous étes infiniment bon, & infiniment aimable, & que le peché vous deplait, je fais un ferme propos moiennans Vôtre Sainte grace de ne plus retourner aux fautes que j' ai faites, je mets tous mes pechéz dans l' abîme do vôtre grande misericorde, & aux piès de la Cro x de vôtre cher Fils nôtre Seigneur J. C. vous suppliant tres humblement de me les pardonner en son nom & de me les laver dans son sang. Ainsi soit-il.

Oraison à la S. Vierge.

VIerge Sainte Mere de Dieu j' ai recours à vôtre Sainte protection, ne rejetez pas les priéres que je vous fais dans mes besoins & me delivréz toujours de toutes facheuses rencontres, ô Vierge bénite & glorieuse priez pour moi Sainte Mêre de Dieu afin que je sois digne, des promesses de Vôtre cher Fils nôtre Seigneur J. C. Ainsi soit il

Oraison à l' Ange gardien.

MOn bon Ange continuez s'il vous plait vos charitables soins, inspirez moi la volonté de Dieu dans tout le cours de ma vie & me conduisez dans les voies de mon salut. Ainsi soit-il.

Oraison pour les ames du Purgatoire.

MOn Seigneur & mon Dieu de qui la nature n'est que bonté, le plus grand plasir que vous aiez, est de faire miséricorde re-

gardez d'un œil de Compassion ces pauvres ames qui sont dans le Purgatoire, & par un trait de vôtre bonté appellez les en Vôtre Saint Paradis souvenez vous mon Dieu qu'elles sont les ouvrages de vos mains & le prix des penibles journées de vôtre cher Fils JESUS, dans cette consideration je vous demande pardon pour elles par les merites de JESUS Vôtre Fils par le lait de la glorieuse Vierge MARIE sa Mere, par le merites, de tous les Saints, qui sont en Paradis, & vous prie de tout mon cœur de retirer ces pauvres ames de l'état ou elles souffrent, & de leurs donner l'entrée en vôtre gloire afin qu'elles vous voyent, loûent, & aiment, pendant toute l'éternité, Ainsi soit-il.

L'Oraison Dominicale.

NOtrePêre qui êtes aux Cieux, que Vôtre nom soit sanctifié, que vôtre régne arrive, que vôtre volonté soit faite en la terre comme au Ciel donnez nous aujourdhui nôtre pain quotidien & nous pardonnez nos offenses, comme nous les pardonnons à ceux qui nous ont offensez, & ne nous induisez poin en tentation, mais delivrez nous du mal Ainsi soit-il.

La Salutation Angélique.

JE vous Salne Marie pleine de grace le Seigneur est avec vous, vous êtes benite, en-

tre eles femmes & beni est le fruit de Vôtre Ventre JESUS.

Sainte Marie Mere de Dieu priez pour nous pauvres pecheurs maintenant, & à l'heure de notre mort Ainsi soit-il.

Le Symbole des Apôtres.

JE crois en Dieu le Pere tout puissant Créateur du Ciel & de la terre, & en JESUS Christ son Fils unique nôtre Seigneur, qui à été concû du S. Esprit, est né de la Vierge Marie, à souffert sous Ponce Pilate, a été crucifié, est mort & a été enseveli, qui est descendu aux enfers & le troisieme jour est ressuscité des morts, est monté aux Cieux, est assis, à la droite, de Dieu le Pere tout puissant d'où-il viendra juger, les vivans & les morts, je crois au Saint Esprit la Sainte Eglise Catholique, la communion des Saints, la remission de pechez, la Resurrection de la chair, & la vie éternelle Ainsi soit-il.

La Confession des Pechez.

JE me confesse à Dieu tout puissant, à la bienheureuse Marie toujours Vierge, à Saint Jean Baptiste, aux Apotres, Saint Pierre & Saint Paul, & à tous les Saints, parceque, j'ai beaucoup peché, par pensées, par paroles, & par actions, c'est ma faute, c'est ma faute, c'est ma trés grande faute, c'est pourquoi, je supplie, la bienheureuse Marie toujours

jours Vierge, Saint Michel Archange, saint Jean Baptiste, les Apôtres Saint Pierre, & Saint Paul, & tous les Saints, de prier pour moi le Seigneur nôtre Dieu. Ainsi soit-il.

Que Dieu tout puissant nous remette Nos péchés par son infinie misericorde, & nous conduise à la vie eternelle. Ainsi soit-il.

Que le Seigneur tout puissant & tout misericordieux, nous accorde, le pardon, la remission, l'absolution, & l'indulgence de nos pechez, Ainsi soit il.

Oraison Pour demander à Dieu la grace de passer la journée sans l'offenser.

SEigneur Dieu tout puissant qui nous avez fait arriver au commencement de ce jour conservez nous aujourd-huy par votre puissance, & faites que durant le cours de cette journée nous ne nous laissions aller à aucun peché, mais que toutes, nos paroles nos pensées, & nos Actions ne tendent qu'à accomplir les regles de vôtre justice, par Jesus Christ nôtre Seigneur Ainsi soit-il.

Les dix Commandemens de Dieu.

1. Un seul Dieu tu adoreras
Et aimeras parfaitement
2. Dieu en vain tu ne jureras
Ni autres choses pareillement
3. Les Dimanches tu garderas

En servant Dieu devotement
4. Tes Pere & mere honoreras
A fin que tu vives longuement
5, Homicide point ne feras
De fait ni volontairement
6. Luxurieux point ne seras
De corps ni de consentement
7. Le bien d'autrui tu ne prendras
Ny retiendra à ton escient
8. Faux temoignage ne diras
Ny mentiras aucunement.
9. L'oeuvre de chair ne desireras.
Qu'en Mariage seulement
10. Le bien d'autrui ne convoiteras.
Pour les avoir injustement

Les Commandemens de l'Eglise.

1. Les Fêtes tu sanctifieras
Qui te sont de commandement
2. Tous tes pechez confesseras
A tout le moins une fois l'an
3. Ton Createur tu receveras
Au moins à Pâques humblement
4. Quatre tems vigiles jeuneras
Et le carême entierement
Vendredi chair ne mangeras
Ny le samedy mêmement.
5. *En tems certains les nôces ne feras*
les dîmes rendras justement.

Bènédiction de la table.

BEnissez Seigneur ce que nous allons prendre que la main de Jesus Christ nous benisse & la nourriture que nous allons prendre. Au nom du Pere, & du Fils & du Saint Esprit. Ainsi soit-il.

Graces.

NOus vous rendons graces pour tous Vos bien faits, o Dieu tout puissant qui vivez & regnez dans tous les siecles des siecles. Ainsi soit-il.

Heureuses les entrailles de la Vierge Marie qui ont porté le Fils du Pere éternel.

Et hereuses les mammelles qui ont allaité Jesus Christ nôtre Seigneur. Que les ames des Fideles reposent en paix par la misericorde de Dieu. Ainsi soit-il.

Prieres du Soir.

AU nom du Pere, & du Fils, & du Saint Esprit. Ainsi soit-

Ensuite on dit nôtre Pere: je vous salue. Je crois en Dieu. Après quoi il faut faire l'examen de Conscience, & ensuite dire, je me confesse à Dieu comme aux prieres du matin.

Oraison pour demander à Dieu qu'il nous conserve pendant la nuit.

Nos

NOus Vous supplions Seigneur de Visiter cettedemeure, & d'en eloigner tous les pieges de l'enemi, que vos Saints Anges y habitent pour nous y conserver en paix, & que vôtre benediction demeure toujours Sur nous.

Mon Dieu je vous donne mon Cœur, prenez le s'il vous plait, afin qu'aucune créature ne le puisse prendre ny posseder que vous seul.

Mon Doux Jesus je me couche en disant. Au nom du Pere, & du Fils & du Saint Esprit. Ainsi soit-il.

Abrégé du Catechisme.

D Qu'est ce que Dieu ?

℟. C'est le Créateur du Ciel & de la Terre & le Souverain Seigneur des toutes choses.

D. Y at-il plusieurs Dieux ?

℟. Non, il n'y en a qu'un, & il ne peut y en avoir plusieurs.

D. Où est Dieu ?

℟. Jl est au Ciel & en la terre, & en tous lieux par son immensité.

D. Dieu a-t-il toujours été ?

℟. Oui. il n'a point eu de commencement & il n'aura jamais de fin.

D. Y a-t-il plusieures Personnes en Dieu?

℟. Oui.

D. Combien y en a-t-il.

℟. Il y en a trois ſçavoir, le Pere, le Fils, & le Saint Eſprit.

D. Le Pere eſt il Dieu?

℟. Oui.

D. Le Fils eſt il Dieu?

℟. Oui.

D. Le Saint Eſprit eſt il Dieu?

℟. Oui?

D. Sont ce trois Dieux?

℟. Non, ce ſont trois perſonnes mais ces trois perſonnes ne ſont qu'un ſeul Dieu & c'eſt ce qu'on apelle le Myſtêre de la très Sainte Trinité,

D. Y a-t il quelqu'une de ces trois perſonnes Divines qui ſoit plus grande & plus puiſſante l'une que l'autre?

℟. Non, elles ſont égales en toutes choſes.

D. Purquoi dites vous que ces trois perſonnes ſont égales en toutes choſes.

℟. C'eſt parce qu'elles n'ont q'une même Divinité & une même nature, ce que l'Egliſe explique parfaitement par le mot de Conſubſtantialité.

D. Y a-t-il quelqu'une de ces trois perſonnes qui ſe ſoit fait homme?

℟. Oui.

D. Laquelle eſt ce?

℟. C'eſt le Fils.

D. Ou s'eſt il fait homme?

℟. Dans le Sein de la bienheureuſe Vierge

MA-

Marie Sa Mere, par l'operation du SaintEsprit
D. Pourquoi s'est il fait homme?
℟. Pour nous racheter de l'esclavage du péché & des peines de l'Enfer, & pour nous mériter la vie éternelle.
D. Quel jourNôtreSeigneur a-t-il été conc,û dans le Sein de la Vierge.
℟. Le jour de l'annonciation.
D. Quel jour nôtre Seigeur est il né?
℟. Le jour de Noël.
D. Quel jour nôtre Seigneur a-t-il été adoré des Mages?
℟. Le jour de l'Epiphanie cê que l'on appelle le jour de Rois.
D. Q uel jour nôtre Seigneur a-t-il institué le tres Saint Sacrement de l'Eucharistie?
R. Le jeudy Saint.
D. Quel jour nôtre Seigneur est il mort?
℟. Le vendredi Saint.
D. Quel jour nôtre Seigneur est il resuscité.
℟. Le jour de Pâques.
D. Quel jour Nôtre Seigneur a-t-il envoïé son Saint Esprit à ses Apôtres.
℟. Le jour de la Pentecôte. (Dieu
D. Qui vous a créé & mis au Monde? ℟. C'est
D Pourquoi nous a-t-il créé.
℟. C'est pour le connoitre, l'aimer le servir & parce moyen obtenir la vie éternelle.
D. Etes vous Chretien!
℟. Oui par la grace de Dieu?

D. Quel est le Signe du Chretien?

R. C'est le Signe de la Croix.

D. Comment fait-on le Signe de la Croix?

R. En mettant la main droite au front, de là à l'estomach, de là à l'epaule gauche & de là à la droite, en disant, au nom du Pere, & du Fils, & du Saint Esprit. Ainsi soit-il.

D. Que nous represente le signe de la Croix?

R. Les trois Mysteres de nôtre Sainte Religion.

D. Quelles sont ces trois principaux mysteres de nôtre Religion.

R. Le Mystêre de la Ste Trinité, le Mystêre de l'Incarnation, le Mystêre de la Redemption, & les autres qui sont contenu dans le Symbole des Apôtres.

D. Qu'est ce que le Mystêre de la Ste Trinité?

R. C'est un Seul Dieu, en trois personnes le Pere, le Fils, & le Saint Esprit.

D. Qu'est ce que le Mystêre de l'incarnation

R. C'est JESUS Christ Fils de Dieu fait homme.

D. Qu'est ce que le Mystêre de la Redemption?

R. C'est JESUS Christ mort en Croix pour nos pechez.

D. Qu-est ce que la Messe?

R. C'est une vive répréséntation de la mort & passion de nôtre Seigneur JESUS Christ

c'est

c'est à dire le même Sacrifice & la même offrande que fit JESUS Christ pour nous, sur la Croix à son Pere eternel, à la quelle on doit assister avec une grande devotion & révérence.

D. Qui est ce qui vous a fait Chretien?

R. C'est le Sacrement du Baptême.

D. Qu'est ce qu'un Sacrement?

R. C'est un signe sensible institué par nôtre Seigneur Jesus Christ pour nous Sanctifiér.

D. Combien y a-t-il de Sacremens?

R. Jl y en a sept savoir; le Bâpteme, la Confirmation, l'Eucharistie, la penitence, l'extrême onction, l'ordre & le Mariage.

D. Qu'est ce que le Baptême?

R. C'est un Sacrement qui nous regénére en Jesus Christ en nous donnat la vie Spirituelle de la grace & qui nous fait enfans de Dieu & de l'Eglise.

D. Qu'est ce que la confirmation?

R. C'est un Sacrement qui nous donne le Saint Esprit avec l'abondance de ses graces pour nous rendre parfaits Chretiens, & pour nous faire confesser la foi de J. Christ même au peril de nôtre vie.

D. Qu'est ce que l'Eucharistie?

R. C'est un Sacrement qui contient réellement & en verité le corps le Sang, l'âme, & la divinité de nôtre Seigneur J. C. sous les especes du pain & du vin.

D.

D. Qu'est ce que la Penitence?

℞. C'est un Sacrement qui remet les pechez commis aprés le Bapteme.

D. Y a-t-il quelques conditions nécessaires pour recevoir par ce Sacrement la rémission de ses pechez?

℞. Oui il y en a cinq la premiere c'est d'examiner sa conscence, la seconde c'est dêtre Mari d'avoir offensé Dieu, la troisiéme faire un ferme propos de ne le plus offenser, la quatriéme, confesser tous ses pechez au prêtre, la cinquiême être dans la résolution sincére de satisfaire à Dieu & à son prochain.

D. Qu'est ce que l'Extreme Onction?

℞. C'est un Sacrement établie pour le soulagement Spirituel & Corporel des malades.

D. Qu'est ce que l'ordre?

℞. C'est un Sacrement qui donne le pouvoir de faire les fonctions Ecclesiastiques, & la grace pour les exercer Saintement.

D Qu'est ce que le Mariage.

℞. C'est un Sacrement qui donne la grace pour Sanctifier la societé légitime de l'homme & de la femme.

D. Est ce assez d'etre Baptisé & d'avoir la foi pour étre sauvé.

℞. Non, il faut encore garder le Commandemens de Dieu, & de l'Eglise.

TRA-

TRAITTE DE LA CIVILITE.

De l' honnete composi ion du corps.

I. TEnez le corps droit soit debout, soit assis, soit à genoux, la tête un peu baissée sur lé devant sans la pancher d'un côté ni d'autre, ne la remuez pas légérement mais quand il est necessaire tournez la avec gravité & bienséance.

2. Ne ridez point le front & beaucoup moins le nez: Lorsque vous ne parlez pas ne tenez point la bouche ouverte, ni les levres trop fermées, & pour l'air du visage prenez garde qu'il ne soit triste, sevére, ou trop gay, ou etonné, mais gravement joyeux débonnaire & tranquile.

3. Ne laissez point égarer vos yeux Ga & là, mais tenez les ordinairement un peu baissés, ne regardez personne avec des yeux dédaigneux & superbes, & quand vous parlez â quel qu'un n'arretez pas la vûe sur son visage, mais un peu au dessous & vers l'estomach, sur tout si ce sont des personnes de respect ou d'un sêxe different.

4. Lors que les mains ne sont pas occupées tenez les en repos devant vous, & jamais derriere le dos ny dans les poches, & évitez soigneusement les agitations des épaules, des bras, aussi bien que les gestes inutiles,

5. Tant que vous pourrez ne frottez point les mains, ne maniez ni la barbe, ny les cheveux, ni le visage sans necessité & ne portez la main en prèsence de personne, aux autres parties du corps qui ne sont pas exposées en vûë.

6. Ne tenez pas les ongles trop longs, ni pleins d'ordure, ne les rongez jamais, ny ne les coupez devant les autres, ce qui est fort messéant, & incivil.

7. Etant assis tenez les pieds, egalement posez a terre, ne croisez point les jambes, ne les ecartez pas trop, ni ne les etendez loin de votre siège, & lorsque vous êtes de bout sans marcher n'avancez pas trop un pied, devant l' autre.

8. Ne faites pas grand bruit en vous mouchant, & aiez toujours un mouchoir net pour cela, & apres vous etre mouché ne regardez jamais ce que vous en avez tiré.

9. Evitez tant que vous pourrez de tousser & d'eternuer avec un son fort, & de faire aucun bruit de la bouche en respirant qui soit entendu des autres

10. Ne remuez pas la tête quand vous parlez, pour exprimer vos pensées faisant des signes à chaque parole que vous dites, ou que vous entendez. N' apuyez pas la tête sur une de vos mains.

11. Ne maniez sans nécessité ni le colet

ni la ceinture ni les gands ni le mouchoir. Ne faites pas craquer les doigts en les tirant & ne vous en servez pas pour imiter ceux qui battent du tambour. Enfin étant de bout faites attention à demeurer ferme sur vos pieds.

12 Gardez une honnête propreté dans vos habits sans aucune affectation ni marque de vanité & ne jettez pas souvent les yeux dessus, ni ne les ajustez sans nécessité.

CHAPITRE. II.

Du Marcher.

1. NE marchez pas d'un pas trop haté ou trop pésant ni avec artifice ou légéreté, mais avec mesure & gravitée et bienséance.

2. En marchant ne panchez ni ne branlez le corps, ne tenez ni les mains ni les bras pendants, ne frapez pas fortement la terre avec les pieds ni ne les trainez, & dans les escaliers ne montez pas plus d' un dégré à la fois.

3 Ne riez ni ne parlez jamais seul & en vous promenant ne cueillez ni fruits ni fleurs ni feuilles le long des allées où vous vous trouvez

4. Si vous vous promenez avec quelque personne de respect ne vous arrêtez que quand elle s'arrête ne la devancez point en marchant ne vous tournez pas le premier quand vous

étes au bout d' une alleé mais seulement avec lui, & pour lors ne lui tournez pas les épaules mais le visage.

5. C' est manquer contre la bienséance que de marcher d'un pas égal avec une personne de haute condition, il la faut suivre étant un peu retiré comme d'un demi pied, en sorte pourtant que vous puissiez être entendu commodement.

6. Avec un égal marchez également aupres de lui, ne vous tournez pás toujours le premier & ne vous arretez pas souvent au milieu, si quelque necessité n'y oblige.

7. Lorsque plusieurs égaux se promenent ensemble il est de la bienséance que ceux qui ont été au milieu se retirent à coté quand il sont arrivés au bout & cêdent le milieu aux autres ce que ceux-cy doivent pareillement observer aprés qu'ils ont achevé leur tour.

8. Si vous vous promenez au milieu de deux égaux, en dignité des quels vous soyez Superieur, tournez vous tantot vers l'un tantot vers l'autre, s'ils sont in-égaux tournez vous plus ordinairement vers le plus qualifié. Ceux qui sont aux cotez de celuy qui est au milieu doivent toujours se tourner vers luy, & avec luy, & non-pas devant ni après.

9. Lors qu'une personne Supérieure que vous accompagnez, parle à un autre en particulier, il faut vous retirer un peu, pour ne

pas entendre ce qu'on dit Si elle vous ordonne de vous aprocher, vous obeirez, avec beaucoup de respect, & pour lors si elle vous demande votre sentiment il faut le dire d'une maniere fort respectueuse, parlant peu & avec circonspection, & ne contredisant jamais celui que vous accompagnez, ou, s'il le faut par conscience, vous tacherez de le faire dela meilleure grace du monde.

10. La bienséance demande que celui qui va avec des personnes plus considerables que lui, cêde toujours la pace la plus honorable.

11. Lorsque vous vous promenez avec quelqu'ûn qui est beaucoup elevé, au dessus de vous, & qu'il vient à s'âssoir il faut vous tenir de bout aupres de lui jusq'à ce qu'il vous invite à vous assoir, & pour lors, vous le ferés d'ûne maniere respectuese aprés des excuses modérées, & vous méterez au dessous de luy.

CHAPITRE. III.

De quelques actions qui regardent la conversation.

1. FAites quelque inclination aux personnes Supérieures, quand vous les abordez, & quand vous vous separez d'elles, & cette inclination doit être d'autant plus grande que les personnes sont plus elevées en dignité au dessus de vous.

2. Allez au devant des personnes de qua-

lité même égales lorsqu'elles vous viennent visiter dés que vous etes averti qu'elles sont arrivées, puis conduisez les au lieu ou l'on a coutume d'entretenir les personnes, de cette sorte, & leur presentez aussitot des siéges pour s'assoir, car ce seroit un défaut de respect, de les laisser debout, ou de les faire promener, en leur parlant si ce n'est qu'ils temoignassent ouvertement le desirer ainsi. Quand ils s'en vont, la civilité demande, que vous les recondu siez jusqu'au dehors de la porte de la maison. Que s'ils sont venus en carosse ou à cheval, il faut attendre qu'ils soyent montez pour leur faire derechef la réverence & vous retirer, seulement aprés qu'ils sont parties.

3. Ne montez pas à cheval ni en carosse en presence d'une personne plus considérable que vous, à qui vous venez de rendre visite, mais attendez que la personne qui vous reconduit rentre.

4. Levez vous, de votre siége lorsque quelqu'un s'approche pour vous parler, s'il a quelque qualité au dessus vous, & même si c'est un égal avec le quel vous ne soyez pas familier.

5. N'entrez pas la téte couverte, dans la chambre d'une personne Supérieur, mais découvrez vous avant que d'entrer.

6. N'invitez en aucune façon un plus grand

grand que vous à se couvrir & ne vous couvrez qu'apres qu'il vous y aura invité & qu'il s'est couvert lui même, ni ne refusez importunément, de vous couvrir, étant averti de le faire une ou deux fois au plus. Entre les égaux apres s'etre saluez & invitez, à se couvrir, il est permis de le faire en même temps.

7. C'est manquer à la bienséance que de prendre le lieu le plus honorable ou de le refuser ópiniatrement quand il est presenté. Chacun doit le céder dans sa maison à son égal.

8. Si vous n'etes pas notablement élevé au dessus d'un autre, vous ne le devez pas laisser long temps decouvért en votre presence sans l'inviter, à se couvrir. Il ne faut jamais presser une personne, inférieur de se couvrir qui ne peut le faire sans manquer à son devoir.

9. Lors qu'une personne superieure, passe, il faut vous retirer principalement a l' entrée des portes, & des lieux étroits pour lui faire place, & dans un escalier, lui ceder le coté de la muraille, ou le plus commode pour passer.

10. Si une personne qui est au dessus de vous, vient parler à quelqu'un avec qui vous conversez, il faut vous méttre en devoir de vous retirer s'il ne vous dit de demeurer.

11 Quand une personne superieure ou de respect, entre dans un lieu où vous étes, tenez vous debout jusqu'à ce qu'il soit assis, gardez la meme posture & rendez lui le meme témoignage de respect lors qu'il sort du liéu où vous étes. Pendant ce temps là il faut interrompre l'entretien que vous aviez commencé.

12. N'ouvrez pas trop rudement, & avec bruit les portes des chambres où vous entrez, sur tout s'il y a dedans des personnes de respects & évitez la meme chose quand vous les fermez en sortant.

13. Avec un Grand vous devez par respect prendre un siége moindre que celuy où il est assis, s'il y en a quelqu'un assez proche: neanmoins ce seroit une chose meséante & importune de refuser opiniatrement celui qui vous est presenté.

14. Parlant à des personnes de respect ne vous appuyez point, ni ne vous aprochez trop d'elles, mais laissez environ un pas de distance.

15. Ne demandez point à une personne qui est beaucoup au dessus de vous, comment elle se porte, si ce n'est qu'elle soit malade.

16. Si vous n'entendez rien à la Medecine ne vous ingérez point à prescrire des remédes aux malades que vous visitez, ni à léur tâter le poux, si vous n'avez quelque

supe-

ſuperiorité par deſſus eux, mais jamais aux perſonnes de l'autre ſexe.

17. Ne tirez point par la robe ou par le manteau celui à qui vous voulez parler ni ne l'appellez de loin ſoit par paroles ſoit par ſignes ſi c'eſt une perſonne de reſpect, mais allez, la trouver ou elle eſt. Ne montrez jamais de doit celui de qui on parle.

18. Ne regardez ni ne maniez curieuſement les écrits ou les livres ou autres choſes ſemblables d'un autre, ſans ſon conſentement & ne jettez la vue ſur ce qu'un autre lit en particulier.

19, Abſtenez vous tant que vous pourez de ſomeiller, pendant que les autres parlent, de vous aſſoir lors qu'ils ſe tiennent droits & de vous promener lors qu'ils ſont arretez. Ne tuez ni puce ni autre vilain animal en preſence de perſonne.

20. Devant les perſonnes même egales, ne tournez point le dos au feu, ne le remuez pas ſans neceſſité & faites volontiers place à ceux qui arrivent pour ſe chauffer.

21. Les loix de la bienſéance ne permettent pas de quitter les ſouliers, ni les pantoufles, pour ſe chauffer les pieds en preſence de perſonnes ſuperieures ou de reſpects.

22. N' éternuez ni ne crachez devant les autres mais tournez vous à côté, ne pouſſez pas votre crachat trop loin de vous, ni con-

tre les murailles, ni d'une fenêtre de la rue, & si ce que vous avez craché est un peu epais, mettez le pied dessus.

23. Ne baillez point si vous pouvez, sur tout dans la conversation, & lors que vous ne pouvez vous en abstenir, faites le sans bruit, & sans parler, couvrant la bouche avec la main, ou avec le mouchoir, & detournez un peu le visage de la vue des assistans.

24. Quand vous étes en compagnie de plusieurs n'avancez pas la main devant une personne Superieure, pour donner quelque chose à un autre, qui est eloignè, ou pour la recevoir de lui. ce qui seroit de fort mauvaise grace, mais presentez la, ou la recevez par derriere la personne, & lorsque vous voulez aller d'un coté à l'autre, ne passez pas pardevant ceux à qui vous devez le respect si ce n'est que vous y soyez obligé par necessité & que vous en ayez obtenu la permission.

25. Ne soyez pas long dans les visites que vous rendez, surtout aux malades ou à ceux dont le temps est precieux comme sont les personnes de pieté ou d'etude ou celles qui ont baucoup d'occupation. Pour cet effet il faut en leur parlant abreger autant qu'on peut les cérémonies ordinaires & leur témoigner plutot son respect par quelques signes

exté-

extérieures que par des compliments.

26. Abstenez vous des cerémonies affectées. & Evitez avec un pareil soin les laches complaisances des flateurs, qui pour leur interet, aprouvent indifféremment toutes les actions soit bonnes soit mauvaises de ceux à qui ils desirent plaire. Pour les cérémonies nécessaires & qui se font par devoir suivez l'usage reçu parmis les sages conformément au temps à l'âge & à la condition des personnes, fuyant egalement en cela l'excès.

CHAPITRE IV.

Des discours & entretiens.

1. ETudiez vous soigneusement, à rendre votre conversation modeste, & retenue, sans austerité ni contrainte, libre & joyeuse, sans légéreté ni dissolution, douce & gratieuse sans affectation ni flaterie, ouverte & cordiale, avec prudence & discrétion, enfin proportionnée ûtile & agréable à ceux avec les quelles vous traitez.

2. Jl faut parler d'une voix moderée ni trop lente ni trop vite ni elevée plus qu'il n'est nécessaire, ni si basse qu'on ne puisse être aisément entendu de ceux à qui l'on parle.

3. On doit s'abstenir des façons de parler de la lie du peuple, & plus encore des paroles trop libres ou équivoques, qui font allu-

ſion à quelque choſe de moins honnête.

4. Gardez touiours la bienséance & la modération convenable dans les mots de gayète que vous direz pour recréer l'eſprit, de peur de vous laiſſer aller au dereglement de ceux qui n'ont pour l'ordinaire rien de ſérieux dans leur converſation, qui tournent toutes choſes en riſée, & qui divertiſſent la compagnie comme des bouffons, par des niaiſeries & des diſſcours impertinens, ou par des actions ridicules ou même par des railleries des choſes Saintes où des defauts du prochain.

5. Ne riez point ſans ſujet & dans les occaſions qui s'en preſentent n'eclatez avec indécence.

6. Dans les diſcours familiers il ne faut point uſer de longues periodes ni de ne jamais affecter de parôitre dans la converſation.

7. Ne traitez perſonne de paroles piquantes, hautaines, ou mepriſantes, mais au contraire temoignez toujours par votre maniére de parler humble & reſpectueuſe que vous déferez l' honneur á ceux avec qui vous cõverſez, ſur tout quand ce ſont des perſonnes conſidérables & elevées au deſſus de vous. Et même en leur préſence vous devez vous abſtenir de toutes marques de colére à l'egard de ceux ſur qui vous avez autorité.

8.

8. Il est tout à fait de la bienséance de parler fort rarement de soy & de ce qui peut tourner à votre louange, & lorsque vous êtes obligé d'en dire quelque chose il faut la faire en peu de mots avec humilité & modestie, sans abaisser les autres, ni s'elever au dessus d'eux.

9. C'est une grande impertinence, de proposer dans la conversation des choses peu convenables au temps, & aux personnes comme des choses tristes, dans les récréations, des basses & légéres dans la compagnie des personnes sages & savantes, & des subtiles & relevées devant les simples, & ignorans.

10. Exprimez en peu de mots ce que vous avez à dire particulierement, lorsque vous parlez à des personnes de condition ou qui sont fort eclaireés. Parlant d'affaires avec qui que ce soit, ne faites point de longue entreé de discours, ni de grandes excuses, mais entréz d'abord en matiere, si vous le pouvez commodement, & évitez dans la suite les digressions fréquentes & les redites

11. Ne racontez pas vos affaires particulieres, & domestiques si non à vos amis intimes, ou à ceux de qui vous espérez recevoir conseil ou assistence.

12. En toutes sortes de recits, soit d'affaires soit d'autres choses, prenez garde d'etre trop long, particuliérement quand le sujet est

 peu

peu confiderable ou que vous vous âpercevez qu'il n'agrée pas aux Auditeurs.

13 Quand vous racontez quelque chofe ne demandez pas l'approbation des affiftans, difant: Nedis je pas vray, & baucoup moins les pouffant avec le coude.

14. Ne nommez pas celuy de qui vous avez appris les chofes que vous racontez fi vous n'etes affurez qu'il n'en fera pas fachez.

15 Dans la converfation, même entre les égaux parlez modérement & à propos fur le fujet qu'on traite: ne foyez ni taciturne avec excês, ni babillard, & femblable à ceux qui ont un flux de paroles qu'on ne peut arreter.

16. N'interrompez point ceux qui ont commencé à parler, mais donnez leur le loifir d'achever leur difcours, les ecoutant d'une maniere pofé, & honnête, fans vous divertir, ni à lire des livres, ni à faire autre chofe, fi non dans la neceffité, & même aprés en avoir demandé la permiffion à la Compagnie fi vous n'etes pas le Superieur des autres.

17. Dans une affemblée de plufieurs, ne dites point votre avis fur les fujets qu'on y propofe, avant qu'on vous le demande, fi vous n'etes le plus qualifié de tous, ou fi vous n'y voyez quelque néceffité, & quand vous dites votre fentiment, ne faites pas de longs difcours, mais venez bientot au fait de la queftion propofée.

18.

18. Ne contrediſez pas facilement les ſentimens des autres, ni ne perſiſtez opiniatrement dans vos penſées, & dans les choſes ou la diverſité d'opinions eſt permiſe, ne condannez pas ceux, qui ſont d'avis contraire au votre.

19. Ne dites aucune choſe que vous n'y ayez auparavant penſé, ne repondez pas à un autre avant qu'il ait achevé de parler, & ne ſuggérez point les mots à celuy qui s'énonce lentement & avec peine, ſi ce n'eſt qu'il le déſire, & que vous parliez en particulier avec une perſonne familiére.

20. Quand vous arrivez dans une Compagnie, ne demandez point de quoy l'on parle, ſi vous n'avez pas d'autorité ſur les autres, que ſi l'on avoit ceſſé le diſcours à votre conſidération, priez civilement qu'on le continue, mais celuy qui a commencé à parler, doit repeter en peu de mots ce qu'il a deia dit, ſi la perſonne qui eſt ſurvenue mérite un reſpect particulier.

21. Ne vous informez pas curieuſement des affaires des autres qui ne vous regardent point, & ne rapportez pas légérement les bruits qui courent parmi le monde.

22. Ne vous entretenez jamais des choſes futures, ou incertaines, que vous ne pouvez ſavoir que par conjectures, mais jamais de celles qui demandent le ſecret.

23. Ne faites point parôitre que vous réssentez de la peine des défauts naturels des autres, & ne les regardez pas curieusement, ni n'en parlez sans necessité, mais baucoup moins est il permis de les contre faire par raillerie, ou de les leur reprocher.

24 Recevez toujours de bonne grace & avec temoignage de reconnôissance, les avertissemens qu'on vous donne, & dissimulez avec prudence les défauts de respect que l'on commet à votre egard.

25. Ne vous ingerez point de donner des avis, ou de faire des reprimandes à ceux qui ne dépendent pas de vous si ce n'est que la charité chretienne y oblige, alors vous pouvez le faire avec baucoup de discrétion.

26. Ne blamez point celuy qui a fait ce qu'il a pû dans l'affaire qu'on lui à comise, quoiqu' elle n'ait pas réussi comme il le souhaitoit.

27. Ne reprenez jamais personne avec colêre ni avec contention de voix passionée mais avec modération douceur & discrétion.

28. Dans une compagnie de plusieurs, ne parlez à personne en secret, mais s'il est nécessaire tirez vous un peu à l'ecart, après en avoir demandé permission à la Compagnie, & dites ce que vous avez à dire en peu de mots.

CHA-

CHAPITRE. V.

De la maniere de se comporter à table.

1. ETant assis à table, il est fort messéant d'apuyer les coudes dessus, comme aussi d'en pousser ceux qui sont auprés de vous.

2 C'est aussi fort incivil de s'étendre d'une maniere lache sur son siège, de se grater, de remuer les pieds, ou tourner la tête de coté & d'autre sans necessité.

3 C'est une chose fort désagréable & dégoutante, de tousser, de cracher, & se moucher à table. Que si l'on ne peut s'en abstenir, l'on doit metre la serviette devant le visage sur tout quand on se mouche, & faire le moins de bruit qu'on peut

4. C'est une faute notable contre la civilité de prendre la serviette avant que celuy qui est le plus considerable ne l'ait pris.

5. C'est une marque d'un gourmand & mal appris, de tourner curieusement les yeux de coté & d'autre, ou les tenir arrêtés sur les personnes ou sur les viandes qui sont devant elles.

6. Dans les lieux où l'on a coutume de s'entretenir durant le repas, evitez soigneusement de parler ayant la bouche pleine.

7. Parlez peu & avec discrétion, mais sur tout prenez garde de faire parôitre aucun mouvement de colére contre personne, en presence des conviez.

8. A la table d'autrui ne vous melez pas de couper les viandes & de les servir aux autres si vous n'avez pas d'autorité dans la maison, ou si le Maitre ne vous en prie ou si ce n'est entre des personnes fort familiéres.

9. Mangez posément & ne mettez pas un morceau dans la bouche avant que d'avoir avallé l'autre, & n'en prenez point de si gros qu'il la remplisse avec indécence.

10. Ne panchez pas le corps sur les viandes, mais baissez vous seulement tant soit peu lorsque vous portez les choses liquides à la bouche, & vous relevez aussitot. Prenez garde de rien répandre sur vous, ni sur la nappe.

11. C'est le propre d'un homme friand, de tèmoigner de l'inclination pour les mets delicats, soit par action choisissant curieusement les meilleurs, ou portant la main au plats eloignez, soit par paroles s'entretenant sur ce sujet sans necessité, ou se montrant difficile à se contenter au fait du boir et du manger.

12. Ne beûvez pas le potage dans l'ecuelle, cela ressent la rusticité.

13. Ne succez point les os pour en tirer la moêlle, ni ne les mettez dans la bouche pour ronger la chair qui est dessus.

14. Ne faites point de bruit en machant les viandes, ni en beuvant, en respirant aprés avoir bû. Ne cassez pas les os soit avec le couteau soit avec les dents.

15.

15. C'est une chose fort messéante de toucher la viande avec les mains quand on à une fourchette & plus encore de manier son pain avec les doits lorqu'ils sont gras, il faut les essuyer avant que de toucher le pain.

16. Ne trempez pas dans le plat ni pain ni chair ou vous avez mordu. Ne mêlez point divers mets ensemble, & ne presentez pas aux autres ce que vous avez gouté.

17. Mettez sur le bord de l'assiette les os les aretes des poissons & les ecorces de fruits comme aussi les noyaux qu'il faut auparavant recevoir de la bouche avec la main.

18. Ne coupez point votre pain appuyé sur l' assiette ou sur la nappe, & ne mangez pas la croutte separement d' avec la mie, cela n'etant pas convenable à un homme bien élevé.

19. C'est une chose fort messéante de verser les sauces des plats dans la cuilliére pour en tirer jusqu'à la derniere goutte, & de les nétoyer avec du pain, est une marque de gourmandise.

20. Quand on vous presente à boire à table recevez toujours le verre du coté du moins digne, si vous etes entre deux personnes inégales en dignitè.

21. Ne bûvez jamais ayant le morceau dans la bouche & ne manquez pas d' essuyer vos lêvres avant & aprés.

21. Cessez de manger quand les autres ont achevé & méme prevenez les s'ils sont de plus haute qualité que vous.

23. N'essuyez pas avec la serviette ni la sueur du visage ni le nez ni l'assiette.

24. Ne netoïez point les dents ni ne lavez la bouche à table ni même aprés le repas en presence des autres.

Voila en peu de mots ce qui regarde la bienséance civile & Chrétienne, & quoique ces régles semblent de peu d'importance, si néanmoins on les observe soigneusement elle produiront dans la jeunesse des fruits tres agréables & trés abondants.

MAXIMES

De la Sagesse Chretienne.

Rendez au Createur cequel'on doit Lui rendre.
Reflechissez, avant que de rien entreprendre.
Point de societé qu'avec d'honnêts gens.
Et ne vous flattez pas de vos heureux talens.
Conformez vous tant qu'il se peut aux Sentimens des autres.
Cedez honêtement si l'on combat le vôtre.
Donnez attention, à tout ce qu'on vous dit.
Et n' affectez jamais d'avoir beaucoup d'esprit.

N'

N'entretenez personne audelà de sa sphère.
Et dans tous vos discours, tachez d'être sincere.
Tenez vôtre parolle inviolablement,
Et ne promettez rien inconsiderement.
Soïez officieux, complaisant, doux, aflable.
Et pour tous les humains, d'un abord favorable.
Sans être familier, aïez un air aisé.
Ne decidez de rien, qu'après l'avoir pesè.
Aimez sans interêt, pardonnez sans foîblesse,
Soïez soumis aux grands, sans aucune bassesse.
Cultivez avec soin l'amitiè d'un chacun,
A l'égard des procés, n'en intentez aucun.
Ne vous informez point des affaires des autres.
Sans affectation dissimulez le vôtre.
Prétez de bonne grace avec discernement,
S'il faut recompenser faites le largement.
Et de quelque façon que vous voulez paroître.
Que ce soit sans excès, & sans vous meconoistre.
Compatissez toujours aux disgraces d'autrui.
Supportez les defauts, soïez fidel ami.
Surmontez les chagrins, où l'esprit s'abandonne,
Et ne les faites pas rejaillir sur personne.
Où la discorde regne apportez y lapaix.

Et ne vous vengez point, qu'à force de bien-
faits.
Reprenez sans aigreur, louez sans flatterie.
Louez passablement, entendez raillerie.
Estimez un chacun, dans sa profession.
Et ne critiquez rien par ostentation.
Ne vous ventez jamais des plaisirs que vous
faites.
Et mettez les au rang des affaires secrettes.
Prevenez les besoins des amis malheureux,
Sans prodigalité rendez vous genereux.
Moderez les transports, de vôtre bile nais-
sante,
Et ne parlez que bien, d'une personne ab-
sente.
Fuïez l'ingratitude, soïez reconnoissant.
Jouez pour le plaisir, mais jouez noblement.
Parlez peu, pensez bien, & ne trompez per-
sonne,
Faisant toûjours quelque cas de ce que l'on
vous donne.
Ne titannisez jamais trop le pauvre debiteur
En toute occasion soïez de bonne humeur.
Au bonheur du prochain, ne portez point
envie.
Ne divulguez jamais ce que l'on vous confie
Ne vous ventez de rien, gardez en tout secret.
Après quoi mettez vous au dessus du caquet.

FIN.



TRAITE
De la Chronologie ?

D. *Qu'est ce que la Chronologie ?*

R. C'est la Science des tems.

D. *Est-elle nécessaire pour apprendre l'Histoire ?*

R. Oui, parce qu'elle apprend à placer chaque évenement dans le tems où il est arrivé.

D. *Pourquoi faut il savoir la Science des tems ?*

R. Parce que le monde n'est pas éternel, & qu'aiant commencé dans un certain tems il faut savoir combien il s'est écoulé d'années depuis son commencement jusqu'à nous.

D. *Comment sait-on que le Monde n'est pas éternel ?*

R. Par les caractéres de Nouvéautez que nous y decouvrons.

D. *Quels sont ces Caractéres de nouveautez dans le Monde ?*

R. Les Arts que nous voyons venir si

imparfaits des contrées où se fit le premier établissement du genre humain, & les efforts que nous faisons tous les jours pour les perfectionner; sans parler des découvertes très-utiles, que l'on-ne vient presque que de faire, comme sont la Boussole, l'Imprimerie, l'Artillerie &c.

D. Comment juge-t-on que ces choses sont nouvelles dans le Monde, & que le Monde lui-même est nouveau par cete raison?

R. Parce qu'on ne peut pas s'imaginer que les hommes avec un esprit, & un cœur tels que nous les avons aujourd'hui, eussent été endormis durant une éternité sur leurs principaux intérêts; c'est à dire, sans avoir jamais songé à rendre leur vie plus longue & plus heureuse.

D. Que s' ensuit il de là?

R. Que le Monde non seulement n'étant pas éternel, mais même n'étant pas fort ancien, il importe de savoir combien il s'est écoulé de tems depuis sa création, & de connoître la suite des évenemens arrivez dans tous les siécles. Ce qui ne se peut faire sans le secours d'un Art tel que la Chronologie.

D. Quelle est donc l' utilité de la Chronologie?

R. C'est de nous donner des régles pour voyager sûrement dans le vaste & ténébreux

pais

pays de l'Antiquité, comme la Navigation en donne aux Pilotes, pour les conduire sur Mer sans s'égarer dans les voyages de long cours.

D. *N'y a t-il pas des termes propres à la Chronologie, comme aux autres Arts?*

R. Sans doute, il y en a plusieurs qu'il est à propos d'entendre, comme ceux de *Siécle*, de *Lustre*, d'*Olympiade*: d'*Epoque*, d'*Ere*, d'*Egire* de *Cycle Solaire* & *Lunaire*, d'*Indiction*, d'*Anachronisme*, & de *Periode Julienne*.

D. *Qu'est ce qu'un* Siécle.

R. C'est le cours de cent années ou de cent revolutions Solaires.

D. *Qu'est ce qu'un* Lustre?

R. C'est un espace de cinq ans, mais on ne se sert guérres de ce terme qu'en Poësie.

D. *Qu'est-ce qu'une* Olympiade?

R. C'est un espace de quatre ans, que les Grecs comptoient depuis une célébration des Jeux Olympiques *jusqu'à* l'autre

D. *Qu'est-ce que les* Jeux Olympiques

R. C'etoient des Jeux instituez en l'honneur d'Hercule, dont le plus ancien étoit la Course. Ensuite on y ajoûta les combats des Athlêtes.

D. *Par qui ont-ils été instituez?*

R. Ils ont été instituez ou du moins rétablis par Iphitus; on les célébroit de quatre en quatre ans au Solstice d'Eté.

D. Quand a commencé la I. Olympiade?

R. L'An du Monde 3228. & 776. ans avant l'Ere vulgaire.

D. Que veut dire le mot d'Ere?

R. C'est un Point fixe, où l'on commence à compter les années, déterminé par quelque peuple particulier.

D. D'où vient le moti d'Ere?

R. Les uns disent qu *Æra* vient d' *Æs*, qui signifie *Airain*, parce qu' on marquoit anciennement les années avec de petits clous d'Airain. D'autres qu'il peut venir de l'ignorance de Copistes, qui trouvant dans les anciens monumens ces quatre letres A. E.R.A. qui signifioient *Annus erat Regni Augusti*, les ont jointes ensemble, & n'en ont fait qu'un seul mot *Æra* D'autres enfin disent, que ce mot a été introduit dans la Chronologie par les Espagnols, à cause d'un tribut qu'Auguste leur avoit imposé, ainsi *Æra* viendroit d'*Ære* qui signifie *argent*.

D. Pourquoi dites-vous que l' Ere est un Point fixe, déterminé par un peuple particulier?

R Parce qu'il y a différentes Eres particuliéres à différens peuples. Voici le plus célèbres.

1. L'*Olymade d*, dont nous venons de parler.

2. *L'Ere*

2. L'*Ere de Nabonassar* Roi de Babylone, qui commença à régner l'an du Monde 3257. & 747 ans avant notre Ere vulgaire.

3. L'*Ere des Seleucides*, d'où les Macedoniens commençoient à compter leurs années. Elle commence au Régne de Seleucus Nicator, l'an du Monde 3692. & 312. ans avant l'Ere vulgaire.

4. Le 1. *An Julien* il commence à la Réformation du Calendrier Romain par Jules César, qui composa l'année commune de 465. jours. Cette réformation se fit l'an du Monde 3958. & 46. ans avant l'Ere vulgaire.

5. L'*Ere d'Espagne*, qui commence à l'an du Monde 3966 & 36 ans avant l'Ere vulgaire, lors que l'Espagne fut subjuguée par Domitius Calvinus Proconsul, & réduite sous la puissance de César Octavien.

6. L'*Ere Chretienne Vèritable* qui commence à l'année précise de la naissance de JESUS-Christ, & selon laquelle nous comptons à present l'an 1749.

7. L'*Ere vulgaire* inventée par Denis le Petit, qui par respect pour la naissance du Sauveur, fut d'avis vers le commencement du VI. Siécle, que les Chrétiens commençassent à compter leurs annèes à la venue du Messie.

D. Qu'est-ce que l'Egire dont vous m'avez parlé ?

R. C'est la fuite de Mahomet, lequel après avoir établi ses erreurs par la voye des armes en plusieurs endroits, voyant que la nouveauté de sa doctrine l'avoit mis en danger de la vie, prit la fuite, le 16. Juillet, l'an de l'Ere vulgaire 622. C'est de cette fuite apellée *Egire* par les Arabes, qu'ils commencent à compter leurs années.

D. Qu'est ce que le Cycle Solaire?

R. C'est une révolution de 28. ans après laquelle les Lettres, qui marquent le Dimanche & les autres jours de la semaine dans les Calendriers, reviennent dans le même ordre où elles êtoient.

D. Pourquoi ce Cycle est-il appelé Solaire?

R. Ce n'est pas que le Soleil contribuë rien à cette révolution; mais parce que le Dimanche dont on cherche principalement la lettre, est appelé par les Astronomes *Dies Solis, le Jour du Soleil.*

D. Qu'est ce que le Cycle Lunaire?

R. C'est un Periode de 19. années, inventé par Mêthon Athenien, qui observa qu'après 19 ans, la Lune recommençoit les mêmes Lunāisons.

D. Qu'

D. *Qu'est ce que l'*Indiction?

R. C'est une maniere de compter dont se servoient les Romains, qui contient une revolution de 15. années. Ons s'en sert encore à présent dans les Bulles & Rescrits Apostoliques.

D. *Qu'est ce que la* Periode Julienne?

R. C'est un espace de tems qui contient 7980. années. Jule Scaliger qui a inventé cette Periode, l'a composée du Cycle Solaire de 28. ans: du Cycle Lunaire de 19. ans, & de l'Indiction de 15. ans Car ces trois nombres étant multipliez l'un par l'autre font 7980. Nous feignons dans la Chronologie que cette Periode est plus ancienne que le Monde de 710. ans.

D. *A quoi sert cette supposition?*

R. A ajuster les differentes Epoques dont on se sert dans l'Histoire & à concilier, s'il étoit possible, tous les Chronologistes entr'eux.

D. *Comment nomme-t-on les fautes que l'on fait contre la supputation des tems?*

R. On les nomme *Anachronismes.*

D. *Qu'est-ce qu'une Epoque?*

R C'est un Point fixe, ou bien un tems certain & remarquable dans l'histoire, dont se servent les Chronologistes pour commencer à compter les années, & qui est ordinairement fondè sur quelque Evenement singulier.

D. Que

D. Que faut-il pour faire une Epoque?

R. Il faut, autant que l'on peut que l'évenement que l'on choisit pour cela ne regarde pas un peuple ou un Royaume particulier: mais qu'il interesse en général plusieurs peuples.

D. Comment divise-t-on le tems qui s'est écoulé depuis le commencement du Monde?

R. On le divise de quatre manieres.

La I. selon Varron divise tous les Siécles en trois parties. la 1. est *le tems obscur & incertain;* la 2. *le tems fabuleux;* la 3. le *tems historique.*

D Quel est le tems obscur?

R. C'est celui quis'est ecoulé depuis l'origine du genre humain, jusqu'au Déluge d'Ogygés vers l'an du Monde 2208. & 1696 ans avant l'Ere vulgaire. Il est ainsi nommé parce que l'on ne sait pas l'histoire de ce qui s'est passé durant 22 siècles.

D. Qu'est-ce que le tems fabuleux?

R. Il commence au Déluge d'Ogigês & va jusqu'en l'an du Monde 3228. & 776. ans avant l'Ere vulgaire. On le nomme fabuleux, parce qu'en effet tout ce que les Historiens profanes nous racontent de ces tems-là, est extrêment mêlê de fables.

D. Qu'est

D. Qu'est ce que le tems historique?

R. Il commence aux Olympiades c'est à-dire à l'an du Monde 3228. & 776. ans avant l'Ere vulgaire. On le nomme historique, parce que depuis les Olympiades, la vérité des choses, qui se sont passées, brille dans l'histoire.

D. Quelle est la seconde Division des tems?

R. C'est celle des Poëtes anciéns, qui le divisoient en IV. Siécles. Le I. *Le Siécle d'Or.* Le. II. *Le Siècle d' Argent.* Le. III. *Le Siécle d' Airain,* & le IV. *Le Siécle de Fer.* Nous en parlerons plus au long dans le Chapitre des Fables.

D. Quelle est la troisiéme Division des tems?

R. La III. est celle qui le divise en VII. Ages.

Le I. âge commence avec le Monde & finit avec le Déluge. Il comprend 1657. ans.

Le II. âge commence à la fin du Dêlugé & se termine à Abraham, avec qui Dieu fit la premiere alliance qu'il ait faite avec les hommes, l'an du Monde 2083. Il contient 426. ans.

Le III. commence à Abraham & va jusqu'à la délivrance du peuple Juif, & à sa sor-

tie d'Egypte, l'an du Monde 2513. Cet âge comprend 430. ans.

Le IV. commence à la ſortie des Juifs hors de l'Egypte, & ſe termine à Salomon ou au Temple achevé, l'an du Monde 3000. Il comprend 487. ans.

Le V. commence au Temple achevé, & ſe termine avec la captivité des Juifs à Babylone l'an du monde 3468. Il contient 468. ans.

Le VI. cemmence à la liberté que Cyrus rendit aux Juifs, & ſe termine à la naiſſance de Jeſus-Chriſt arrivée environ l'an 4000 Il comprend preſque 532 ans.

Le VII commence à la naiſſance de Jeſus-Christ, & ne ſe terminera qu' avec le Monde. Il comprénd à préſent 1749 ans ſelon l'Ere vulgaire.

D. *Quelle eſt la quatriéme maniere de diviſer les tems ?*

R. La IV. eſt celle qui diviſe tout le tems en deux parties ſeulement: La I. comprend le tems qui s'eſt écoulé depuis la création du Monde juſqu'à Jeſus-Chriſt. Ce qu'on appelle *le tems de l'Ancien Teſtament*, ou *l'Hiſtoire Ancienne*. La II. comprend tout le tems qui s'eſt paſſé depuis la naiſſance de Jeſus-Chriſt juſqu'à preſent, & on le nomme *le*

tems du Nouveau Testament; ou l'*Histoire Nouvelle.*

D. Laquelle de ces quatre divisions suivez vous dans ces Instructions.

R. Je suivrai la derniere comme la plus facile & la plus commode, & je partagerai chacun de ces deux tems en IX. Epoques, dont les premieres s'appelleront aussi *Anciennes*, & les autres *Nouvelles.*

D. Quels sont les fondemens de la Chronologie.

R. Il y en a quatre principaux, qui sont, 1. Le témoignage des Auteurs. 2. Les observations Astronomiques; & particulierement les Eclipses de Soleil & de la Lune. 3 Les Médailles & les Inscriptions Anciennes. 4. Les Epoques constantes de l'Histoire.

D. Comment fondez-vous la certitude de la Chronologie sur le témoignage des Auteurs?

R. Parce qu'on ne peut raisonnablement douter de certains faits attestez par des gens, qui ont écrit dans le méme tems que les choses se sont passées, ou dans le Siécle le plus voisin de ce tems la: sur tout quand ils ne sont point contredits par des Auteurs contemporains.

D. Quelle certitude tirez-vous des Eclipses ?

R. C'est que les Eclipses étant nomées *les Caracteres publics & infaillibles des tems*, elles donnet aux Chronologistes des argumens certains & dêmonstratifs du tems, où sont arrivez un grand nombre des plus signalez événémens; pûis que par le moyen des tables Astronomiques, on trouve qu'une Eclipse, vûë à tel jour, a dû nécessairement arriver en telle année; cette méthode est fondée sur des démonstrations Mathématiques, contre la certitude & l'évidence desquelles, il n'est pas possible à l'esprit humain de se révolter.

D. Quelle certitude tirez-vous des Médailles ?

R. C'est que les Mêdailles & les Inscriptions nous conservent la mémoire d'une infinité d'Evenemens, que nous ne connoîtrions point sans ce secours. L'Egypte, par exemple, la Gréce, & Rome maîtresse de l'Univers, n'ont rien fait de considerable soit dans la paix, soit dans la guerre, dont les Médailles ne nous ayent conservé la representation.

D. Y a-t-il long-tems que l'on fait servir les Médailles anciennes à l'histoire?

R. Il n'y a pas plus de 172. ans qu'on s'est

s'est apliqué solidement à déchifrer ces doctes monumens, dont l'Histoire tire beaucoup de lumiere & de certitude: comme l'a assez bien démontré un des Auteurs de ces derniers tems.

D. Comment les Epoques servent-elles à la Chronologie?

R. C'est que les Epoques avouées de tous les Chronologistes étant des points fixes trés-constans, & dont personne ne s'avise de douter, on doit les regarder comme des lieux sûrs, où l'on peut se tenir ferme, afin de considerer de là au dessus & au dessous, les endroits plus embarassans, sur lesquels l'Histoire répand moins de lumiere.

D. Combien comptez-vous d'Epoques Anciennes?

R. J'en conte neuf.

D. Nommez-les?

R. La premiere commence à la Création du Monde & finit au Déluge, cet espace contient 1657. ans.

La deuxieme dure depuis le Déluge jusqu'à la Vocation d'Abraham, cet espace contient 451. ans.

La troisiéme depuis la Vocation d'Abraham jusqu'à la Loi donnée à Moïse, & ce tems-là dure 437. ans.

La quattriéme commence à la Loi donnée, & finit à la prise de Troye, cet espace contient 326 ans.

La cinquiéme ne contient que 250. ans, depuis la prise de Troye jusqu'à la Dédicace du Temple.

La sixiéme depuis la Dédicace du Temple de Salomon jusqu'à la fondation de Rome; cette Epoque dure 270. ans.

La septiéme commence à la fondation de Rome & finit à la liberté renduë aux Juifs par Cyrus; & elle dure 216. ans.

La huitiéme s'etend depuis la liberté des Juifs, jusqu'à Scipion, ou Carthage vaincuë, qui renferme 337. ans.

La neuviéme depuis Carthage vaincuë, jusqu'à la naissance de Jesus-Christ, & cet espace contient 145 ans.

D. Combien toutes ces Epoques font elles d'années ?

R. Quatre mille ans, selon le Calcul que nous suivons.

D. A quoi sert donc la Chronologie, s'il n'y a point de certitude de la durée du Monde jusqu'à Jesus-Christ.

R. Elle sert à ne point faire de transpositions considerables, en mettant par exemple, devant la fondation de Rome, ce qui n'est arrivé qu'après.

I. EPO-

I. EPOQUE ANCIENNE.

La Création du Monde.

D. *QUi a créé le Monde?*

R. C'est Dieu.

D. *Comment l'a-t-il créé.*

R. Par sa Parole, qui n'est autre qu'un Acte de sa volonté.

D. *De quoi l'a t il créé?*

R. De rien, c'est-à-dire, en faisant que ce qui n'etoit point, commençat d'être.

D. *Combien Dieu a-t il mis de jours pour faire le Monde avec tout ce qu'il contient?*

R. Six jours, quoi-qu'in n'eût besoin d'aucun tems limité.

D. *Quel a été le dernier ouvrage de Dieu & le plus parfait?*

R. C'est l'homme.

D. *Comment appelez-vous le jour que Dieu s'est reposé?*

R. On le nomme, le jour du Sabbat.

D. *De quoi a-t-il formé la primiere femme?*

R. D'une côte de l'homme qu'il lui tira pendant le profond sommeil qu'il lui avoit envoyé.

D. Com-

D. Comment se nommoient le premier homme & la premiere femme?

R. Adam & Eve.

D. Où Dieu les plaça-t-il?

R. Dans le Paradis Terrestre.

D. Quel étoit ce Paradis terrestre?

R. Un lieu où Adam & Eve trouvoient tout ce qui leur étoit necessaire sans soin & sans travail.

D. Qu'est-ce que Dieu défendit à Adam & à Eve?

R. De manger d'un certain fruit qu'il leur montra.

D. Adam & Eve furent-ils obéissans à Dieu?

R. Non: Eve écouta le Dèmon sous la figure d'un serpent, qui lui persvada de manger du fruit, ce qu'elle fit, & en donna à Adam qui en mangea.

D. Quel effet produisit cette dèsobéissance?

R. La Malediction sur Adam & sa posterité, le travail & la mort.

D. Que devinrent Adam & Eve après leur péché?

R. Ils se cacherent, -aïant honte de leur nudité.

D. Que fit Dieu?

R. Il appela Adam & le fit sortir du Paradis terrestre par un Ange.

D. Est-il resté à Adam & à sa posterité quelque connoissance du Paradis terrestre?

R. Non, car chaque Nation l'a placé selon l'idée qu'elle s'est faite de ce lieu de délices. Voyez l'*Atlas Historique, Tom. V, pag. 1: & suiv.*

D. Quelle fut l'occupation d'Adam après son péché?

R. De travailler à la sueur de son visage, pour faire produire à la terre ce dont il avoit besoin pour vivre.

D. Et quelle fut la peine d'Eve?

R. D'enfanter avec douleur.

D. Quels furent les enfans d'Adam?

R. L'Ecriture Sainte ne parle que de trois, Caïn, Abel & Seth.

D. Pourquoi Caïn tua-t-il Abel?

R. Par jalousie de ce que Dieu regardoit plus favorablement les sacrifices d'Abel que les siens.

D. L'Ecriture dit-elle le sujet de cette préference?

R. Oui: En rapportant que le Seigneur regardoit le cœur d'Abel, qui veut dire la

disposition avec laquelle nous devons faire nos offrandes.

D. *Quel fut le sort de Cain?*

R. D'être maudit de Dieu, & de porter jusqu'à sa mort l'image affreuse de son crime qui lui servoit de bourreau.

D. *Par qui Cain fut-il tué?*

R. Par Lamech qui le prit pour une bête dans un buisson.

D. *Laissa-t-il des enfans?*

R. Il laissa des fils & des filles qui hériterent de sa malice.

D. *Comment l'Ecriture nomme-t-elle la posterité de Cain?*

R. *Les enfans des hommes*, pour les distinguer de ceux de Seth qu'elle appéle *les enfans de Dieu*.

D. *Quelles sont les autres circonstances de l'Histoire Sainte jusqu'au deluge?*

R. Il n'y en a point, que la durée de la vie de ces premiers Patriarches.

D. *Combien ont ils vécu?*

R. Adam a vécu neuf cens trente ans 930
Son fils neuf cens douze ans. 912
Enos neuf cens cinq ans 905
Caïnam neuf cens dix ans. 910
Malaleel huit cens quatre-vingt quinze ans. - - - - 895

Jared

Jared neuf cens soixante-deux ans. 962
Henoch fut enlevé du Monde âgé de 365
Mathusalem neuf cens soixante & neuf ans - - - - - 969
Lamech sept cens soixante & dix-sept ans - - - - - - 777

D. *Quel âge avoit Noé quand Dieu lui commanda de bâtir l'Arche?*

R. Il avoit six cens ans & trois fils Sem, Cham & Japhet.

D. *Pourquoi Dieu ordonna-t-il à Noé de bâtir une Arche?*

R. Pour avertir les hommes du dessein qu'il avoit de punir leur malice, en les faisant perir par les eaux.

D. *Combien Noé mit-il de tems à bâtir cette Arche?*

R. Cent ans.

D. *Quel effet produisit cette predication?*

R. Nulle conversion, puisque l'Ecriture dit, que les hommes beuvoient & mangeoient & se marioient au tems du déluge.

D. *Qui est-ce qui se sauva du déluge?*

R. Noe, sa famille, & tous les animaux que Dieu lui avoit ordonné de recevoir.

D. *Combien dura le déluge?*

R. Il dura un an.

D. En quelle année du Monde arriva cette punition ?

R. En 1656.

II. EPOQUE ANCIENNE.

L'an du Monde 1656.

Le Déluge

D. OU s'arrêta l'Arche ?

R. Sur les montagnes d'Armenie.

D. Que fit Noè pour connoître s'il étoit tems qu'il sortît de l'Arche ?

R. Il fit sortir le Corbeau & la Colombe, qui apporta la seconde fois une branche d'olivier en signe de paix.

D. Noè au sortir de l'Arche ne rendit-il pas des actions de graces à Dieu ?

R. Oui par un sacrifice qu'il lui offrit.

D. Qu'arriva-t-il pendant le sacrifice ?

R. Dieu fit paroître un Arc-en-Ciel pour assurer Noé que sa colere étoit appaisée.

D. A quoi Noé & sa famille s'occuperent-ils après être sortis de l'Arche ?

R. A cultiver la terre.

D. Quel

D. Quel fut le sujet de la malediction que Noé donna à son petit-fils Chanaam?

R. C'est parce que Cham s'étoit raillé de la posture indécente où il avoit vû son pere dans son ivresse.

D. Quelle suite fâcheuse eut cette malediction?

R. La race de Chanaam fut toujours regardée comme un peuple maudit de Dieu.

D. Combien Noé a-t-il vécu?

R. Neuf cens cinquante ans, six cens avant que d'entrer dans l'Arche, & trois cens cinquante depuis sa sortie.

D. Quel a été le sujet qui a obligé les descendans de Noé de se repandre par toute la terre?

R. La diversité du langage dont Dieu punit leur orgueilleuse entreprise.

D. Quelle étoit cette entreprise?

R. C'etoit une Tour qu'ils prétendoient elever assez haut, pour se metre à couvert d'un second Déluge.

D. Comment appelle-t-on cette Tour?

R. On la nomme Tour de Babel, qui veut dire confusion.

D. Dans quelle année s'est etablie la premiere Monarchie du Monde.

En mil sept cens septante & un.

D. Quel

D. Quel est son fondateur ?

R. L'Ecriture Sainte le nomme Nemrod, & les Historiens profanes l'appélent Belus.

D. Comment se nomme cette premiere Monarchie ?

R. Des Assyriens.

D. Quelle étoit la Capitale de ce premier Empire ?

R. Babylone le fut du tems de Nemrod ou Belus qui l'avoit fait bâtir, & Ninive du tems de Ninus, qui succeda à Nemrod ou Belus.

D. Combien a duré cette premiere Monarchie ?

R. Elle a eu plusieures révolutions.

Le premier Etat d'Assyrie est sous des Rois inconnus depuis Nemrod jusqu'aux Rois Chaldéens. & cet Etat dura 471. ans. C'est-à-dire jusqu'à l'an 2242.

Le second est celui des Chaldéens dont nous parlerons dans l'Epoque suivante qui dura 224. ans.

Le troisiéme est celui des Rois Arabes qui dura 271. ans, c'est-à-dire jusqu'à l'an 2737. que Ninus commença de regner à Babylone.

D. Com-

D. Comment nommez vous les trois autres grandes Monarchies?

R. Celle des Perses, celle des Grecs & celle des Romains.

D. Ces quatre Monarchies n'ont elles pas été predites dans l'Ecriture Sainte?

R. Oui: Par la Statuë que Nabucodonozor vit en songe, dont le Prophete Daniel donna l'explication.

D. De quel métail cette statue étoit-elle composée?

R. Elle avoit la tête d'or; les bras & la poitrine, d'argent; le ventre & les cuisses d'airain; les jambes de fer, & les piés d'argile.

D. Quelle fut l'explication de Daniel?

R. Que l'or représentoit la Monarchie des Assyriens, qui avoit été considerable par ses richesses; que l'argent marquoit celle des Perses, qui seroit de moindre durée que celle des Assyriens: L'airain, celle des Grecs, qui ne subsista qu'en la personne d'Alexandre: & le fer, celle des Romains, qui ne devoit s'établir que par la force & le travail.

D. Que signifioient les piès d'argile de cette statuë?

R. Daniel dit que toutes ces Puissances

seroient brisées, comme les piés d'argile l'avoient été par une petite pierre, qui tomba de la montagne.

D. *Toutes ces prèdictions ont elles eu leur accomplissement?*

R. Oui: Comme toutes les histoires nous l'apprenent.

D. *Que figuroit cette petite pierre qui tomboit de la montagne?*

R. Elle signifioit Jesus-Christ, qui devoit descendre du Ciel, & qui renverseroit non seulement les Empires du monde, mais encore celui du Demon.

D. *Que devinrent les descendant de Noé aprés la confusion du langage?*

R. Ils se rèpandirent par toute la terre pour la peupler.

D. *Quel étoit leur langage avant cette séparation?*

R. L'Hébreu.

D. *Dans quelle famille s'est conservè ce langage?*

R. Dans la famille d'Heber, qui étoit un des descendans de Sem; & c'est lui qui a donné le nom aux Hébreux.

D. *Quelle fut la Religion de ces peuples aprés leur séparation?*

R. La plûpart s'abadonnerent à l'Idolatrie.

D. Que

D. *Que fit Dieu?*

R. Il choisit dans la famille de Tharé un homme, de la posterité duquel il se fit un peuple, qui l'adorât par un culte exterieur accompagné de ceremonies.

D. *Comment s'appeloit cet homme?*

R. Abraham.

D. *Qu'est ce que Dieu lui commanda?*

R. De quitter la Ville d'Ur en Chaldée, où il étoit né, & d'aller avec sa femme & sa famille dans une Terre qu'il lui montreroit.

III. EPOQUE ANCIENNE.

En 2083. du Monde.

La Vocation d'Abraham.

D. *Dans quelle année s'est faite cette vocation?*

R. Dans l'année deux mille quatre vingt trois de la création du Monde, dix neuf cens vingt & un avant Jesus-Christ.

D. *Qu'arriva-t-il à Abraham après qu'il fut entré dans la terre de Chanaan?*

R. Il fut obligé d'en sortir à cause de la famine.

D. Où alla-t-il?

R. En Egypte, avec ſa femme Sara.

D. Qui eſt le Roi qui regnoit en Egypte dans ce tems là?

R. Il ſe nommoit Apophis; mais l'Ecriture le nomme Pharaon, qui a été un nom commun à tous les Rois d'Egypte, depuis ce tems là juſqu'à Chencres, qui ſe noya dans la Mer Rouge, en pourſuivant les Iſraëlites.

D. Qu'arriva-t-il à Abraham lorſqu'il fut entré en Egypte?

R. On prit Sara qui paſſoit pour ſa ſœur & on la conduiſit à Pharaon, à cauſe de ſa grande beauté.

D. Quel fut le deſſein de Pharaon

R. D'épouſer Sara.

D. Par qui Sara fut-elle tirée d'entre les mains de ce Prince?

R. Dieu affligea Pharaon & ſa famille de pluſieurs playes, qui lui firent rendre Sara à Abraham, telle qu'il l'avoit priſe, en lui faiſant des reproches de ce qu'il ne l'avoit pas averti que c'étoit ſa femme.

D. Pourquoi Lot ſe ſepara-t-il à ſon retour de ſon oncle Abraham?

R. Ce fut à cauſe de la diſpute que ſes paſteurs eurent avec ceux d'Abraham.

D. De

D. *De quel côté se retira Lot?*

R. Du côte de Sodome qui étoit vers le Jourdain.

D. *Demeura-t-il long tems dans ce lieu, sans avoir besoin de secours de son oncle?*

R. Non, car il fut emmené prisonnier par Chodorlahomor Roi des Elamites, qui avoit pillé Sodome.

D. *Comment est-ce qu' Abraham retira son neveu d'entre les mains de ce Roi?*

R. Avec trois cens dix huit de ses domestiques il attaqua le Roi des Elamites, le battit, lui enleva tout ce qu'il avoit pris dans Sodome, & rammena le tout avec son neveu.

D. *Ne fut ce pas au retour de cette victoire que Melchisedec Roi de Salem vint au devant d' Abraham avec du pain & du vin?*

R. Oui.

D. *Que lui donna Abraham?*

R. La dîme de toutes les dépouilles des ennemis qu'il avoit défaits.

D. *Comment nommez-vous le premier fils d' Abraham?*

R. Ismaël.

D. De qui l'avoit-il eu?

R. De sa servante Agar, que Sara lui avoit fait prendre pour femme.

D. Pourquoi fut-elle chassée deux fois de la maison d'Abraham?

R. La premiere, à cause de son orgueil, la seconde, à cause qu'Ismaël avoit maltraité Isaac fils de Sara.

D Par qui Dieu fit-il assurer Abraham qu'il auroit un fils dont la posterité seroit plus nombreuse que les étoiles, & de la race duquel le Messie devoit naître?

R. Par trois Anges, sous la figure de trois Pèlerins.

D. Ne fut-ce pas dans cette visite que Dieu fit connoître à Abraham le dessein qu'il avoit de consumer les Villes de Sodome & de Gomorrhe?

R. Oui: & Dieu entra en composition avec son serviteur.

D. Que devint Lot dans le tems que la colére de Dieu éclata sur ces Villes malheureuses?

R. Il en sortit avec sa femme & ses deux filles, mais sa femme fut punie de sa curiosité, & demeura immobile pour avoir tourné la tête.

D. Où

D. *Où se retira Lot avec ses filles?*

R. Sur une montagne, où il se renferma dans une caverne.

D. *Qu'arriva-t-il à Lot dans cette retraite?*

R. Il y commit un crime étant enivré.

D. *Quelles furent les suites de ce peché?*

R. Les filles de Lot accoucherent de deux fils, qui furent les Chefs de deux peuples, qui porterent le nom de Moabites & d'Ammonites.

D. *A quelle épreuve Dieu mit-il la foi d' Abraham.*

R. A la plus sensible, en lui ordonnant de sacrifier son fils Isaac,

D. *Que fit Abraham?*

R. Il obeït, & Dieu se contenta de son obéïssance.

D. *Sara vécut-elle long tems aprés la naissance d' Isaac?*

R. Peu de tems: & Abraham se maria à Cethura, dont il eut six fils.

D. *Comment appelez-vous la femme d' Isaac?*

R. Rebecca fille de Bathuel.

D *Combien demeura-t-elle sterile?*

R. Dix-neuf ans.

D. *Que lui arriva t-il pendat sa grossesse?*

R. Elle sentit comme un combat dans

ses entrailles, & il lui fut revelé qu'elle portoit les Chefs des peuples.

D. *Quelle fut la destinée d'Esau & de Jacob après leur naissance?*

R. Jacob fut comblé des benedictions du Ciel, & Esau fut le Chef d'un peuple, qui fut assujetti aux descendans de Jacob.

D. *Rebecca ne fut elle pas exposée au même peril que Sara;*

R. Oui, auprès d'Abimelech Roi de Gerare, où Isaac s'étoit retiré à cause de la famine, mais Dieu l'en delivra comme il avoit fait Sara.

D. *Que devint Jacob après avoir reçu la benediction de son pere Isaac?*

R. Il s'enfuit pour éviter la colére de son frere Esaü.

D. *Où se retira-t-il?*

R. Chez son oncle Laban, qui demeuroit en Mesopotamie.

D. *Que lui arriva-t-il en chemin & pendant tout le tems qu'il demeura auprès de Laban?*

R. Il s'y maria & servit quatorze ans, pour avoir Rachel qui étoit fille de Laban.

D. *Dieu n'avoit-il pas donné à Jacob des assurances de sa protection?*

R. Il lui en avoit donné en chemin dans la

la vision qu'il eut de cette échelle mysterieuse, qui tenoit d'un bout au Ciel & de l'autre à la terre.

D. *Combien Jacob eut-il d'enfans ?*

R. Douze fils, & une fille.

D. *Comment l'Ecriture sainte les nomme-t-elle ?*

R. Les douze Patriarches.

D. *Nommez les.*

R. Ruben fils aîné de Lia, Simon fils de Lia, Levi fils de Lia; Juda fils de Lia, Dan fils de Bala, Nephthali fils de Bala, Gad fils de Zelpha, Aser fils de Zelpha, Issachar fils de Lia, Zabulon fils de Lia, Joseph fils de Rachel, Benjamin fils de Rachel.

D. *Pourquoi Joseph fut-il vendu par ses freres ?*

R. A cause des songes qu'il avoit rapportez à son pere qui marquoient son élevation, & parce que Jacob lui témoignoit plus d'amitié qu'à ses autres enfans.

D. *A qui Joseph fut-il vendu ?*

R. A des marchands Madianites, qui le conduisirent en Egypte.

D. *Quelles furent les avantures de Joseph en Egypte ?*

R. Il y fut vendu à un Officier de Pharaon nommé Putiphar, & mis en prison

pour

pour avoir été chaste malgré les sollicitations de la femme de Putiphar; il y expliqua les songes de deux Officiers de Pharaon & ensuite ceux de Pharaon, ce qui l'éleva à la premiere dignité du Royaume, & le fit devenir le sauveur de son pere & de ses freres, en leur faisant fournir du blé pour subsister.

D. *De quelle maniere Joseph se fit il connoître à ses freres?*

R. Après plusieurs épreuves de leur tendresse pour son frere Benjamin, il leur déclara qu'il étoit leur frere Joseph, qu'ils avoient vendu.

D *Combien Jacob conduisit-il de personnes en Egypte lors qu'il y alla s'établir?*

R. Soixante & dix y compris Joseph & ses enfans sans comter les femmes de ses fils.

D. *Dans quel lieu de l'Egypte Jacob & sa famille se retirerent ils?*

R. Dans la terre de Gessen, que Pharaon lui accorda afin qu'il ne fût point mêlé avec les Egyptiens.

D. *Jacob vécut-il long-tems en Egypte?*

R. Dix-sept ans.

D. *Que fit-il en mourant?*

R. Il donna sa benediction à ses enfans,

&

& leur annonça tout ce qui leur devoit arriver.

D. Où voulut-il être enterré ¿

R. Dans le tombeau d'Abraham & d'Isaac.

D. Joseph vécut-il long-tems après son pere?

R. Environ 40. ans, & il pria ses freres d'emporter ses os lors qu'ils sortiroient de l'Egypte.

D. Comment les Israëlites furent-ils traitez après la mort de Pharaon & de Joseph?

R. Fort durement, pendant l'espace de quatre-vingr quize ans.

D. Qui est-ce qui les délivra de cette servitude?

R. Moïse.

D. Qui étoit Moyse?

R. Un homme que Dieu avoit sauvé des eaux par les mains de ceux qui le vouloient faire mourir, & qui firent perir plusieurs innocens dans le dessein de l'envelòper dans ce malheur.

D. De quelle maniere Dieu fit-il connoître sa volonté à Moyse?

R. En lui apparoissant dans une flamme de feu, qui sortoit d'un buisson sans le consumer.

D. Où

D. Où étoit Moyſe?

R. Sur la montagne d'Horeb où il gardoit les troupeaux de Jetro ſon beau-pere

D. Que fit Moyſe?

R. Il s'approcha du buiſſon pour le conſiderer : mais Dieu l'appella & lui ordonna d'ôter ſes ſouliers parce que ce lieu étoit ſaint.

D. Quel pouvoir Dieu donna-t-il à Moyſe pour prouver ſa miſſion?

R. Celui de faire des miracles par la puiſſance de la verge qu'il tenoit.

D. De combien de playes l'Egypte fut-elle affligée avant que le peuple d'Iſraël en ſortit?

R. De dix.

D. Nommez-les?

R. La premiere fut le changement du Nil & de toutes les eaux de l'Egypte en ſang.

La deuxiéme fut celle des Grenouilles.

La troiſiéme des Moucherons.

La quatriéme des mouches.

La cinquiéme de la peſte.

La ſixiéme des ulcéres au corps.

La ſeptieme de la grêle & des tonnerres.

La huitiéme des ſauterelles & des hannetons.

La neuviéme des ténébres.

La dixiéme, la mort des premiers nez des hommes & des animaux des Egyptiens.

D. Dans quel état étoit la terre de Gessen?

R. Les Israëlites n'y ressentirent aucune de ces playes.

D. Quel effet produisirent toutes ces afflictions sur le cœur de Pharaon?

R. Elles le forcerent, après bien des remises, à laisser partir les Israëlites.

D. Que firent les Israëlites avant que de partir de l'Egypte?

R. Ils mangerent par l'ordre de Moyse, á la hâte en habit de pélerins, l'Agneau Paschal, & ils emprunterent les vases d'or & d'argent des Egyptiens, qu'ils emporterent.

D. Qu'arriva-t-il aux Israëlites après leur sortie d'Egypte?

R. Ils murmurerent contre Moyse, lors qu'ils se virent arrêtez par la Mer Rouge, & poursuivis par Pharaon.

D. Que fit Moyse dans cette extremité?

R. Il ne perdit point la confiance qu'il avoit en Dieu, & il frappa de sa verge la

Mer Rouge, qui se partagea & laissa un grand espace qui donna passage aux Israëlites.

D. Quel étoit le nombre des Israëlites lors de leur sortie d'Egypte?

R. Six cens mille combattans, sans compter les femmes, les enfans & les vieillards.

D. Pharaon s'opiniâtra-t-il à poursuivre les Israëlites?

R. Oui: mais il lui en coûtra cher, car il fut noyé avec ses troupes & ses chariots sans qu'il en échapât un seul.

D. Comment est ce que les eaux de la Mer se rejoignirent?

R. Par la même puissance qui les avoit divisées: Moyse toucha les eaux de sa verge, & elles retournerent comme elles étoient auparavant.

D. Moyse ne rendit-il pas des actions de graces à Dieu, pour tout le peuple, d'un si grand bien-fait?

R. Il composa un Cantique que tout le peuple chanta, qui renferme les merveilles que Dieu venoit de faire en faveur de son peuple.

D. Les Israelites eurent ils après cela plus de confiance en Moyse?

R. Leur murmure recommença toutes

les

les fois qu'il leur manqua quelque chose.

D. Dieu eut-il égard à leurs plaintes si injustes & si frequentes?

R. Il fit tomber la manne du Ciel, il adoucit l'amertume des eaux de Mara, & il rendit les israëlites victorieux des Amalecites, qui furent les premiers à s'opposer à leur passage, & enfin il leur donna la Loi, après les avoir éclairez la nuit par une colonne de feu & couverts le jour par un nuage qui les garantissoit de l'ardeur du soleil.

D. N'est-il rien arrivè dans cette Epoque chez les autres peuples du Mõnde?

R. On voit dans leurs histoires l'établissment du Royaume d'Argos dans le Peloponese, & le commencement des Dynasties d'Egypte.

D. En quelle année commença le Royaume d'Argos?

R. En 2148.

D. Par quia-t-il commencé?

R. Par Inaque; son fils Phoroneée donna des loix à ses Sujets & les assembla dans les Villes, & Apis le troisiéme Roi d'Argos passa en Egypte, où il a été adorè sous la figure d'un bœuf. Phorbas fut le quatriéme Roi d'Argos, il nettoya l'île de Rho-

des d'un grand nombre de ſerpens dont elle étoit remplie, qui lui avoît fait donner le nom d'Ophieuſe.

D. Quelles ſont les Dynaſties d'Egypte?

R. Il y en a quatre: celle de Thébes, celle de Thin, celle de Memphis, & celle de Tanais Capitale de la baſſe Egypte.

D. Que veut dire Dynaſtie?

R. C'eſt la même choſe que Principauté.

D. Le Déluge de Deucalion & de Pyrrha n'eſt-il pas arrivée ſur la fin de cette Epoque?

R. Il arriva en 254. & celui d'Ogygeès eſt placé en 2258. mais ce trait d'hiſtoire eſt mêlé de beaucoup de fables, qui ne ſont qu'une imitation & une copie du déluge univerſel, qui arriva du tems de Noé.

IV. EPOQUE ANCIENNE.

En 2513. du Monde.

La Loi donnée à Moïſe.

D. QUand eſt-ce que cette Epoque a commencè?

R. En l'année 2513.

D. Pour-

D. Pourquoi l'appêle-t-on la Loi écite?

R. C'eſt parce que Dieu donna à Moyſe les tables ſur leſquelles les dix commandemens étoient gravez.

D. Sur quelle montagne Moyſe reçut-il cette Loi?

R. Sur le mont Sinaï.

D. Quels furent les prodiges qui la précéderent?

R. Des tonnerres & des éclairs ſi épouvantables, que le peuple crut qu'il alloit mourir.

D. Combien Moyſe reſta-t-il dans la nue ſur la montagne?

R. Quarante jours.

D. Que firent les iſraëlites pendant ce tems là?

R. Ils forcérent Aaron à leur faire un Veau d'or qu'ils adorérent.

D. Que ſit Moyſe après qu'il fut deſcendu?

R Il jetra les tables par terre & les rompit, il fit reduire en cendre l'idole & la fit avaler au peuple, & fit prendre les armes à la Tribu de Levi, qui tua vingt-trois mille hommes ſans aucune diſtinction.

D. Moyſe ne retourna-t-il pas ſur la mon-

montagne, pour obtenir le pardon de ce crime?

R. Il y retourna à la priére des Iſraëlites & y demeura encore 40. jours.

D. Quelle inſtruction Moyſe reçut-il ſur la montagne?

R. Dieu lui donna de ſecondes tables, & lui preſcrivit la forme du Tabernacle, de l'Arche, & de toutes les autres choſes qui ſont rapportéez dans les Livres de Moyſe.

D. Combien le peuple demeura-t-il dans le deſert?

R. Quarante ans.

D. Que lui arriva-t-il pendant ce tems-là?

R. Il murmura pluſieurs fois contre Moyſe & contre Aaron, & Dieu en fit des punitions exemplaires.

D. Dites-moi les plus conſiderables?

R. Choré, Datan, & Abiron furent enſevelis tous vivans dans la terrre, qui s'ouvrit pour les recevoir. Des ſerpens entrérent dans le Camp des Iſraëlites, qui en firent périr un grand nombre.

D. Quel fut le reméde?

R. Moyſe fit èlever au milieu du Camp un Serpent d'airain dont la vuë guériſſoit

tous ceux qui le regardoient. Ce ſerpent étoit la figure de Jeſus-Chriſt en Croix.

D *Dans quelle occaſion eſt-ce que Moyſe s, impatienta du murmure continuel des Iſreëli' tes ?*

R. Dans le Déſert de Cadés où le peuple ſe trouvoit preſſé par la ſoif.

D. *Que fit Moyſe ?*

R. Il frappa le rocher par deux fois, au lieu de lui commander comme Dieu l'avoit ordonné.

D. *De quelle maniére Dieu punit-il cette déſobeïſſance ?*

R. Il aſſura Moïſe qu'il n'entreroit point dans la terre promiſſe.

D *Que fit Moyſe après cela ?*

R. Il continua ſes ſoins pour le peuple ſans aucun reſſentiment.

D. *Sur quel montagne Aaron mourut-il ?*

R. Sur celle de Hor, après que Dieu eut fait revétir ſon fils Eleaſar des habits Pontificaux.

D. *Comment appelez vous les trois Rois qui s'opoſérent a la marche des Iſraëlites ?*

R. Arad Roi des Cananeens fut le premier mais il fut battu & la plus grande partie de ſes Villes furent brûlées.

Sohon Roi des Amorrhéens fut le second: il lui en coûta la vie, & tout son païs fût mis au pillage.

Og Roi de Basan eut le même sort.

D. *Dans quel enaroit le peuple fit-il sa derniere station ?*

R. Dans les plaines de Moab.

D. *Quel étoit le Roi des Moabites ?*

R. Balac.

D. *Que fit-il pour arrêter les Israëlites ?*

R. Il implora le secours de Balaam qui passoit pour Prophète,

D. *Que fit Balaam ?*

R. Il n'osa maudire le peuple de Dieu, mais il conseilla à Balac d'envoyer dans le Camp des Israëlites les plus belles filles, afin d'engager ce peuple à l'idolatrie, ce qui réüssit, & cela attira sur ce peuple la colère de Dieu,

D. *Qui est-ce qui fit paroitre son zèle dans cette occasion ?*

R. Phinées, en tuant Zambri, dans le tems qu'il offensoit le Seigneur avec une Moabite,

D. *Quelle punition est ce que Dieu tira des Israëlites ?*

R. Moïse en fit mourir vingt-quatre mille,

D. Que

D. *Que devinrent Balac & Balaam?*

R. Ils furent tuez dans le combat qui se donna ensuite, & tous les Madianites furent passez au fils de l'epée, leurs Villes brûlées, Moïse ne reserva que les petites filles.

D. *Que devint Moyse après cette expedition?*

R. Il accorda aux Tribus de Ruben & de Gad les terres des Amorrhéens; donna sa bénédiction au peuple & monta sur la montagne de Nebo, d'où Dieu lui montra la terre promise & le fit disparoitre.

D. *Qui est-ce qui succéda à Moyse pour la conduite du peuple?*

Josué, qui avoit été choisi du vivant de Moïse.

D. *Quelle fut la premiere expedition de Josué?*

R. Le passage du Jourdain & la prise de Jericho, dont les murs tomberent à la presence de l'Arche & au son de trompettes.

D. *Y eut-il quelqu'un d'épargné dans Jericho?*

R. La maison & la famille de Raab, parce qu'elle avoit sauvé les Espions que Josué avoit envoyé à Jericho.

D. Qu'arriva-t-il aux Israëlites aprés le passage du Jourdain?

La manne cessa de tomber, & Josué fit circoncire tous ceux qui étoient nez dans le desert.

D. Devant quelle Ville Josué fut-il repoussé?

R. Devant la Ville d'Haï.

D. *Quelle en fut la cause?*

R. La désobéissance d'Achan, qui s'étoit réservé une regle d'or, & un manteau d'écarlatte du saccagement de la Ville de Jericho, mais il en fut puni.

D. *Contre qui Josué eut-il encore à combâtre, après la prise d'Haï?*

R. Contre Adonibesech Roi de Jerusalem, qui se ligua avec quatre autres Rois pour faire la guerre aux Gabaonites,

D. Pourquoi Josué prit-il la defense des Gabaonites, qui l'avoient trompé?

R. Parce qu'il leur avoit donné sa parole.

D. *Quelle fut l'effet de cette guerre?*

R. Josué battit les cinq Rois, les fit pendre aprés la victoire, & condamna les Gabaonites à couper le bois & porter l'eau qui seroit necessaire pour le Temple.

D. *N'est-*

D. *N'est ce pas dans cette occasion que Josué commanda au Soleil de s'arrêter ?*

R. Oui.

D. *Que fit Josué après cette victoire?*

R. Il partagea la terre promise aux Tribus, qui se chargérent de donner la dixiéme partie de leurs fruits à celle de Levi, qui étoit consacrée uniquement aux soins du Tabernacle, & mourut ensuite âgé de cent dix ans.

D. *Que firent les Israëlites après la mort de Josué ?*

R. Ils s'abandonnérent plusieurs fois à l'idolatrie, & Dieu les livra à leurs ennemis quil les firent souffrir beaucoup.

D. *Comment est ce que Dieu les retira de cette servitude?*

R. Par le ministère des Juges qu'il suscita de têms en tems.

D *Combien en comptez-vous depuis Josué?*

On en compte quatorze.

D. *Quels sont les plus considerables?*

R. Barach, Debora, Gedeon, Jephté, Samson & Samuel.

D. *Que trouvez vous de considerable dans l' histoire profane, pendant la durée de cette Epoque?*

R. L'établissement des deux Royaumes de Tyr & de Sidon par Phenix & Cadmus, & celui du fameux Areopage dans la Ville d'Athénes

D. *Qu'entendez-vous par ce mot d'Areopage?*

R. Une assemblée de personnes sages qui jugeoient les differends des peuples.

D. *Pourquoi a-t-on donné le nom d'Areopage à cette assemblée?*

R. C'est parce que le lieu où se tenoit cette assemblée étoit une montagne, qu'on nommoit Areopage.

D. *Que trouvez-vous encore?*

R. L'établissement des Amphictions, qui étoit aussi une assemblée de personnages tirez des sept principales Villes de la Gréce.

L'établissement du Royaume de Troye, qui commença par Dardanus; les Danaïdes filles de Danaus qui tuérent leurs maris.

L'établissement de l'Empire des Assyriens par Ninus.

L'invention des caractéres par Phenix II. Roi de Sidon.

Le Régne de Philigias Roi des Lapithes, de Minos, de Rhadamente, de Pandion, de Janus qui fut le premier Roi d'Italie, d'Ilus & de Persée, l'expedition des Argo-

gonautes, les avantures de Thesée, le Siége de Thébes & celui de Troye.

D. *Quelle fut la cause du Siége de Troye?*

R. L'enlévement d'Helene par Paris fils de Priam dernier Roi de Troye.

D. *Quelles en furent les suites?*

R. Les Princes Grecs se liguerent sous la conduite d'Agamemnon Roi de Mycénes, & firent le Siége de Troye, qui dura l'espace de dix ans & finit par la prise de la Ville qui fut brûlée.

D. *Par qui avons nous apris les Siges de Troye & de Thébes?*

R. Celui de Troye a été chanté par Homére, & celui de Thébes par Stace.

V. EPOQUE ANCIENNE.

En 2820. du Monde.

La prise de Troye.

D. *POurquoi la prise de Troye est-elle une Epoque employée par tous les Historiens profanes?*

R. C'est parce qu'Homére l'a embelliede plusieurs mensonges, que l'entêtement des uns, & la simplicité des autres, a rendus respectables par leur antiquité.

D.

D. *Dans quelle année cette Ville a-t-elle été prise.*

R. En deux mille huit cens vingt.

D. *Combien ce Rayaume a t-il duré ?*

R. 256 ans sous six Rois.

D. *Par qui le peuple d'Israël étoit-il gouverné ?*

R. Par Abessan: Heli & Abdon.

D. *Qui est-ce qui leur suceda ?*

R! Samson, dont la naissance fut annoncée par un Ange, qui ordonna à Manuë son pere la maniere dont il devoit nourrir & élever cet enfant.

D. *Quelles en furent les suites ?*

R. Il eut une force extraordinaire, qu'il employa contre les Philistins & qu'il perdit par son péché.

D. *Qui en fut la cause ?*

R. L'amour qu'il eut pour Dalila.

D. *Comment mourut Samson ?*

R. Il s'ensevelit sous les ruïnes d'une salle où les principaux Philistins étoient assemblez & qu'il fit périr avec lui.

D. *Qui gouverna le peuple après la mort de Samson ?*

R. Grand Prêtre Heli.

D. *Qu' arriva-t-il au peuple d' Israël pendant son gouvernement ?*

R.

R. Les crimes de ses enfans attirerent, la colére de Dieu sur le peuple, sur sa famille, & sur lui même.

D. *De quelle maniére Dieu fit-il éclater sa justice?*

R. Premierement en choisissant Samuel par prèference à tous ceux de la race d'Heli.

Deuxiêment en livrant les Israëlites aux Philistins.

Troisiément en permettant que l'Arche tombât entre les mains des ennemis.

Quatriément par la mort des enfans d' Heli & par celle de ce Grand Prêtre.

D. *Quel avantage les Philistins tirerent-ils de l'Arche?*

R. Aucun, au contraire elle leur attira tant de maux, qu'ils furent contraints de la renvoyer.

D. *Dans quel endroit l'Arche s'arrêta-t-elle, quand les Philistins la renvoyerent?*

R. Chez les Bethsamites, où Dieu fit mourir soixante & dix des principaux & cinquante mille des habitans qui avoient osé toucher l'Arche.

D. *Que firent les Bethsamites?*

R. Ils la renvoyerent dant la maison d'Aminadab, où elle demeura près de 23. ans.

D. Par où Samuel commença-t-il son gouvernement ?

R. Par retirer le peuple de l'idolatrie.

D. Pourquoi les Israëlites demanderent ils un Roi ?

R. L'avarice des enfans de Samuel en fut en partie la cause.

D. Que fit Samuel pour détourner le peuple de ce desseins?

R. Il les fit souvenir des bontez que Dieu avoit eu pour eux & des prodiges qu'il avoit fait en leur faveur, & qu'il étoit leur Roi par distinction aux autres nations.

D. Quel effet eut cette exhortation ?

R. Elle n'en eut aucune les Israëlites s'opiniatrerent à voloir un Roi.

D. Que dit Dieu à Samuel qui s'affligeoit de cette demande ?

R. Il lui ordonna de sacrer celui qu'il enverroit un certain jour.

D *Comment nommez-vous ce premier Roi d'Israël ?*

R. Saul qui étoit fils de Cis de la Tribu de Benjamin.

D. *En quel endroit fut-il élû Roi ?*

R. A Maspha où Samuel assembla le peuple & confirma le choix que Dieu lui en avoit fait faire en particulier.

D.

D. *Combien Saul a-t-il regné?*

R. 20. ans.

D. *Pourquoi l'Ecriture dit-elle que Saûl ne regna que deux ans?*

R. C'est parce qu'il ne demeura que ce tems-là fidéle à Dieu.

D. *Quel fut le sujet pour lequel Dieu le rejetta & ôta le Sceptre de sa maison?*

R. Sa desobéïssance, & pour avoir sacrifié sans attendre Samüel.

D. *Que lui arriva-t-il, après que Samuel l'eut quitté?*

R. L'Esprit de Dieu se retira, & l'esprit malin se saisit de lui & le tourmenta.

D. *Quel remede trouva-t-on à cette maladie?*

R. David fut choisi pour jouër de la harpe devant ce Prince, ce qui eut la vertu d'appaiser les douleurs de Saûl.

D. *Que fit Samuel après qu'il eut prononcé la réprobation de Saul?*

R. Il alla en Bethleem dans la maison d'Isaï, sacrer David qui étoit le plus jeune de ses enfans, & moins bien fait que les autres.

D. *Pourquoi Dieu fit-il ce choix?*

R. Pour aprendre au peuple qu'il ne falloit pas juger du mérite des hommes par l'exterieur.

D. *Quelle étoit l'occupation de David?*

R. De garder les brebis de son Pere.

D. *Comment Dieu lui fit il connoitre le choix qu'il avoit fait de lui?*

R. En lui donnant un courage & une force avec laquelle il dêchiroit les ours & les lions, & en le remplissant de son esprit.

D. *Pourquoi Saul vouloit il faire mourir David?*

R. Par jalousie de ce qu'il s'etoit trop acquis de gloire par la mort de Goliath & dans la dêfaite des Philistins.

D. *De qui Saül, se servit pour perdre David?*

R. De sa fille Michol qu'il lui avoit fait épouser, mais elle ne voulut point lui prêter son ministère, au contraire elle aida David à se sauver.

D. *Que devint David?*

R. Il fut toûjours errant jusqu'à la mort de Saül, qui ne cessa de le persecuter.

D. *Saul n'avoit-il point de fils?*

R. Il en avoit plusieurs, mais l'Ecriture ne parle que de Jonathas qui étoit ami de David, & d'Isboseth qui fut reconnu Roi par les dix Tribus après la mort de son pere.

D. *Comment mourut Saul?*

R. Il se tua aïant perdu la bataille contre les Philistins & son fils Jonathas.

D. *Que fit Saul avant la bataille?*

R. Il alla chez la Pythonisse pour la prier de lui faire voir Samuel.

D. *Que fit cette femme?*

R. Elle obéit à Saul, mais elle fut effrayée de l'ombre de Samuel, en reconnoîssant que ce n'étoit point par la force de son art que cette ombre paroîssoit.

D. *A quoi servit la curiosité de Saul?*

R. A lui apprendre plûtôt son malheur.

D. *Quel fut le successeur de Saül?*

R. David, qui avoit été oint par Samuel du vivant de Saul.

D. *Comment recompensa t-il l'Amalecite qui lui annonça qu'il avoit tué Saul?*

R. Il le fit punir pour avoir touché l'Oint du Seigneur, & il recompensa les habitans de Jabes, de ce qu'ils avoient emporté le corps de Saul & de ses enfans du lieu où les Philistins les avoient pendus.

D. *En quel endroit David se retira t-il après la mort de Saul?*

R. A Hebron où il demeura sept ans.

D. *Par qui fut-il reconnu Roi?*

R. Par la Tribue de Juda & de Benjamin.

D. Que devinrent les dix autres.

R. Abner Général des troupes de Saül fit reconnoitre Isboseth fils de Saul pour Roi de ces dix Tribus. ce qui causa une guerre civile.

D. Comment se termina cette guerre?

R. Abner, mécontent d'Isboseth, voulut s'accommoder avec David, Mais Joab le tua en trahison.

D. Quel effet produisit cet assassinat?

R. David le condamna, mais il n'osa faire punir Joab parce qu'il étoit puissant dans l'armée.

D. Que devint Isboseth après la mort d'Abner?

R. Il fut assassiné par Baana & Rechab, deux Chefs de la Tribu de Benjamin, que David fit punir comme il avoit fait l'Amalecite.

D. Que firent les dix Tribus?

R. Elles reconnurent David pour leur Roi, qui fut sacrè à Hebron Roi de tout Israël.

E *Combien David a-t-il régné?*

R. Quarante ans.

D. *Quelles sont les principales actions de son régne?*

R. Après la réunion des douze Tribus, il

il se rendit maître de Jerusalem & en fit sa demeure, & il y volut ensuite faire porter l'Arche d'Alliance qui étoit à Cariathiarim, mais un accident l'en empécha.

D. *Quel fut cet accident?*

R. La punition d'Oza, qui tomba mort au pièd de l'Arche, pour y avoir touché.

D. *Dans quel endroit David la fit il déposer?*

R. Dans la maison d'Obededom.

D. *Combien y demeura t elle?*

R. Trois mois, ce qui combla de biens la maison d'Obededon.

D. *Que fit David la seconde fois qu'il fit transporter l'Arche?*

R. Il dansa devant l'Arche, jouant de la harpe.

D. *Quel effet produisit cette action dans l'esprit de sa femme Michol?*

R. Elle s'en railla, & Dieu la rendit stérile pour la punir.

D. *A. quelle occasion David devint-il amoureux de Bethsabée?*

R. En se promenant sur une gallerie, il l'apperçut dans le bain & il la fit venir dans son Palais.

D. *Comment sauva-t'il la vie à cette*

femme

femme qui devoit être lapidée par la loi de Moïse?

R. Il fit périr son mari Urie devant la Ville de Rabba & l'épousa ensuite.

D. *Par qui Dieu fit-il connoitre à David le crime qu'il avoit commis?*

R. Par le prophéte Nathan, qui sous une Parabole fit prononcer à ce Prince l'Arret de sa condamnation.

D. *Que fit David?*

R. Il s'humilia, & Dieu le fit assurer que son péché lui avoit été remis.

D. *Quelles furent les afflictions de David après son peché?*

R. Il en eut de la part de son fils Absalon, qui le volut détrôner après avoir deshonoré ses femmes & tué son frere Ammon; de la part d'Achitopel son confident; de la part de Semeï qui le poursuvit en lui disant des injures.

D. *Comment ce Prince reçut-il ces afflictions?*

R. Comme venans de la main de Dieu & comme une juste punition do son péché.

D. *Qui est ce qui succéda à David?*

R. Son fils Salomon, qu'il avoit eu de Bethsabée.

D. *Que*

D. Que lui ordonna-t-il avant que de mourir ?

R. De faire bâtir le Temple dont il avoit préparé les materiaux, & de faire punir Joab & Semeï.

D. Qu'est ce que Salomon demanda à Dieu après avoir été reconnu Roi?

R. Il demanda la sagesse, & Dieu lui en accorda une si grande, que nul autre Prince devant & après lui n'en a eu une semblable.

D. Par où Salomon commença-t-il son régne?

R. Par faire mourir son frere Adonias, qui s'étoit voulu faire reconnoître Roi du vivant de David & qui avoit fait demander Abisag en mariage; il fit encore punir Joab & Semeï comme David l'avoit ordonné, & ôta la grande sacrificature à Abiathar pour la donner à Sadoc qui étoit de la race de Phinées.

D. Salomon conserva-t-il jusqu'à sa mort le don de sagesse que Dieu lui avoit accordé?

R. Non; l'amour des femmes le jetta dans l'idolatrie.

D. L'Histoire profane a-t-elle eu quelque chose de considérable pendant la durée de cette Epoque?

R. Elle raporte la fuite d'Ennée après la prise de Troye, sa descente en Italie, ses avantures avec Antenor, son mariage avec Lavinie fille de Latinus; la fin tragique des Heros qui avoient échapé au Siége de Troye, les voyages & les avantures d'Ulisse; l'établissement des Colonies Atheniennes dans l'Ionie par Codrus. Celui des Colonies Eoliennes dans l'Asie mineure & la mort de Codrus qui se sacrifia pour Athênes sa patrie.

VI. EPOQUE ANCIENNE.

En 3000. du Monde.

Le Temple de Salomon achevé.

D. *EN quelle année la Dédicace de Temple s'est-elle faite?*

R. En l'année trois mille.

D. *Qu'arriva-t-il le jour de la cérémonie?*

R. La présence de Dieu s'y fit sentir par une nuée qui repandit une rosée sur les habits des Sacrificateurs, & par le feu qui consuma entierement les victimes.

D. *Que fit Salomon après cette cérémonie?*

R. Il s'appliqua à faire bâtir un Palais
pour se loger, & à rendre justice à ses su-
jets & à tous ceux qui le venoient con-
sulte r.

*D. Dans quelle occasion fit-il admirer
sa sagesse?*

R. Dans le jugement qu'il rendit sur la
contestation de deux Meres qui se dispu-
toient un Enfant.

D. Quel fut ce jugement?

R. Il ordonna qu'on coupât l'enfant,
afin de faire connoître par les sentimens
de la nature quelle étoit la véritable mere,
ce qui eut son effet, car la véritable aima
mieux donner l'Enfant vivant à celle qui
ne l'étoit pas, que de le voir couper.

D. A qui Salomon fut-il marié?

R. A la fille du Roi d'Egypte, ce qui
fut le commencement de son malheur; car
elle l'engagea dans l'idolatrie, dont il mul-
tiplia les Autels par l'aveugle complaisance
qu'il eut pour ses femmes; qui étoient
en grand nombre.

D. Que fit Dieu dans cette occasion?

R. Il lui envoya un Prophête pour lui
dire que son Royaume seroit partagé après
sa mort, & que de douze parts, il n'y en
auroit que deux qui resteroient dans sa fa-
mile, à cause de la pieté de son pere Da-
vid.

D. A

D. A qui les dix Tribus furent-elles promiſſes ?

R. A Jeroboam fils de Nabad, Salomon l'avoit établi Gouverneur de la Tribu de Benjamin.

D. Par qui cette aſſurance lui fut-elle donnée ?

R. Par le prophête Ahias, qui coupa ſon manteau en douze parts & lui en donna dix.

D. Que fit Salomon après qu'il eut connu que c'étoit Jeroboam qui devoit profiter de ce partage ?

R. Il le pourſuivit pour le perdre, mais Jeroboam ſe retira en Egypte.

D. *Quelle a été la fin de Salomon ;*

R. Peut être Malheureuſe, puiſque l'Ecriture ſainte parle de ſon péché & qu'elle ne dit rien de ſa pénitence.

D. Comment appelez vous les Livres qu'il a compoſez ?

R. Il n'en reſte que les Proverbes, l'Eccleſiaſte, la Sageſſe, & le Cantique des Cantiques, tous les autres ont été perdus, parce qu'ils ne regardoient que la connoiſſance des plantes & d'autres choſes naturelles.

D. Qui eſt-ce qui ſucceda à Salomon ?

R. Son fils Roboam.

D. *Que lui arriva-t-il, pour avoir méprisé les conseils des anciens de son Roïaume?*

R. Dix Tribus se revoltérent, parce qu'il ne volut point diminuer les impôts, & elles reconnurent Jeroboam pour leur Roi.

D. *En quelle année est arrivée cette division?*

R. Environ l'an trois mille trente.

D. *Jeroboam fut-il reconnoissant du présent que Dieu lui avoit fait?*

R. Non: car il porta le peuple à l'idolatrie, en faisant élever des veaux d'or, dans les deux extrêmitez de ses Etats, à Dan & à Bethel.

D. *A quelle fin ce Prince fit-il élever ces veaux d'or?*

R. Pour empêcher le peule d'aller à Jerusalem, & lui ôter l'occasion de se remettre sous l'obéissance des Rois de Juda.

D. *Quel nom donna-t-on à ce Royaume?*

R. Celui d'Israël.

D. *Combien y a-t-il eu de Rois?*

R. Dix-neuf; Jeroboam a été le premier, & Ozée le dernier.

D. *Quels ont été les plus impies?*

R. Achab a surpassé tous les autres en impieté, car l'Ecriture dit que c'étoit un

Prince

Prince vendu au crime, & tous les autres qui l'ont précedé, ou suivi, ont conservé ou augmenté l'idolatrie.

D. Quelle étoit la femme d'Achab ?

R. Jesabel fille d'Etobal Roi des Tyriens & des Syriens. la plus impie & la plus cruelle Princesse qui aît jamais été.

D. Pourquoi Achab fit il mourir Naboth?

R. Parce qu'il ne lui vouloit point vendre sa vigne.

D. Dieu ne vangea-t-il pas le sang de cet innocent?

R. Il fit assurer Achab par le Prophête Elie, que son sang seroit rêpandu dans le même lieu où celui de Naboth l'avoit été: Que Jesabel seroit mangée des chiens, & toute sa race exterminée.

D. Cette menace eut-elle son effet?

R. Peu de tems aprês, Achab fut percé d'une flêche dans son chariot, lorsqu'il combattoit avec Josaphat Roi de Juda contre le Roi de Syrie; son sang, dont son chariot étoit teint, fut répandu dans le lieu que le Prophête avoit marquê.

D. Qui est-ce qui exécuta le décret de Dieu contre Jesabel & contre la posterite d'Achab?

R. Ce fut Jehu, qui commandoit l'armée de Joram, il avoit été facré par Elifée, difciple d'Elie.

D. *Dans quel endroit Joram, petit-fils d'Achab, fut-il tué?*

R. Près de la vigne de Naboth, où fon corps fut jetté.

D. *Et Jefabel, que devint-elle?*

R. Jehu entrant dans la Ville de Jezraël, la fit jetter par les fenêtres de fon Palais.

D. *Quelle fut la conduite de Jehu, après cette premiere expedition?*

R. Il s'attacha à exterminer la race d'Achab; mais il ne fut pas également attentif à détruire l'idolatrie.

D. *La Couronne d'Ifraël refta-t-elle long-tems dans fa famille?*

R. Jufqu'à Zacharias, qui fut détrôné par Sellum.

D. *Le Trône de Juda fut-il plus heureux en Rois?*

R. Il y en eut plufieurs qui fuivirent l'idolatrie de Roboam & d'Abiam.

D. *Comment nommez-vous les Rois de Juda, qui ne fe font point abandonnez à l'idolatrie!*

R. On en conte quatre pendans la du-

rée de cette Epoque, qui ſont Aſa, Joſaphat, Amaſias, Joatham.

D. *Quels ont été les Prophètes?*

R. Elie & Eliſée ſont les plus célebres: Les autres ſont, Ozée Joël, Amos, Abdias, Zacharie, Iſaïe, Jonas & Michee.

D. Eſt-il arrivé quelque choſe de conſiderable dans l'hiſtoire profane?

R. La mort de Sardanaple, dernier Roi des Aſſyriens, qui ſe brûla dans ſon Palais, pour ne pas tomber entre les mains d'Arbacès, Gouverneur des Medes, qui venoit pour le détrôner.

L'établiſſement du Royaume des Medes par Arbacés: La Naiſſance de Remus & de Romulus: leurs premiers exercices: Le rétabliſſement de leur Grand-pere Numitor ſur le Trône d'Albe, d'où ſon frere Amulius l'avoit chaſſé.

Le rétabliſſement des murs de la Ville de Jericho par Hiel, qui éprouva la malediction que Joſué avoit prononcé contre celui qui ſeroit aſſez téméraire pour l'entreprendre; car l'un de ſes fils mourut, comme il en jettoit les fondemens, & l'autre, dans le tems qu'il faiſoit poſer les portes de la Ville: ce qui étoit la malediction de Joſué.

Les Loix de Lycurge, frere de Polidecte,

Roi

Roi des Lacédémoniens, le rétabliſſement des Jeux Olimpiques par Iphitus en 3220. & l'établiſſement de la Fête des Lupercales par Remus & Romulus.

La fondation de Carthage par Didon, ſœur de Pygmalion, Roi de Tyr.

D. *Comment nommez-vous le Prince qui commença le Royaume de Macedonie?*

R. Catanus, un des deſcendans d'Hercule.

D *En quelle anée cela eſt-il arrivé?*

R. En 3210. ſous le régne d'Ozias, Roi de Juda, & de Jôroboam II. Roi d'Iſraël.

VII. EPOQUE ANCIENNE.

En 3250. du Monde.

La fondation de Rome.

D. *EN quel état étoient les Royaumes d'Iſraël & de Juda, lorſque Romumulus jetta les fondemens de Rome?*

R. L'impie Achas étoit Roi de Juda; & Ozée rempliſſoit le Trône d'Iſraël.

D. *Qu'arriva-t-il au commencement de cet établiſſement?*

R. Romulus tuä son frere Remus, parcê qu'il s'étoit raillé de son projet, dont il méprisa les fondemens en sautant par dessus.

D. *Apprenez-moi la naissance & les avantures de Remus & de Romulus, avant que de commencer l'établissement des Romains?*

R. Ces deux freres étoient fils de Rhea Sylvïa, fille de Numitor, que son frere Amulius avoit chassé du Trône d' Albe.

D. *Dans quel lieu Sylvia fut-elle renfermée?*

R. Dans un lieu où étoient les Vestales.

D. *Quelles étoient les Vestales?*

R. Des filles qui se consacroient à la garde du feu sacré, qu'elles ne pouvoient laisser éteindre. sans s'exposer à la mort.

D. *Comment cette Vestale devint-elle grosse?*

R. On dit qu'un Prêtre s'étant déguisé sous la figure de Mars, la surprit, comme elle alloit chercher du bois.

D. *Que fit Amulius?*

R. Il ordonna qu'on jettât dans le Tibre les deux fils dont elle étoit accouchée; mais celui qui les portoit se contenta de les mettre au bord; & Faustule, Intendant de

ses troupeaux, les ayant trové au bord de l'eau; les fit emporter chez lui, & les fit nourrir par sa femme.

D. *Pourquoi les Romains ont ils representé cela sous l'Emblême d'une Louve qui alaite deux enfans?*

R. C'est parce que les Historiens ont rapporté que la femme de ce Faustule étoit une débauchée, ou qu'elle s'appeloit *Lupa.*

D. *Avec qui Remus & Romulus s'associérent quand ils furent grands?*

R. Avec des vagabonds, dont ils se servirent pour détrôner Amulius.

D. *Que fit Romulus pour peupler la Ville à laquelle il avoit donné son nom, n'aiant point de femmes?*

R. Il invita ses voisins à se trover à la répresentation de certains jeux; & ordonna à tous ceux qui l'avoient suivi d'enlever chacun une fille des Sabins.

D. *Quel effet produisit cette violence?*

R. Une longue guerre entre les Sabins & les Romains.

D. *Comment se termina cette guerre?*

R. Par l'union de ces deux peuples.

D. *Reprenons la suite de l'Histoire Sainte. Qui est-ce qui succéda à l'impie Achas?*

R. Son fils Ezechias, aussi illustre par sa piété, que son pere par son impiété.

D. Quand est-ce que finit le Royaume d' Israël?

R. Sous le regne d' Ozée, qui fut assiégé dans Samarie par Salmanasar, Roi d' Assyrie, qui emmena les dix Tribus, & les dispersa dans l' Assyrie & dans la Medie.

D. Pourquoi appelez-vous Salmanazar, Roi d' Assyrie, aprés que vous avez dit qu' Arbacés avoit contraint Sardanapale, dernier Roi des Assyriens, de se brûler?

R. C'est parce que l'écriture sainte donne le nom de Rois aux Gouverneurs de Ninive, qui furent établis par les Rois Medes, & que nous avons fait un second Empire des Assyriens, qui a commencé par Phul.

D. Combien l' Ecriture sainte en comte-t-elle?

Six, qui sont, Phul, Theglatphul, Asar, Salmanazar, Sennácherib, Asaradon & Nabucodonosor, celui sous lequel arriva l' histoire de Judith, au siége de Bethulie.

D. Le Royaume de Iuda a-t-il duré longtems aprés celui d' Israël?

R. Cent trente-trois ans, sous huit Rois.

D. Qu'

D. Qu'arriva-t-il ſous le Regne d'Ezechias?

R. Jeruſalem fut aſſiégée par Sennacherib, avec plus de deux cens mille hommes.

D. Par qui fut-elle délivrée;

R. Par le ſecours de Dieu, qui fit périr cent quatre vingt cinq mille hommes en une nuit.

D. Que devint Sennacherib?

R. Il retourna à Ninive, où deux de ſes fils le tuerent.

D. Par qui Dieu fit-il aſſurer Ezechias de ſa protection dans cette occaſion, & dans une maladie dangereuſe, où ce Prince crut mourir?

R. Ce fut par le Prophête Iſaïe, qui fit rètrograder l'ombre du cadran d'Achas de dix lignes, pour lui donner une marque ſenſible de la prolongation de ſa vie.

D. Qui eſt ce qui ſuccéda à Ezechias?

R. Son fils Manaſſes.

D. Quelle fut la vie de ce Prince?

R. Il imita & ſurpaſſa l'impieté de ſon grand pere Achas.

D. Par qui fut-il repris de cette conduite?

R. Par le Prophéte Iſaïe, qui étoit ſon pa-

rent; mais au lieu de reconoître sa faute, il fit mourir ce Prophête.

D. De qui Dieu se servit-il pour châtier Manassés?

R. De Merodac, Roi de Babylone, qui emmena ce Prince captif, & le renferma dans une affreuse prison.

D. Quel fruit Manassés tira-t-il de cette disgrace?

R. Il reconnut sa faute, & en demanda pardon à Dieu, qui le rétablit sur le Trône de Juda, afin qu'il devint un éxemple aux autres Rois, de craindre Dieu, qui peut renverser, quand il veut, leur puissance.

D. Quel est celui des descendans de Manassés, qui aït profité de ce châtiment?

R. Josias fut le seul qui donna des marques de sa piété, en détruisant les Bois & les Autels qui étoient consacrez aux faux Dieux; le peuple le pleura beaucoup.

D. Qu'arriva-t-il après la mort de Iosias?

R. Le cadet de ses fils, qui se nommoit Joachas ou Sellum, s'empara du Trône; mais il ne le garda pas trois mois; Nechao, Roi d'Egypte, l'aïant chassé, pour mettre Joachim à sa place.

D. Pourquoi Nabucodonosor vint-il assiéger Jerusalem?

R. Pour se vanger de Joachim, qui avoit alliance avec le Roi d'Egypte.

D. Quel fut le succès de ce Siége?

R. La Ville fut prise, le Temple pillé, & Joachim emmené captif en Babylone avec une partie des habitans, du nombre desquels furent Daniel & ses compagnons.

D. Que devint Ioachim?

R. Il resta quelque tems en Babilone, & fut ensuite renvoyé à Jerusalem, à condition de payer un tribut.

D. Quelle fut la conduite de ce Prince à son retour?

R. Il rehercha la protection du Roi d' Egypte; & se confiant dans le secours qu' il lui avoit promis, il se revolta contre Nabucodonosor, & fit mettre en prison le Prophete, qui vouloit le détourner du projet qu'il avoit fait, & qui lui coûta la vie.

D. Que fit Nabucodonosor, apprenant la révolte de Ioachim?

R. Il le fit tuer, & mit à sa place son fils Jechonias, qui n' y demeura que trois mois, Nabucodonosor l' aïant fait conduire à Babylone, avec sa femme & ses en-

fans, & les Grands du Royaume, dont Ezechiel & Mardochée étoient du nombre.

D. Par qui le Trône fut il rempli;

R. Par Sedecias, oncle de Jechonias.

D. Les malheurs de son neveu le rendirent-ils plus sage?

R. Au contraire: Cela ne servit qu'à l'aveugler, & à le plonger dans l'Idolâtrie.

D. Quelle fut la fin de ce Prince?

R. Funeste à lui-méme: On lui creva les yeux, & on le mena captif à Babilone: & funeste à Jerusalem, qui fut prise d'assaut & où, ce qui avoit échappé àla famine, fut tuè le Temple brûlè, & une partie dela Ville renversée.

D. Tous ces malheurs n'avoient-ils pas été annoncez à Sedecias?

R. Oui: Jeremie & Baruc l'avoient fait plusieurs fois, malgré les mauvais traitémens de ce Prince,

D. Comment ce Prince reconnut-il la verité de la Prophetie d'Ezechiel, qui avoit assuré qu'il ne verroit point Babylone?

R. Ce fut aprés qu'on lui eut crevé les yeux, & qu'on l'eut conduit à Babylone.

D. Que devinrent les Juifs?

R. Jeremie & quelques autres eurent la

liberté

liberté de demeurer à Jerusalem; & ce fut sur les ruines de cette pauvre Ville que le Prophête composa ses Lamentations.

D. Combien le Royaume de Juda a-t-il duré?

R. 507. ans sous le regne de 22. Rois.

D. Qu'est il arrivé de remarquable dans l'histoire profane, pendant le bouleversement du Royaume de Juda & d'Israel?

R. Les victoires de Romulus sur ses voisins, la forme du gouvernement de Rome, qu'il divisa en 30. Curies & le peuple en trois Tribus; sa mort dans les marais de Caprée.

D. Que fit le peuple après la mort de Romulus?

R. Il l'adora comme un dieu celui que le Senat avoir fait assassiner par jalousie.

D. Qui est-ce qui succeda à Romulus?

R. Numa Pompilius, qui pacifia la Ville, fit des loix touchant la Religion, augmenta de deux mois l'année qui n'étoit auparavant que de dix, & fit bâtir le Temple de Janus.

Tullus Hostilius fut le troisiéme, il apprit aux Romains l'art & la maniere de combatre, & remporta de grands avanta-

ges sur ses voisins; c'est sous ce Prince que se fit le combat des trois Curiaces & des trois Horaces.

Ancus Martius fut le quatriéme, il battit les Latins & les Volsques, agrandit Rome & fit bâtir un pont sur le Tibre, pour faciliter la communication des deux parties de la Ville.

Tarquin l'ancien fut le cinquiéme, il augmenta le nombre des Senateurs, vainquit le peuple de Toscane & prit de cette nation les faisceaux d'armes, les chaises d'ivoire & les autres marques de la Royauté.

Servius Tullius fut le sixiéme, il fit de beaux reglemens pour le bien public, augmenta la Ville & fut assassiné par son gendre. Tarquin, qui fut le Septiéme & dont nous parlerons dans l'Epoque suivante.

D. N'y a-t-il rien de considerable dans les autres Etats?

R. Des Villes bâties, la guerre des Lacedemoniens dans le commencement, l'orgueil de Nabucodonosor Roi de Babylone puni, aprés que Daniel lui eut donné l'explication de ses songes, Balthasar tué au sortir du festin où il avoit vû une main écrire l'Arrêt de sa mort, pour avoir profané les vases sacrez du Temple.

D. Par qui Balthasar fut-il tué au sortir de son feistin?

R. Par six des principaux Seigneurs de Perse qui convinrent de reconnoître pour Roi, celui, dont le cheval hanniroit le premier, dans l'endroit, où ils se trouverent le lendemain.

D. A qui est-ce que ce bonheur arriva?

R. A Darius, par l'adrésse de son Ecuyer, qui avoit mené une Jument dans le lieu où les Princes devoient se trouver.

D. Quand est-ce que le Royaume des Medes finit?

R. En l'année du Monde 3468. sous le regne de Cyaxares II. qui eut pour successeur Cyrus.

D. Combien a duré ce Royaume?

R. 211. ans, sous six, ou selon quelques uns neuf rois.

D. Quê fit Cyrus?

R. Il se rendit maître de la Lydie, & fit prisonnier Cresus qui en étoit Roi, etendit ses conquêtes dans l'Asie, & vint ensuite assiêger la Ville de Babylone, dont il se rendit maître.

D. Qui est ce qui rêgnoit en Babylone?

R. Darius, qui fut fait prisonnier & conduit en Caramanie.

D. Quels ont été les hommes illustres en sainteté, en sagesse & en science pendant cette Epoque?

R. Plusieurs Prophêtes, les sept Sages de la Gréce, & le fameux Esope.

D. Croyez-vous que la naissance & l'enfance de Romulus & de Cyrus ayent été accompagnées des circonstances qu'on leur attribue?

R. Non, je ne le croi pas; & je regarde toutes ces circonstances comme l'effet de l'orgueil de l'esprit humain, qui veut par tout du merveilleux, & sur tout dans ceux dont il tire son origine.

D. N'y a-t-il rien dans l'Histoire qui ait du rapport à la naissance & à la mort de Romulus?

R. Oui; la naissance & la mort de Moyse est toute semblable, & c'est sur ce Livre sacré que les Historiens Profanes ont composé les circonstances de celle de Romulus.

D. Faites moi connoître le rapport qu'il y a entre la naissance, & la mort de Moyse & de Romulus?

R.

R. Moyse est exposé sur le Nil, Romulus sur le Tibre. Moyse est retiré par la fille de Pharaon & donné à nourrir. Romulus est retirè par Faustule qui le donne à sa femme pour le nourir. Moyse garde les troupeaux. Romulus commence par là ses premiers exercices. Moyse établit une espece de Senat pour juger les affaires du peuple: son corps aprés sa mort est caché aux Israëlites Romulus êtablit un Senat; son corps est caché aux Romains, qui l'adorerent comme un Dieu

D. Dites moi le nom des sept Sages de la Gréce dont on a tant parlé?

R. 1. Thales de Millet vivoit du tems de Cresus, il mourut en 299. de Rome âgé de 95. ans.

2. Pittacus de Mitilene mourut en 189. de Rome âgè de 70. ans.

3. Bias de Priéne, Ville de Carie, mourut en 174 de Rome.

4. Solon d'Athénes-mourut en 196. de Rome âgè de 80. ans; il disoit que personne ne devoit se croire heureux avant sa mort.

5. Mison de Chénes Ville de Lacédemone.

6. Cleobule de Linde mourut âgé de 70.

ans, il disoit qu'il falloit faire du bien à ses amis pour les conserver, & à ses ennemis pour les gagner.

7. Chilon de Sparte ou Lacedemone, dont il fut le premier Ephore ou Magistrat en 198. de Rome. Ce sont là les sept Personages que l'on reconnoît ordinairement pour les, Sages de la Gréce.

VIII. EPOQUE ANCIENNE.

En 3468. du Monde.

Cyrus ou les Juifs retablis.

D. Y Avoit-il long-tems que les Juifs etoient captifs en Babylone quand Cyrus les renvoya?

R. Il y avoit 70. ans.

D. Les années de cette captivité n'ont-elles pas été prédites par quelque Prophête?

R. Oui: le Prophête Isaïe non seulement en a marquè le tems, mais encore le nom du Prince par qui ils devoient être mis en liberté.

D. Sous la conduite de qui les Juifs retournerent-ils en Judée?

R.

R. Sous celle de Zorobabel, qui deſcen-
doit des Rois de Juda. Joſué fils de Jo-
ſedec fit la fonction de Sacrificateur.

D. Quel préſent Cyrus fit-il aux Iuifs?

R. Il leur fit rendre les Vaſes ſacrez &
tout ce qui ſervoit aux Sacrifices.

*D. Zorobabel ne trouva t-il point de
difficulté à rétablir la Ville de Ieruſalem
& le Temple?*

R. Les Samaritains traverſerent autant
qu'ils purent ſes deſſeins.

D. Cyrus regna-t-il long-tems?

R. Il tint durant 7. ans la Monarchie de
tout l'Orient & mourut âgé de 79 ans.

D. Dans quelle guerre fut-il tué?

R. Dans la guerre contre les Maſſage-
tes, Tomiris leur Reine aïant vaincu Cy-
rus dans la ſeconde bataille, que ſes trou-
pes donnerent à ce Prince, elle lui fit cou-
per la tête & la plongea dans un ton-
neau de ſang.

D. Qui eſt-ce qui ſucceda à Cyrus?

R. Son fils Cambiſes.

*D. Quel fut le dernier Roi des Roma-
ins?*

R. Tarquin le Superbe qui avoit épou-
ſé la fille de Servius Tullius.

D.

D. De quelle maniere monta-t-il ſur le Trône?

R. Par la mort de ſon pere, dont-il fit jetter le corps dans la ruë, & ſa femme eut la cruauté de faire paſſer ſon chariot ſur le corps de ſon pere.

D. Pourquoi Tarquin fut-il chaſſé de Rome avec ſa famille?

R. A cauſe de l'outrage que ſon fils Sextus Tarquin avoit fait à Lucrece femme de Collatin.

D A quoi Tarquin étoit-il occupé dans le tems qu'on chaſſa ſa famille de Rome?

R. Au ſiége d' Ardée.

D. Que fit le Senat & le peuple aprés que les Tarquins furent ſortis de Rome?

R. Ils abolirent la Royauté & elurent des Conſuls.

D. A qui donnerent-ils cette premiere dignité?

R. A Brutus & à Collatin comme plus intereſſez à ſe vanger des Tarquins.

D Tarquin le Superbe ne fit il pas des efforts pour rentrer?

R. Il demanda du ſecours pour cela à Porſenna Roi de Cluſium, aujourd'hui Chiuſi en Toſcane, mais il n'y put réüſſir : a-

prés

après avoir été repoussé plusieurs fois, il fut contraint de se retirer à Cumes, où il mourut.

D. N'arriva-t-il rien de considerable pendant que Porsenna & Tarquin assiegerent la Ville de Rome?

R. Dans le Camp, Mutius Scevola fut pris, & se laissa brûler la main qui avoit manqué de tuer Porsenna; Clelie se sauva du Camp dans Rome, Brutus fit mourir ses deux fils qui avoient voulu introduire les Tarquins, & Horatius Cocles sauva la Ville, aïant arrêté seul sur le pont du Tibre les troupes de Porsenna, pour donner le tems de couper le pont; ensuite dequoi il se jetta dans le Tibre & se sauva à la nage.

D. Quel fut le Gouvernement de Rome après la retraite des Tarquins?

R. Un Gouvernement Aristocratique, & ensuite Aristodemocratique.

D. Combien cette forme de Gouvernement a-t-elle durée?

R. Jusqu'à la guerre civile de Cesar & de Pompée. La défaite de Pompée acheva de détruire la liberté de la Republique qui étoit ébranlée.

D. Quelles guerres ont eu les Romains pendant la durée de cette Epoque?

R. Ils en ont eu dix.

D. Comment nommez-vous la premiere?

R. La guere d'Etrurie qui est celle de Porsenna.

La seconde, est celle des Latins, où Manlius gendre de Tarquin fit les derniers efforts en faveur de son beau pere; mais il fut battu près du Lac de Regille en 258. par Aulus Postumus.

La troisiéme, fut contre les Volsques qui furent battus par Cincinatus, qu'on tira de la charruê pour lui faire prendre le commandement des troupes.

D. Cette défaite termina-t-elle la guerre des Volsques?

R. Non, Coriolan qui s'appelloit Martius & qui avoit changé son nom après la prise de la Ville de Coriole, parce qu'il y étoit entré le premier, aïant été banni de Rome, se servit des Volsques pour se vanger de sa patrie.

D. Qui est ce qui empêcha Coriolan de presser le Siége de la Ville de Rome après avoir battu les Romains?

R. Sa Mere & les Dames Romaines qui

vinrent

vinrent audevant de lui, & qui par leurs larmes l'obligerent de se retirer.

D. Que lui arriva-t-il à son retour chez les Volsques?

R. Il fut tué, par la jalousie de Tullius Accius, qui avoit eu le commandement avec lui.

D. Que firent les Romains pour conserver la memoire d'un si grand bien fait?

R. Ils firent bàtir un Temple qui fut consacré à la fortune des femmes.

D. Comment nommez-vous la quatriéme guerre?

R. Celle des Veyens.

D. Par qui fut elle entreprise?

R. Par la famille des Fabiens qui y périrent presque tous.

D. Qui est-ce qui la finit?

R. Le Dictateur Camille qui se rendit maître de la Ville de Veyez après un long Siége.

D. Que fit-il de remarquable dans la guerre contre les habitans de la Ville des Falisques?

R. Il leur envoya un Maître d'Ecole qui avoit offert de lui amener dans son Camp tous les enfans de la Ville.

D. Quel effet produisit cette generosité?

R. Elle fit faire la paix.

D. La guerre des Gaulois, qui est la cinquiéme, n'a t-elle pas été la plus desavantageuse aux Romains?

R. Oui: Car Rome fut prise & pillée par les Gaulois conduits par Brennus. Et sans la vigoureuse défense de Manlius Torquatus, qui s'étoit enfermé dans le Capitole, & le secours que Camille amena aux Romains, qui l' avoient éxilè, cette Republique éût étè entiérement détruite.

D. Quelle fut la fin de Manlius Torquatus?

R. Il fut précipité du haut du Capitole qu'il avoit si bien défendu, sur le soupçon que l' on eut qu'il se vouloit faire Roi.

D. La guerre des Samnites, qui est la sixiéme, dura-t-elle long-tems?

R. Cinquante ans.

D. A qui l' avantage demeura-t-il?

R. Aux Romains, après avoir été defaits par surprise, & passez sous le joug qui étoit une marque de mépris.

D. Les Romains ne se vengerent-ils pas de cet affront?

R. Fabius & Papirius traitérent de même les Samnites après les avoir vaincus.

D. Quels sont les évenemens considerables de la 2 guerre contre les Latins, qui est la septiéme ?

R. Le même Manlius fit mourir son fils pour avoir combattu sans ordre, quoi qu'il eût vaincu, & Decius se dévoua à la mort pour sa patrie.

D. Quel fut le sujet de la huitiéme, qu'on nomme des Tarentius?

R. Parce qu'ils avoient pillé la flote des Romains, & mal-traité les Ambassadeurs qu'on leur avoit envoyez.

D. A qui ces peuples eurent-ils recours pour soûtenir cette guerre?

R. A Pyrrhus Roi des Epirotes qui conduisit lui-même ses troupes en Italie.

D. Quel avantage eut Pirrhus dans cette guerre?

R. Il gagna la premiere bataille, mais il avoua qu'une telle victoire lui coutoit autant que s'il l'avoit perduë, & la seconde qu'il perdit acheva de ruïner ses forces, & le fit retourner chez lui, abandonnant les Tarentins, qui firenr leur paix en se soûmettant aux Romains.

D. Par qui l'armée Romaine étoit-elle cômmandée dans la seconde bataille contre Pirrhus?

R. Par Caius Fabricius, qui refusa l'offre que lui fit le Médecin de Pirrhus d'employer son ministere pour empoisonner ce Prince, qui le renvoia.

D. Quelle a été la guerre la plus longue que les Romains ayent euë?

R. C'est la neuviéme & la dixiéme, qu'on nomme la guerre Punique.

D. Qui est-ce qui donna occasion à cette guerre?

R. La querelle des Messinois, alliez des Romains, & Hieron Roi de Siracuse, allié des Carthaginois.

D. Que firent ces deux Republiques, qui commençoient à être jalouses l'une de l'autre?

R. Elles envoyerent du secours à leurs Alliez; & c'est par là que commença la guerre.

D. Quel furent les Chefs de ces deux Republiques?

R. Du côté des Romains, Appius Claudius fut le premier qui força Hieron à demander la paix, qu'on lui accorda, & de la part des Carthaginois, après avoir été battus sur Mer, ils eurent recours à Zan-

tipe, General des Lacédemoniens, qui arrêta les conquètes d'Attilius Regulus, & le fit prisonnier dans une bataille qu'il gagna.

D. Quel traitement les Carthaginois firent-ils à Regulus, qui leur avoit refusé la paix?

R. Ils le renvoyerent à Rome sur sa parole, pour faire agréer au Senat la paix, aux conditions qu'ils la proposerent.

D. Que fit Regulus, quand il fut devant le Senat?

R. Il le dissuada de faire la paix, quoi qu'il lui en dût coûter la vie.

D. Regulus ne retourna-t-il pas à Carthage?

R. Il y retourna, & fut renfermé dans un tonneau rempli de pointes de cloux, où il expira, content de mourir pour sa patrie,

D. Les Carthaginois profiterent-ils de quelque chose par la mort de Regulus?

R. Non: Car aïant perdu plus de soixante Villes, ils furent contraints de recevoir la paix, aux mêmes conditions que Regulus l'avoit voulu faire.

D. Quelles étoient ces conditions?

R.

R. De céder aux Romains les Illes de Sicile & de Sardaigne, tout ce qui étoit entre l' Afrique & l' Italie, & de payer pendant 20. ans un tribut de 1200. talens.

D. Combien dura cette paix?

R. L' espace de 20. ans.

D. Que firent les deux Republiques pendant ce tems là?

R. Les Romains appaiserent la révolte de Sardaigne, & fermerent le Temple de Janus; qui étoit un signe de paix

D. Demeura t-il long-tems fermé?

R. Non: La guere se renouvella contre les Illyriens & les Insubriens, qui étoient des peuples, qui habitoient les environs de Milan.

D. Que firent les Carthaginois de leur côté?

R. Ils aguerrirent leurs troupes contre les Rebelles d' Afrique, & contre les Espagnols.

D. Qui est-ce qui commandoit leurs troupes?

R. Amilcar & son gendre Asdrubal, qui chercherent toutes sortes d' occasions, pour rompre la paix honteuse que leur patrie avoit faite avec les Romains.

D.

D. Comment se termina la guerre d'Espagne?

R. Amilcar y fut tué, & laissa le Commandement de son armée à son géndre Asdrûbal, & à son fils Annibal, qu' il avoit instruit lui même au mêtier de la guerre, & lui avoit inspiré un esprit de vengeance contre les Romains.

D. Qui est-ce qui commença la seconde guerre Punique?

R. Ce fut Annibal, qui assiégea Sagunte, qui étoit une Ville alliée des Romains.

D. Que firent les Romains, lorsqu' ils apprirent cette rupture?

R. Ils se contenterent d' envoyer des Ambassadeurs à Carthage, pour s' en plaindre.

D. Pendant ce tems là, que firent les Saguntins?

N' esperant point d' étre secourus, ils firent au milieu de la place de leur Ville un bucher de tout ce qu' ils avoient de meilleurs effets. ausquels ils mirent le feu, & se brulerent du desespoir.

D. Quelle fut la résolution du Senat Romain, après cet acte d' hostilité?

R. Il donna la commission à Titus Sem-

pronius & à Cornelius Scipion, d'attaquer les Carrhaginois en Afrique & en Espagne, afin de partager leurs forces.

D. Que fit Annibal après la prise de Sagunte?

R. Il se mit en chemin par les Gaules, pour entrer en Italie.

D. Quelle difficulté trouva-t-il en chemin?

R. Le passage des Alpes; mail il vint à bout de les traverser, par le travail, le fer le feu & le vinaigre, selon Tite-Live.

D. En quel endroit se donna la premiere bataille?

R. Proche du Tesin.

D. Qui la gagna?

R. Annibal; Scipion, qui commandoit les troupes des Romains, y auroit été tué sans son fils, qui l'arracha d'entre les mains des Carthaginois

D. Sempronius fut-il plus heureux que son Collegue?

R. Non: Il fut aussi battu proche le fleuve de Trebia, comme il venoit au secours de Scipion.

D. Comment nommez vous les deux autres batailles que gagna Annibal?

R. La premiere, du Lac de Trasimene dans la Pouille, où Flaminius fut défait. La seconde, & la plus considerable, s'appéle de Cannes, où les Romains perdirent un si grand nombre de Chevaliers, qu' Annibal envoya à Carthage trois boisseaux remplis des anneaux qu' on leur avoit ôtez.

D. Annibal profita-t il du gaïn de ces victoires?

R. Non: Il se retira dans la Pouille, où les délices lui firent oublier que Rome étoit aux abois, & que s'il eût marché de ce côté là, il l' auroit prise.

D. Que firent les Romains, après s'être remis de leur premiere frayeur?

R. Ils prirent le parti d' amuser Annibal, pendant qu'ils envoierent en Espagne les Scipions, ~~qui~~ y furent tuez. Le jeune Scipion en moins de quatre ans se rendit maître de tout ce que les Carthaginois y possedoient, & en chassa Asdrubal, frere d'Annibal.

D. Comment nommez vous le General qui fatigua Annibal par ses campemens?

R. Fabius Maximus, à qui on donna le nom de *Temporiseur*, où de Bouclier des Romains & à Marcellus celui d' *Epée* parce qu' il vouloit toûjours combattre.

D. Annibal ne se réveilla-t-il point de cet assoupissement?

R. Oui: Mais ce fut trop tard qu' il se présenta aux portes de Rome: Il la trouva si bien gardée, que par mépris les Romains vendirent à l' encan le champ, où son armée campoit.

D. Quel parti prit Asdrubal, après qu îl fut sorti d' Espagne?

R. Il s' avança vers l' Italie, pour se joindre à son frere Annibal, que la fortune avoit abandonné.

D. Où fut il arrêté?

R. Dans le Duché d' Urbin, Près de la riviere de Met urus, aujord' hui Metro où les Consuls Salinator & Claudius Nero le joignirent, & le battirent: Asdrubal y fut tué, avec plus de cinquante mille hommes des troupes qũi l' avoient accompagné.

D. Qui est ce qui fit savoir à Annibal la défaite de son frere?

R. Ce fut Claudius Nero, qui fit jetter la tête d' Asdrubāl dans le camp d' Annibal.

D. Que devint Annibal après ce coup fatal?

R. Il perdit toute espérance de se maintenir

tenir en Italie, & peu de tems apres il fut rappelè en Afrique par les Carthaginois.

D. Pourquoi les Carthaginois firent ils revenir Annibal?

R. Pour l' opposer au jeune Scipion que la fortune accompāgnoit par tout.

D. Celle d' Annibal changea-t-elle en quittant l' Italie?

R. Il fut āussi malheureux en Afriquē qu' il l' avoit été en Italie, pour n' avoir su profiter de ses victoires, & il abandonna l' Afrique après avoir été battu par Scipion, qui avoit quelque tems auparavant défait Asdrubal fils de Gisco & Siphax Roi de Numidie, qui fut fait prisonier avec sa femme Sophonisbe fille d' Asdrubal.

D. Dans quel lieu Annibal se retirà-t-il?

R. En Asie dans le dessein d' y trouver du secours.

D. Que firent les Carthaginois apres sa retraite?

R Ils reçurent-la paix que Scipion leur accorda, & Scipion en fut surnommé l' Africain.

D. En quel état furent les affaires des Juifs pendant la guerre des Romains?

R. Ils furent souvent troublez dans leur

travail, & ſans la conſtance de Zorobabel & les exhortations des Prophêtes Aggée & Zacharie, ils auroient ſouvent abandonné leur entrepriſe.

D. Quels ſont les Rois de Perſe, qui ont le plus favoriſé les Juifs depuis leur retour?

R. Cyrus, Darius & Artaxerxes, qui donna la liberté à Nehemias ſon Echanſon d' aller en Judée, pour achever l'ouvrage qu' Eſdras avoit continué avec beaucoup de peine, quoi qu' il eût obtenu des lettres de recommandation pour les Gouverneurs de la Judée.

D. N' eſt-ce pas Eſdras qui trouva le feu ſacré que Jeremie avoit caché, & qui fit la lecture des livres de la Loi?

R. Oui: & le miracle, que Dieu fit éclater en tirant du feu d' une eau bourbeuſe que l' on avoit trouvée dans l'endroit, où le feu avoit eté caché, engagea Artaxerxes à faire de nouveaux préſens au Temple dont Eſdras avoit fait la dedicace.

D. Qui eſt ce qui attira les troupes d' Artaxerxes dans Jeruſalem?

R. Ce fut le meurtre de Jean, qui avoit été tué dans le Temple par ſon frere Joſie, qui lui diſputoit la grande Sacrificature.

D.

D. Quelle vengeance tira Bagoas du refus que firent les Juifs de le laisser entrer dans le Temple?

R. Il les mal-traita, & leur imposa un tribut de cinquante dragmes pour chaque agneau qu' ils offriroient en sacrifice.

D. Combien a duré la Monarchie des Perses?

R. Deux cens six ans, sous douze Rois.

D. Quel à été le dernier?

R. Darius Codoman.

D. Par qui fut-il détrôné?

R. Par Alexandre Roi de Macedoine.

D. De qui etoit fils Alexandre?

R. De Philippe de Macedoine, qui par son adresse avoit affoibli la Republique d' Athenes & de Lacedemone, en les excitant à se faire la guerre pour ensuite profiter de leur désordre.

D. Que fit Alexandre avant que d' entreprendre la guerre contre les Perses, dont son pere avoit fait les préparatifs?

R. Il distribua tous ses biens à ses amis, & ne se reserva que l' esperance.

D. Combien gagna-t-il de batailles contre Darius?

R. Trois: la premiere, au passage du

Granique dans la Phrygie en 420. de Rome; la seconde, près de la Ville d' Issus en Cilicie en 421. de Rome, où la mere, la femme, le ~~fils~~ & la fille de Darius furent faits prisonniers; & la troisiéme pres d' Arbelles en 423. de Rome.

D. Que devint Darius après cette troisime bataille?

R. Il se sauva dans la Medie, & fut tué par Bessus qui l' avoit accompagné.

D. Alexandre fut-il touché de la mort de Darius?

R. Il en témoigna beucoup de douleur, & poursuivit Bessus pour le faire punir, ce qu' il executa en le faisant attacher en croix, après lui avoir fait couper le nez & les oreilles.

D. *Contre qui Alexandre a-t il gagné encore une bataille?*

R. Contre Porus Roi des Indes en 427. de Rome.

D. *Par qui a commencé la troisiéme Monarchie, qu' on nomme des Grecs?*

R. Par Alexandre. après qu' il se fut rendu maître de Babylone.

D. *A-t-elle duré long-tems.*

R. Autant qu' Alexandre.

D.

D. *Pourquoi lui a-t-on donné le nom de Grand?*

R. A cause des grandes Conquêtes qu'il fit en très-peu de tems.

D. *Les Juifs n'eurent-ils rien à démêler avec ce Prince?*

R. Peu s'en fallut; mais Dieu lui changea le cœur dès qu'il eut apperçu le Grand Prêtre Jaddus, qui venoit au devant de lui avec ses habits Pontificaux.

D. *Que fit Alexandre dans ce moment?*

R. Il se prosterna pour adorer le Grand Prêtre.

D. *Que repondit-il à ses Capitaines, qui étoient tout surpris de le voir si-tôt changé?*

R. Il leur dit qu'il adoroit celui qui lui avoit apparu sous cette figure avant qu'il passât en Asie, & qui l'avoit assuré qu'il seroit victorieux.

D *Quelle grace accorda-t-il aux Juifs?*

R. Il les laissa dans leurs Privileges, & leur fit des présens.

D. *N'est-ce pas sous le regne de ce Prince que commença le Schisme des Samaritains?*

R. Oui: ce fut lui qui permit à Manasses, gendre de Sannabalat Gouverneur de

Samarie, de bâtir un Temple sur la montagne de Garisim en 423.

D. *Combien Alexandre a-t-il vêcu?*

R. Trente deux ans.

D. *De quoy est-il mort?*

R. De poison ou de débauche, dans la Ville de Babylone.

D. *Qu' arriva-t-il aprés sa mort?*

R. Ses Capitaines partagerent ses conquêtes, & aprés quelques disputes il se forma trois Royaumes.

D. *Quels sont ces trois Royaumes?*

R. Celui d'Egypte, en Afrique, par Ptolomée; celui de Macedonie per Antipater en Europe celui de Syrie dans l' Asie par Seleucus.

D. *Combien ont-ils duré?*

R. Jusq' au tems que les Romains s' en sont rendus les maitres, & en ont fait des Provinces dépendantes de l' Empire.

D. *Les Juifs trouverent-ils quelque avantage dans le partage des conquêtes d' Alexandre?*

R. Non; ils furent souvent persecutez par les Rois de Syrie & d' Egypte.

D. *Les Guerres ont-elles empêché qu'il n' y ait eu de grands hommes dans les Lettres & dans les Arts?*

R.

R. Non: Il y en a eu un grand nombre, & qui ont joint le courage, & la valeur, avec les Sciences.

D. *Dites moi leur nom, leur pays & leur doctrine particuliere.*

R. Je me contenterai de vous dire leurs noms, & leur profession, sans entrer ici pour éviter la longueur, dans le détail de leur origine, & de leur doctrine. Je commence par Anacreon, Hiponax, Ibibus, Theognis, Sapho, Poëtes; Anaximandre, Pherecide, Pythagore, Heraclite, Democrite, Anaxagoras, Philolaüs, Zenon, Diagoras, Philosophes. Echile, Sophocle, Pindare, Aristophane, Euripide, Polixene, Poëtes. Parmenide, Melissus, Empedocle, Cratinus, Platon, Aristarque, Meton, Socrato, Euclide, Lisias, Xenocrate, Diogene, Crates, Aristote, Callisthene, Philosophes. Antiphon, Isocrate, Xenophon, Demosthenes Lidias, Orateurs, Dans les Arts, Zeuxis, Phidias, Appelles, Protogene, Pamphile, Hippocrate, Medecin. Herodote & Thucidide, Historiens; Menandre Poëte, Timon, Aristarque de Samos, Aratus, Astrologue, Maneron. Berose, Zoïle, Theocrite, Apollone le Geometre, Ennius Poëte, Chrisippe, Plaute, Poëte Tous ces Hommes Illustres dans les Sciences, & dans les Arts, ont vêcu pendant la durée de cette Epoque.

IX. EPOQUE ANCIENNE.

En 3808. du Monde.

Scipion, ou Carthage vaincuë.

D. *SOus lequel des Scipions mettez-vous Carthage vaincuë ?*

R. Sous le Grand Scipion, en 3802. du monde; il en reçut, comme j'ai dejà dit, le nom d'Africain.

D. *Que devint Annibal, après que les Carthaginois se furent soumis aux Romains ?*

R. Il se retira auprès d'Antiochus, Roi de Syrie, & le sollicita de se déclarer pour les Carthaginois

D. *Que fit Antiochus ?*

R. Il differa pendant trois ans à prendre son parti, & il ne se déclara, aprés ce tems-là, que par les importunitez d'Annibal.

D. *Quel fut le succès de cette guerre ?*

R. Fort désavantageux à Antiochus, qui fut battu par le Consul Cornelius Scipion; qui avoit pour Lieutenant le Grand Scipion son frere.

D. *Que firent les Romains après cette victoire?*

R. Ils firent élever une piramide dans le lieu où Antiochus avoit été défait, avec

cette

cette Inscription : *Antiochus qui fut autrefois Grand*; & ils lui accorderent la paix qu' il demandoit avec instance.

D. *Pourquoi les Romains firent-ils cette inscription?*

R. Pour apprendre à la posterité que le nom de Grand n'est dû qu' à céux qui sont morts dans leur Triomphe.

D. *Que devint Antiochus après cette guerre?*

R. Il tourna ses armes du côté de la Susiane, Province d' Asie, pour y piller le Temple de Belus Eliméen; mais il y perdit une partie de ses troupes, & il y fut tué.

D. *Comment nommez-vous son successeur?*

R. Seleucus IV. dit Philopater, qui fut d' abord favorable aux Juifs ; mais aïant voulu faire enlever les trésors du Temple par Heliodore, cet Officier fut arrêté à la porte du Temple par deux Anges, qui le foüeterent, & le laisserent demi-mort.

D. *Les deux Scipions furent-ils bien récompensez des services, qu' ils avoient rendus à la Republique?*

R. Non: On les accusa d' avoir reçu de l' argent d' Antiochus, Pour faire la paix avec lui.

D. *Quelle fut la reponse du Grand Scipion à cette accusation ?*

R. Il se contenta de dire qu' à pareil jour qu' on l' accusoit, il avoit vaincu les Carthaginois, & qu' il étoit juste d' en remercier les Dieux: & il sortit du Senat suivi du peuple.

D. *Sur qui le sort des Armes Romaines tomba-t-il, après la paix de Carthage ?*

R. Sur Persée, Roi de Macedonie, qui fut vaincu & fait prisonnier par Paul Emile. Sa défaite attira dans le parti des Romains plusieurs Villes de l' Epire. Paul Emile retourna à Rome apres cette expedition; & perdit ses deux fils; l' un devant & l' autre après son Triomphe.

D. *Quelle fut la cause de la persécution des Juifs par les Rois de Syrie?*

R. Ce fut l' ambition de Jason, qui acheta d' Antiochus, surnommé Epiphanes, Roi de Syrie, la Grande Sacrificature, qui étoit possedée par Onias, en 578. de Rome.

D. *Jason jouït-il long-tems de cette dignité ?*

R. Il en fut dépouillé, parce qu' il ne put païer ce qu' il en avoit promis; & Menelaüs, qui avoit été mis â sa place, fit mourir le Grand Prêtre Onias, craignant que

sa

sa vertu ne le fît rètablir; en 581. de Rome.

D. *Quelles furent les suites de ces changemens?*

R. Ils exciterent des séditions dans Jerusalem, attirerent les armes d' Antiochus en Judée, en 586. de Rome, qui se rendit maître de Jerusalem, prefana le Temple, en y mettant l' Idole de Jupiter Olympien: Ce Prince fit emportér les vases sacrez du Temple, & fit mourir plusieurs Juifs, qui réfuserent de sacrifier à l' Idole.

D. *Dieu ne suscita t-il point un défenseur de son Temple & de sa Loi?*

R Oui: Le Sacrificateur Mathatias signala son zèle, en tuant un Juif, qui sacrifioit aux Idoles; & ce fut comme le signal à tous les vrais Israëlites, de s' elever contre le culte impie des Idoles.

D. *Qui est ce qui soûtint le parti de la Religion?*

R. Les enfans de Mathatias, qui étoient au nombre de cinq, dont Judas, Surnommé Machabée, fut le Chef.

D. *Cette cruelle expedition dura-t-elle long tems?*

R. Jusq' à la fin de la vie d' Antiochus, qui mourut en 590. de Rome, frappè visiblement de la main de Dieu, dont il reconnut trop tard la puissance; il confessa

son

son injuste persécution, promit de se faire Jüif, & de réparer au double le dommage qu' il avoit fait au Temple,

D. *Que dit l' Ecriture de cette confession?*

R. Elle la reprouve, parce qu' elle n' étoit que l' effet d' une douleur naturelle, & d' une crainte servile de la justice de Dieu.

D. *La mort de ce Roi impie donna-t-elle quelque repos aux Juifs?*

R. Son fils Autiochus Eupator succeda à sa haine; mais ses troupes aïant été battuës par les Machabées, & les affaires de Syrie l' obligant de s' opposer à son cousin Demetrius, qui vouloit s' emparer de ce Royaume, il fit la paix avec Judas Machabée, après avoir fait mourir Menelaüs, comme l' Auteur de la guerre.

D. *Pendant la persécution des Rois de Syrie, les Juifs n' eurent-ils pas à souffrir de la part de leursfreres?*

R. Ils eurent presque autant de tribulations, de la part des Jüifs qui avoient idolâtré, que des étrangers; & il se forma dans la Religion trois Sectes, qui y causérent beaucoup de désordres.

D. *Comment les nommez-vous?*

R.

R. La plus confidérable étoit celle des Pharifiens, la feconde étoit celle des Saduccéens, & la troifiéme celle des Effeniens.

D. *En quelle année recommença la guerre des Carthaginois?*

R. En 3841. du monde.

D. *Qui est-ce qui donna occafion à la rupture de la paix?*

R. Maffiniffa, un des Alliez des Romains, à qui ils avoient donné une partie des terres des Carthaginois.

D. *Que firent les Romains, avant que d'envoyer des troupes en Afrique?*

R. Ils envoyérent des députez à Carthage par deux differentes fois; mais les Carthaginois, au lieu de repondre à cette honnêteté, voulurent tuer les derniers députez.

D. *Quelle fut la réfolution du Sénat Romain?*

R. De déclarer la guerre à Carthage & de la detruire s' ils s' en rendoient les maîtres.

D. *A qui cette expédition fut-elle confiée?*

R. A Publius, qui portoit le nom de Scipion par adoption.

D. *Qui est-ce qui defendit les Carthaginois?*

R. Asdrubal.

D. *A quoi se termina cette troisiéme guerre Punique?*

R. A la destruction entiere de Carthage, qui fut reduite en cendres après sa prise, & après que Scipion en eut fait emporter toutes les richesses.

D. *Que rapporte-t-on de mémorable de la femme d' Asdrubal?*

R. Qu' elle aima mieux égorger ses enfans & se brûler dans le Temple d' Esculape, qui étoit une Fortéresse, que de se rendre aux Romains.

D. *Pourquoi a-t-on donné le nom de guerre Punique aux trois guerres contre les Carthaginois.*

C' est à cause du mot *Pœnus* qui signifie *Carthaginois* & que cette Nation étoit originaire de Phrygie.

D. *Quand finit la troisiéme guerre Punique?*

R. L' an du monde 3858. & de Rome 608. Elle dura dix-sept ans.

D. *La destruction de Carthage donna-t-elle du repos à la République Romaine?*

R. Cela ne fit qu' augmenter son ambition, & après avoir fini la guerre d' Espagne par la mort de Virlathus, elle porta ses armes au de là des Alpes. D.

D. *Que firent les Macchabées, pendant les guerres de Carthage?*

R. Ils firent alliance avec les Romains, pour se soûtenir contre les Rois de Syrie; mais cette alliance leur devint fatale dans la suite.

D. *Sous quel Prince la Souveraine Sacrificature fut-elle unie avec la Principauté?*

R. Ce fut sous Simon, frere de Judas Macchabée, après la mort de son frere Jonathas.

D. *Par qui la guerre de Numance fut-elle terminée?*

R. Par le jeune Scipion, qui traita Numance, comme il avoit fait Carthage.

D. *Quel fut le sujet de la guerre contre Jugurtha?*

R. Les plaintes réïterées que l'on fit au Sénat contre Jugurtha, de ce qu'il avoit fait mourir Hiempsal & Adherbal, enfans de Micipsa, afin de jouir seul du Royaume de Nümidie.

D. *A qui la conduite de la guerre fut-elle donnée?*

R. A Metellus, Capitaine expérimenté, qui eut à combatre la ruse & la force dans Jugurtha, qui avoit fait son apprentissage dans les troupes Romaines.

D. *Qui est ce qui a fini cette guèrre?*

R. Marius, qui s'étoit fait donner le Consulat malgré la Noblesse, parce qu'il n'étoit pas d'une naissance à y pouvoir prétendre.

D. *Quelle fut la récompense de Marius, pour avoir terminé cette guerre?*

R. Le peuple qui l'avoir élû Consul, pour l'envoyer en Afrique, le nomma Consul pour la seconde fois, & lui donna le Commandement de l'armée dans les Gaules.

D. *Marius avoit-il méritè cette continuation?*

R. Non: Car il avoit fini la guerre de Numidie plûtôt par trahison que par sa valeur, puisqu'il s'étoit fait livrer Jugurtha par Bochus, Roi de Mauritanie, qui s'étoit laissé persuader par Sylla, de faire cette trahison à son ami.

D. *Dans quelle guerre Luculle fit-il connoître qu'on pouvoit devenir Capitaine dans le Cabinet?*

R. C'est dans la guerre contre Mithridate. Roi de Pont, & contre Tigranes, Roi d'Arménie, qui avoit commencé en 660. & fini en 689. par la mort de Mithridare, que Pompée avoit chassé de son Royaume.

D. *Luculle eut-il la gloire de la finir?*

R.

R. Non: ce fut Pompée, qui depuis porta le nom de Grand.

D. *La République ne fut-elle pas déchirée par ses Capitaines?*

R. L' ambition de Marius & de de Sylla l' exposa à de grands dangers dans le commencement de la guerre contre Mithridate; la conjuration de Catillina l' ebranla, & la jalousie de César & de Pompée détruisit.

D. *Quel fut le sujet de la jalousie de ces deux Grands Capitaines?*

R. La gloire que l' un s' étoit aquise en Espagne & en Asie; & celle que l' autre avoit méritée par les Victoires qu' il avoit remportées dans les Gaules, & dans d' autres Provinces.

D. *Quelles etoient les vûes de ces deux Capitaines?*

R. De se rendre maîtres de la République.

D. *A quoi se termina leur querelle?*

R. A partager la Republique: Pompée eut dans son parti le Sénat, & une partie de la Noblesse; & César, les troupes qui l' avoient accompagné dans la Conquête des Gaules.

D. *Où est-ce que cette querelle se décida?*

R. Dans la plaine de Pharsale en Thessalie.

D. *A qui demeura la victoire?*

R. A César. Pompée aiant abandonné son armée, lui fit perdre courage; & il trouva la mort auprès de Ptolomée, chez qui il s' étoit retiré.

D. *Cette victoire décida-t elle du sort de la République?*

R. Oui, Puisqu' elle affoiblit si fort le parti de Pompée, que, soit en Afrique, soit en Espagne, tout fut entierement dissipé.

D. *Que fit César, après toutes ces victoires?*

R. Il punit Ptolomée, pour avoir manqué au droit d' hospitalité, en faisant tuer Pompée; & il vint à Rome, où il ne jouït pas long tems du fruit de ses victoires.

D. *Comment mourut-il?*

R. Il fut assassiné dans le Sénat par Cassius & Brutus, qui étoient à la tête des conjurez.

D. *Qui est-ce qui vengea sa mort?*

R. Auguste, Antoine, & Lepide, qui formerent un Triumvirat

D. *Leur union dura-t-elle bien du tems?*

R. Peu de tems, car après la défaite de Cassius & Brutus, Lepide fut relegué: Antoine

toine & Auguste se brouillerent, & la bataille d'Actium laissa Auguste seul maître de toute la République.

D. *Que fit ce Prince, après cette victoire?*

R. Il feignit de vouloir remettre toute l'autorité au Senat, & consulta Agrippa & Mecenas.

D. *De quel sentiment furent ces deux favoris?*

R. Agrippa conseilla à Auguste de laisser l'Etat en République, comme il étoit auparavant; & Mecenas fut de sentiment qu'Auguste demeurât seul maître, pour ôter toute occasion de jalousie à plusieurs Chefs.

D. *Que fit Auguste?*

R. Il suivit ce dernier sentiment; mais il laissa une apparence d'autorité au Senat, en partageant avec lui les Provinces de l'Empire, & se retenant celles qui étoient les plus sujettes aux revolutions, afin d'être toûjours maître des troupes.

D. *Que devinrent les affaires des Juifs pendant les guerres des Romains?*

R. Elles se rétablirent un peu sous la conduite d'Hircan, qui avoit échappé à l'assassinat que son beau-frere Ptolomée avoit fait de Simon; son beau-pere, & de ses au-

tres enfans: & à la faveur des troubles de Syrie, qui augmentoient tous les jours.

D. *Qui est ce qui donna occasion au Grand Pompée de se rendre maître de Jerusalem?*

R. La division d'Hircan & d'Aristobule.

D. *Que fit Pompée, après cette Conquête?*

R. Il rétablit Hircan dans la Souveraineté, & chargea la Ville de payer annuellement un tribut aux Romains.

D. *Comment est-ce que le Sceptre sortit de la race de Juda?*

R. Par les artifices & par les violences d'Herode Asmonéen, qui fit mourir Hircan son beau-pere, & Marianne sa femme.

D. *N'étoit ce pas dans ce tems-là que le Sauveur du monde devoit naître?*

R. Oui, Les Propheties l'avoient ainsi annoncé, & elles furent vérifiées par la naissance de JESUS-CHRIST dans Bethléem.

D. *Y a-t-il eu beaucoup de personnes illustres dans les Sciences & dans les Arts pendant la durée de cette Epoque?*

R. Il n'y en a point eu chez les Grecs, parce que les Conquêtes des Romains avoient désolé ces Provinces.

D. *Les Grecs n'envoyerent-ils pas une Ambassade aux Romains?*

R.

R. Les Atheniens leur envoyérent Carneades, qui étoit de Cyrénes en Libye, aujourd'hui Cairoan dans le Royaume de Barca, pour faire décharger leur Ville d' une taxe de cinq cens talens: Ce Carneades fut Chef d' une troisiéme Academie.

D. *Comment nommez-vous les Romains illustres dans les Sciences?*

R. On met ordinairement à la tête Ciceron, Hortensius, Terentius, Varon pour l' Eloquence; Virgile, Luculle, Lucrece, Catulle, Horace, Ovide, Tibulle, Properce, Asinius Pollio, Phedre, afranchi de l'Empereur, tous Poëtes fameux. Nepos, Tacite, Tite-Live & Salluste Historiens.

D. *Sous quels Princes tous ces hommes illustres ont-ils vécu?*

R. Une partie sous Auguste, & l' autre dans le tems des guerres civiles de la République.

D. *En quelle année l' Empire des Parthes s' est-il établi?*

R. En 508. de Rome, cent quarante-cinq ans avant JESUS-CHRIST.

D. *Cet Empire a-t-il duré long-tems?*

R. Quatre cens soixante & dixans.

D. *Quel nom portoient les Empereurs?*

R. Celui d' Arsacides, comme les Rois

d' Egypte celui de Pharaon & de Ptolomée.

D. *Par qui cet Empire a-t-il été détruit?*

R. Par Artaxerxes, Roi de Perse, qui tua Artaban, dernier Empereur.

Fin des Epoques anciennes.

EPOQUES NOUVELLES.

D. *Combien comptez-vous d' Epoques Nouvelles?*

R. J'en compte neuf, autant que d'Anciennes,

D. *Nommez-les moi?*

R. La premiere est la Naissance de JESUS-CHRIST.

La seconde, Constantin ou la Paix de l' Eglise.

La troisiéme, les Monarchies Nouvelles.

La quatriéme, Charlemagne ou le Nouvel Empire.

La cinquiéme, Godefroi de Bouillon, ou la Croisade.

La sixiéme, Ottoman, ou l' Empire des Turcs.

La ſeptiéme, Luther & Calvin ;

La huitiéme, Philippe V. ou la Révolution d' Eſpagne.

La neuviéme, George I. ou la Revolution d' Angleterre.

I. EPOQUE NOUVELLE.

L' An du Monde 4000.

La Naiſſance de JESUS-CHRIST.

D. *EN quel tems placez-vous la naiſſance de JESUS-CHRIST?*

R. L' An du Monde, quatre mille quatre ans avant l' Ere vülgaire.

D. *En quel état étoit l' Empire Romain lorſque Jeſus-Chriſt vint au monde?*

R. Empereur Auguſte régnoit ſeul depuis la bataille d' Actium, & avoit fermé le Temple de Janus, qui étoit la marque de la paix générale.

D. *Qui eſt-ce qui régnoit en Judée?*

R. Herode le Grand, qui étoit Aſcalonite ou Iduméen, & qui étoit monté ſur le trône par la mort d' Antigone ſon compétiteur, d' Hircan aieul de Marianne ſa femme, & d' Ariſtobule ſon beau-frere.

D. *Comment nommez vous le Grand Prêtre des Juifs?*

R. Eleazar.

D. *A quelle occasion est ce que Joseph & Marie allerent à Bethléem?*

R. Pour obéïr à l' Edit de l' Empereur qui ordonnoit un dénombrement dans toute l' étendue de l' Empire.

D. *Le lieu de la naissance de JESUS-Christ n'avoit-il pas été marqué par quelque Prophéte?*

R. Le Prophéte Michée l'avoit dit en termes formels dans le Chapitre cinquiéme de ses Prophêties verset 2.

D. *A qui la naissance de Jesus-Christ fut-elle annoncée d' abord?*

R. Aux Pasteurs qui gardoient leurs troupeaux dans le voisinage de Bethléem.

D. *Que firent ces Pasteurs aprés que les Anges les eurent rassurez de la frayeur que leur avoit causé la grande lumiére qui avoit paru?*

R. Ils allérent chercher le Sauveur nouvellement né, dans le lieu marqué par les Anges.

D. *Que trouvérent ces Bergers dans l' étable où ils entrérent?*

R. Joseph, Marie, & un Enfant entre deux animaux, couché sur un peu de foin.

D. *Cet état ne les rebuta-t-il point?*

R.

R. Non, ils adorérent l'Enfant avec simplicité, & s'en retournérent à la garde de leurs troupeaux, racontant les merveilles qu'ils avoient vûës & entenduës.

D. *N'y eut-il persone de tous ceux qui étoient à Bethléem qui fut informé de la naissance de JESUS-CHRIST, & de l'apparition des Anges aux Pasteurs?*

R. Les Evangelistes n'en disent rien, & si cette nouvelle fut connuë, elle fut méprisée, n'étant appuyée par aucune persone d'autorité.

D. *Pourquoi Herode fit-il mourir tous les petits enfans de la Ville de Bethléem, & des environs?*

R. Dans l'espérance que parmi le grand nombre de ces petits enfans, se trouveroit le nouveau Roi des Juifs, dont il avoit appris la naissance par les Mages, & par la Prophétie qu'on lui avoit luë.

D. *Comment JESUS-CHRIST échapa-t-il à la cruauté d'Herode?*

R. Dieu fit avertir Joseph de se retirer en Egypte, & d'y demeurer jusqu'à la mort d'Herode.

D. *Comment ce Prince est-il mort?*

R. Dans des douleurs qui faisoient voir que la main de Dieu étoit appesantie sur lui.

D. *Qu' ordonna Herode en mourant?*

R. De faire tuer toutes les personnes de qualité de Jerusalem qu' il tenoit en prison, afin de faire verser des larmes à sa mort, persuadé qu' il ne seroit point regreté.

D. *Combien Auguste a-t-il régné après la naissance de JESUS-CHRIST?*

R. Quatorze ans.

D. *Fit il quelque chose de remarquable dans les dernieres années de son régne?*

R. Non; mais il eut bien des chagrins domestiques, par l' impudicité de sa fille Julie, & par la mort de ses petis-fils Lucius & Cajus Agrippa.

D. *Auguste laissa-t-il des enfans?*

R. Non: & c' est-ce qui l' engagea à adopter Tibère fils de sa femme Livie.

D. *Où mourut-il?*

R. A Nole, dans la Campanie, âgé de 76. ans, après en avoir régné cinquante sept.

D. *Combien compte--on d' Empereurs depuis Auguste jusqu' à Constantin qui donna la paix à l' Eglise?*

R. On en compte quarante cinq.

D. *Quel sont ceux qu' on nomme les douze Césars?*

R. C' est 1. Jules César que Suetone met le premier, quoi qu' il n' en ait eu ni le titre

tre ni le pouvoir, 2. Auguste, 3. Tibere, 4. Caligula, 5. Claude, 6 Neron, 7. Galba, 8. Othon, 9. Vitellius, 10. Vespasien, 11. Tite, 12. Domitien.

D. *Sous lequel de ces Empereurs Jesus-Christ a-t-il été crucifié?*

R. Sons l' Empereur Tibere, qui régnoit depuis dix-neufans, Pilate étant Gouverneur de Judée, Caïphe Grand-Prêtre, & Herode Tetrarque de Galilée.

D. *Quel étoit cet Herode?*

R. Celui qui fit couper la tête à S. Jean-Baptiste à la sollicitatiom d' Herodias.

D. *Dans quel endroit Tibere est il mort?*

R. Dans l' Isle de Caprée, âgé de soixante & dix-sept ans, plongè dans toutes sortes de débauches.

D. *De quel caractère étoit ce Prince?*

R. Fort dissimulé, cruel, avare & debauché.

D. *En quoi parut sa cruauté?*

R. En faisant mourir son neveu Germanicus & ses deux fils Neron & Drusus, par le conseil de Sejan, qui étoit son favori.

D. *Qui est ce qui succeda à Tibere?*

R. Caligula, qui se voulut faire passer pour un Dieu, & qui s' abandonna aux crimes les plus infames; il fut tué par Cherea Capitaine de ses Gardes.

D. *Quand est ce que l' Eglise commença d' être persecutée?*

R. L' An 34. à Jerusalem. St. Etienne Diacre fut lapidé, S. Jaques tué S. Pierre mis en prison & retiré miraculeusement, Saint Paul de persecuteur des premiers Chrétiens devint leur défenseur.

D. *Comment est-ce que cela se fit?*

R. Dieu le renversa de dessus son cheval sur le chemin de Damas l' an 37. & lui ouvrit les yeux de l' ame dans le tems qu' il lui ferma ceux du corps.

D. *Que lui arriva-t-il après sa conversion?*

R. Il se sauva de Damas & vint trouver à Jerusalem les Apôtres, qui l' associerent à leur ministére.

D. *Que firent les Apôtrès après la descente du S. Esprit?*

R. Il prêchérent l' Evangile, & après avoir prescrit aux fidéles ce qu' ils devoient faire & croire, ils se séparérent pour aller porter l' Evangile à toutes lés nations.

D. *Dans quelle ville S. Pierre-a-t-il établi son premier Siége?*

R. Dans la Ville d' Antioche l' an 38. où il demeùtra cinq ans, c' est dans cette Ville que les fidèles furent appelez Chrétiens.

D.

D. *Combien a-t-il tenu le Siége de Rome?*

R. 24. ans & 5. mois.

D. *Sous quel Empereur fut-il martirisé?*

R. Sous le régne de l' Empereur Neron, qui le fit metre en croix, & fit couper la tête à S. Paul, qui avoit été conduit dans cette Ville pour être jugé sur les accusations des Juifs.

D. *Qui étoit Neron?*

R. Fils d' Agrippine, qui avoit empoisonné son mari l' Empereur Claude, après qu' il eut adopté son fils.

D. *Apprenez moi les principales actions de eet Empereur?*

R. Il tua sa mere & sa femme, fit mourir ses amis, & mettre le feu dans la Ville de Rome, dont il fit accuser les Chrétiens, ce qui attira la premiere persécution.

D. *De quelle maniere mourut Neron?*

R. Il se tua lui-même en fuyant ceux qui le cherchoient pour le faire mourir.

D. *Que devint l' Empire après la mort de Neron?*

R. Il fut la proye des troupes qui en disposérent à leur fantaisie.

D. *Qui est ce qui arrêta ce desordre?*

R. Vespasien, qni s' étoit rendu mairre

de la Judée, il fut Empereur en 70. & regna 9. ans.

D. *Combien y a-t il eu de Papes depuis S. Pierre jusqu' à S. Silvestre, qui baptisa l' Empereur Constantin?*

R. Il y en a eu trente quatre, qui ont presque tous été martirisez.

D. *Sous quel Empereur Jerusalem a-t-elle été détruite?*

R. Sous l'Empereur Vespasien par son fils Tite, qui fut Empereur après lui en 79. & qui partagea l' honneur du triomphe qu' en reçut Vespasien.

D. *Quel titre-a t-on donné à l' Empereur Tite?*

R. Les délices de Rome; son chagrin étoit de passer une journée sans faire du bien à quelqu' un.

D. *Qui fut son successeur?*

R. Son frere Domitien, qui le fit empoisonner; il fut lui-méme tué par un affranchi.

D. *Combien compte t-on de persecutions de l' Eglise pendant la durée de cette Epoque?*

R. On en compte dix.

D. *Nommez les?*

R. La premiere ſous l'Empereur Neron; la ſeconde ſur la fin du régne de Domitien; la troiſiéme ſous M. Aurele Antonin; la cinquiéme ſous l'Empereur Severe; la Sixiéme ſous Maximin; la ſeptiéme ſous Dece; elle fut fort cruelle; la huitiéme ſous Valerien & Gallien; la neuviéme ſous Aurelien; la dixiéme ſous Diocletien & Maximien, la plus ſanglante & la plus cruelle de toutes

D. *L'Egliſe ne fut-elle pas encore perſecutée par quelques hérétiques?*

R. Par pluſieurs.

D. *Quels ſont les principaux?*

R. Simon le Magicien eſt le premier, il voulut en 60. acheter des Apôtres le don du Saint Eſprit; c'eſt de lui qu'eſt venu le nom de Simonie, qui eſt l'échange que l'on fait d'un bien ſpirituel avec un temporel. Cerinthe & Ebion en 72. nioient la Divinité de JESUS-CHRIST, & vouloient joindre les cérémonies Judaïques avec le Chriſtianiſme.

Carpocrate en 180. diſoit que le monde avoit étécréé par les Démons, rejettoit l'Ancien Teſtament, & nioit la divinitè de JEsus-Chriſt. Cerdon admettoit deux Principes, l'un bon & l'autre mauvais, & nioît la reſurrection des corps.

Marcion l'an 150 Montan l'an 160. Les Gnôſtiques enſeignoient que toutes les vo-

luptez étoient permiſes & bonnes; ils nioient que JEsus-Christ fût Dieu & vouloient ſeulement que la Divinité habitât en lui. Papias Chef des Millenaires, & Manés Chef des Manichéens.

D. *Dieu ne ſuſcita il pas quelques Saints pour s'oppoſer à ces hérétiques.*

R. Oui: les plus conſiderables furent S. Ignace Evêque d'Antioche, S. Polycarpe Evêque de Smirne, S. Irenée, Tertulien, Minutius Felix, Clement Alexandrin, Apollone, S. Hypolite, S. Cyprien, Origene, S. Gregoire Thaumaturge, S. Methodius, S. Denis Patriarche d'Alexandrie, Anatolius, Arnobe.

D. *N'y a-t-il pas eu auſſi des hommes illuſtres dans la République des Lettres?*

R. Beaucoup.

D. *Qui ſont-ils?*

R. Denis d'Halicarnaſſe Tite-Live, Veleius, Paterculus, Philon Juif, Seneque, Joſephe, Quinte-Curce, Tacite, Pline, Quintilien, Pline le jeune, Suetone, Florus Appian d'Alexandre, Juvenal, Martial, Diogene Laërce, Juſtin, Hegeſippe, Pantenus, Philoſtrate, Julius Afranius, Dion Caſſius, Herodien, Ammonius.

D. *N' a-t-on point tenu de Conciles pendant cette Epoque?*

R.

R. Un seul à Rome par le Pape S. Victor en 298. pour regler la célébration de la Fête de Pâques, qui fut fixée au Dimanche d'après le 14. de la Lune de Mars: les Apôtres avoient tenu quatre assemblées à Jerusalem & à Antioche, soit pour l'élection de Matthias soit pour celle des Diacres, soit pour regler les differends touchant la foi & la discipline de l'Eglise; c'est de la troisiéme assemblée que les Conciles ont emprunté les termes des decisions.

D. *De quelle maniere Constantin parvint-il à l'Empire?*

R. Après avoir vaincu deux fois le Tyran Maxence, qui s'étoit fait proclamer Empereur à Rome par la Garde Prétorienne.

D. *En quel état étoit l'Empire avant que Constantin en fût le maitre?*

R. Il étoit possedé par Constance Chlore & par Galere Armentaire, qui l'avoient partagé aprês l'Abdication volontaire de Diocletien & de Maximien qui les avoient associez à l'Empire.

D. *De qui Constantin étoit il fils?*

R. De Constance Chlore, qui mourut dans la Ville d'York en Angleterre.

D. *Qu'est ce qu'arriva à Constantin avant que d'attaquer les troupes du Tyran Maxence?*

R.

R. Dieu fit paroître en l' air une Croix lumineuse, autour de laquelle paroissoient ces mots: *Tu vaincras par ce signe.*

D. *Constantin comprit-il quelque chose à cette apparition?*

R. Oüi, il fit marquer ce signe sur tous ses eten darts, mais pour le detourner du baigne, que les Medecins lui conseilloient de faire du sang des enfans, lés SS. Apôtres Pierre & Paul lui apparurent en songe, lui commanderent, d' aller trouver S. Silvestre Pape & d' en recevoir le S. Sacrament de Bapteme s' il vouloit etre parfaitement gueri tant de la lepre du corps què de celle de l'ame.

D. *Quelle suite eurent ces visions?*

R. Elle engagerent Constantin à se fairè Chretien, & porter la Croix dans tous les lieux, où ses troupes cédoient à celles de l' ennemi, & aussitôt elles reprenoient courage & lui recouvra la santè.

D. *Que fit Constantin aprės qu' il eut vaincu Maxence?*

R. Il honora le signe de la Croix, la mit sur sa couronne batit des Eglisés Chretiennes & donna des Edits favorables aux Chrétiens, particulierement aux Ecclesiastiques.

D. *Constantin possedat-il seul l' Empire?*

R. Il le partagea avec son beau-frere Licinius, qui de simple soldat s' étoit élevè par les dégrez militaires à la dignité de César.

D. *Quel fut le partage de Constantin?*

R. Il eut l' Occident, & Licinius l' Orient, où il battit Galere Maximien dans l' Illirie.

II. EPOQUE NOUVELLE.

An de J. C. 312.

Constantin, ou la paix de l' Eglise.

D. *QUe fit Constantin après qu' il eut donnè la paix à l' Eglise par des Edits favorables aux Chrétiens?*

R. Il travialla à extirper le Paganisme & l' hérésie des Donatistes.

D. *Licinius fut il aussi favorable aux Chrétiens d' Orient?*

R. Il les fit beaucoup souffrir, & empécha par ses Edits que les Chrétiens n' instruisissent les Païens.

D. *Constantin ne fit-il rien pour procurer la paix aux Chrétiens d' Orient?*

R. Il déclara la guerre à Licinius & conduisit contre lui ses troupes qui venoient de vaincre les Sarmates & les Goths.

D. *Dans quel endroit Licinius fut il vaincu?*

R. Dans la Hongrie, près de la Ville de Ciballe.

D. *Quelle suite eut cette victoire?*

R. Elle fit faire la paix à Licinius, mais il ne l' observa pas long tems, & la rupture lui coûta la vie en 325.

D. *Pourquoi Constantin changea t-il le séjour de l' Empire?*

R. Il paroit que c' étoit dans le dessein de faire bâtir une Ville qui portât son nom; & que ce fut par un effet de la Providence, qui voulut que Rome, qui avoit été la Capitale du plus grand Empire, le fût dans la suite de toute l' Eglise.

D. *En quel endroit ce Prince fit il bâtir cette Ville?*

R. Dans la Thrace, aujord' hui la Romanie, il choisit la Ville de Bizance, qu' il fit rebâtir, & la nomma Constantinople.

D. *Quels furent ses chagrins domestiques?*

R. Sa femme Faustine fut cause de la mort de Crispus son fils en l' accusant faussement de l' avoir voulu debaucher.

D. *L' Imposture ne fut-elle pas découverte dans la suite?*

R. Oui, & il en coûta la vie à Faustine qui fut condamnée par Arrêt.

D. *En quelle année ce Prince est-il mort?*

R.

R En trois cens trente- ſept dans la Ville de Nicomedie, où il s' étoit fait porter pour changer d' air.

D. *Combien laiſſa t-il de fils?*

R. Trois, à qui il partagea l' Empire.

D. *Ce partage dura-t-il long tems?*

R. Trés peu, Conſtantin fut tué à Aquilée en 340. dans le tems qu' il vouloit dépouiller ſon frere Conſtans des Provinces qu' il avoit eu en partage. Conſtans fut aſſaſſinè en Rouſſi lon dans la Ville d' Elne en 350. par le Tiran Magnence, qui s' étoit emparé de l' Empire d' Occident.

D. *Que fit Conſtance l' aîne après la mort de ſes freres?*

R. Il pourſuivit Magnence & le battit dans la Pannonie & dans deux autrës rencontres, & le contraignit de ſe tuer lui-même dans la Ville de Lion, où il s' étoit refugié én 353

D. *Conſtance fut il auſſi faverabel à l' Egliſe que l' avoit été ſon pere?*

R. Non, il en fut le perſécuteur par la protection qu' il donna aux Ariens, dont ſon pere a condamnè la doctrine par l' authoritè du premier Concile de Nicée en 325.

D. *Avec qui eut il la guerre?*

R. Avec Sapor Roi de Perſe, qui étoit un grand perſécuteur des Chrétiens.

D. *De quoi accuse-t-on l'Empereur Constance?*

R. D'avoir fait mourir plusieurs de ses parens.

D. *Quel fut son successeur?*

R. Julien, dit l'Apostat.

D. *Pourquoi l'appele-t-on l'Apostat?*

R. Parce qu'il persecuta les Chretiens après avoir été Lecteur dans l'Eglise, & qu'il ouvrit le Temple des Païens & promit aux Juifs de rebâtir celui de Jerusalé.

D. *Dans quelle Province se fit-il declarer Empereur?*

R. Dans Paris Ville des Gaules.

D. *Que fit-il ensuite?*

R. Il marcha au devant de Constance son beau pere, qui venoit pour lui demander raison de cette entreprise; mais Constance mourut à Mopsueste entre la Cilicie & la Cappadoce.

D. *Comment Julien mourut il?*

R. En desesperé; aïant reçu un coup de fléche dans le second combat qu'il donna contre les Perses, il vomit mille blasphemes contre JESUS-CHRIST dont il avoit résolu de détruire la Religion.

D. *Quels ont été les Empereurs qui ont succedé à Julien jusqu'à la fin de cette Epoque?*

R.

R. Il y en a huit, qui sont Jovinien qui fit fermer les Temples des Idoles & rapela les Evéques exilez; Valentinien en Orient fut toûjouts attaché à l' Eglise; Valens en Occident à la sollicitation de sa femme Eudoxe protegea l' Arianisme & persécuta les fidéles

Gratien fut favorable à l' Eglise; il rapela les Evéques que Valens avoit exilez & associa Theodose à l' Empire.

D *Qui étoit Theodose dans ce tems-la?*

R. Un Lieutenant General de Gratien, qui avoit donné des marques d' un grand Capitaine contre les Sarmates dans la Mœsie.

D. *De qui étoit-il fils?*

R. De Theodose, que l' Empereur Valens fit mourir dans l' Afrique, quoiqu' il lui eût rendu de grands services.

D. *Que fit Theodose après la mort de Gratien?*

R. Ils se fit baptiser dans la ville de Thessalonique à l' occasion d' une grande maladie; il fit publier des Edits contre les Hèrétiques; il rétablit Valentinien Empereur d' Occident, qui avoit été chassé par le Tyran Maxime, qu' il poursuivit en Hongrie & en Italie, & le défit,

D. *Theodose n'a-t-il rien fait qui aït terni la gloire & le titre de Grand?*

R. Oui; le massacre des habitans de la ville de Thessalonique pour vanger la mort d'un de ses Officiers, a été une tache à sa vie.

D. *Comment l' a-t-il réparé?*

R. Par une penitence publique que lui fit faire Saint Ambroise Archêveque de Milans.

D. *Combien laissa t-il d' Enfans?*

R. Deux. Arcadius & Honorius, qui partagerent l' Empire après sa mort, qui arriva à Milan après un Regne de dix sept ans.

D. *Quel fut le partage d' Arcadius?*

R. Il eut l' Orient comme l' ainé, & Honorius l' Occident.

D. *Ces deux Princes firent-ils quelque chose de considerable?*

R. Non, Arcadius se laissa gouverner par sa femme Eudoxia, qui causa bien des troubles dans l' Eglise & dans ses Etats.

D. *Qui est ce qui le voulut dètrôner?*

R. Ce fut Rufin Préfet du Pretoire; mais Arcadius le fit tuer dans Constantinople par Stilicon.

D. *Que fit Honorius pendant son Regne qui dura dix huit ans?*

R. Il eut bien de la peine à se garantir des desseins ambitieux de Stilicon & de

Gildon,

Gildon, à qui Theodose le Grand avoit laissé le Gouvernement, à Gildon l'Afrique, & à Stillicon le reste de l' Empire.

D. *Comment Honorius se débarassa-t-il de ces deux hommes?*

R. Gildon fut tué par Macezel son frère, & Stilicon, quoique deux fois beau-pere d' Honoriûs, fut pareillement tué par Heraclien.

D. *La mort de Gildon & de Stilicon donnat-elle du repos à Honorius?*

R. Non, car il se forma de nouveaux partis, dont néantmoins il së tira heureusement, par la conduite de Constance qu' il assoc a à l' Empire.

D. *Qui est ce qui attira les Goths en Italie?*

R. Le dessein de profiter de l' embarras où se trouvoit Honorius.

D. *Quel desordre Alaric fit-il en Italie?*

R. Il assiégea par trois fois la Ville de Rome, qui évita deux fois d' être forcée en donnant de l' argent à ce barbare, mais à la troisiéme il la prit & l' abandonna au pillage de son armée.

D. *Que devint Alaric après cette action?*

R. Il se répandit dans d' autres Provinces de l' Empire qu' il pilla.

D.

D. *Où est ce qu' il mourut?*

R. A Cosence.

D. *Dans quel endroit son armée mit elle son corps?*

R. Elle détourna le cours du Canal de Vasento pour lui creuser une sepûlture, & après l' avoir enterré, elle remit le canal dans son cours ordinaire.

D. *Qui est-ce qui succeda à Alaric après sa mort?*

R Ataulfe, qui étoit son beaufrere,

D. *Que fit-il?*

R. Il vint à Rome & la fit piller, & épousa ensuite Placide, sœur d' Honorius, qu' il avoit fait prisonniere.

D. *Comment Honorius fit-il la paix avec Ataulfe?*

R. Il lui abandonna l' Espagne à la sollicitation de sa sœur.

D. *Combien y a-t-il eu de Papes pendant cette Epoque?*

R. Il en a eu dix, qui sont S. Marc, S. Jule, Libere. S. Felix, S. Damase, S. Sirice, S. Anastase, Innocent I. S. Zožime, S. Boniface.

D. *Les Papes ont-ils convoqué beaucoup de Conciles?*

R. Plusieurs, dont il y en a eu deux Generaux.

D.

D. *Comment nommez-vous les Generaux?*

R. De Nicée en 325. où 318. Evêques se trouverent avec l' Empereur Constantin; & de Constantinople sous le Pontificat du Pape Damase en 381.

D. *Quelles sont les hérésies qui ont paru dans ce tems-là?*

R. Celle d' Arius qui a été la plus considerable; il nioit la consubstantialité du Verbe avec le Pere: celle de Macedonius qui disoit que le S. Esprit n' étoit qu' une pure créature, n' étant point semblable ni au Pere ni au Fils; des Appollinaristes, qui disoient que JESUS-CHRIST avoit pris un corps sans ame, parce que la Divinité lui en servoit; celle des Donatistes qui disoient que le Saint Esprit n' etoit pas égal au Fils ni le fils au Pere; celle de Pelage qui donnoit le pouvoir à l' homme de faire le bien sans la grace. Vigilance est le premier, dans les Gaules, qni ait rejetté l' invocation des Saints, le culte des Images, & le Celibat.

D. *N' y eut il pas un grand nombre de Saints & de Docteurs pour soutenir l' Eglise & pour combatre les hérésies?*

R. L' Eglise n' en eut jamais de plus illustres à la fois.

D. *Nommez-les, je vous prie?*

R. S. Athanase qui fut persecuté pendant quarante cinq ans par les Ariens, S. Basile, S. Epiphane, S. Hilaire de Poitiers, S. Ambroise, S. Gregoire de Nazianze, S. Cyrille, S. Augustin, S. Jean Chrysostome, S. Jerôme, Eusebe de Cêsarée, Sinesius, Lactance, Gaudence, Pallade, S. Paul premier Hermite, S. Antoine, S. Pacome, Paul Orosé & Juvencus Espagnols, Julius Maternus, &c.

III. EPOQUE NOUVELLE,

An de J. C. 420.

Etablissement des novelles Monarchies.

D. *QUelles sont les Monarchies nouvelles dont vous faites ici une Epoque?*

R. Ce sont celles de France, d'Ecosse, d'Espagne, & le Royaume d'Italie.

D. *Quelle est la plus ancienne de ces Monarchies?*

R. C'est celle de France.

D. *En quelle année a-t-elle commencée?*

R. En quatre-cens vingt.

D. *De quelle Province les Franquois sont-ils sortis?*

R.

R. De celles qu'on nomme aujourd'hui la Westphalie, la Franconie, & tout ce qui est entre l' Elbe & le Rhin.

D *N' y avoit-il point eu d' autres peuples qui eussent ébranlé l' Empire d' Occident avant cette Nation?*

R. Oui: les Goths & les Wisigoths, peuples qui habitoient les rivages de la Mer Baltique, après avoir ravagè l' Italie, s' établirent en Espagne, où ils fonderent le Royaume des Wisigoths, qui a duré jusqu' à Roderic, qui fut tué par les Maures, que le Comte Jul en avoit attirez en Espagne.

D. *Le Royaume d' Ecosse n' est il pas plus ancien que celui de France?*

R. Les Historiens de cette nation, qui donnent le moins dans la Fable, disent que Fergus second en fut le restaurateur: C' est par lui que commence la Chronologie des Rois d' Ecosse, & elle finit par Jacques VI. qui fut appellé à la Couronne d' Angleterre, & qui prit le nom de Jàcques I. en réunissant les deux Royaumes d' Angleterre & d' Irlande.

D. *La Bretagne n' avoit elle pas eu des Rois avant que d' être soûmise aux François?*

R. Oui; Maxime; qui s' étoit fait recon-

 noîtrê

noître Empereur par son armée en 382 permit dans le tems qu' il étoit en Angleterre à Conand dit Meriodac un de ses Lieutenants, d' établir un Royaume dans la Gaule Armorique, ainsi nommée en ancien Breton, parce qu' elle est auprés de la Mer.

D. *Combien ce Royaume a t il duré?*

R. Jusqu' au tems de Clovis & de Chilperic, qui obligerent ces Rois de se contenter du titre de Comte.

D. *Ne firent ils pas des efforts pour se rétablir?*

R. Sous le regne de Dagobert, ils se revolterent; ce Prince pour lés punir les rendit tributaires, & Charlemagne les soûmit entierement à son autorité.

D. *La mort d' Honorius fut-elle avantageuse à l' Empire d' Occident?*

R. Non; élle fut suivi de beaucoup de desordres, qui furent causez par le debordement des Vandales, & par la foiblesse des Empereurs qui succederent â Honorius.

D. *Combien en comptez-vous depuis Honorius jusq' à Augustule, qui fut détrôné par Odoacre Roi des Herules?*

R. On en compte dix, qui n' ont pas régné soixante & dix ans.

D. *Faites moi un abregé de la décadence de cet Empire.*

R.

R. Valentinien III. succéda à Honorius à l'âge de sept ans, sous la tutelle de sa mere Placide; il se retira auprès de Theodose le Jeune qui étoit Empereur d' Orient, qui lui donna du secours pour punir Jean, qui s' étoit emparé de Ravenne & vouloit se faire reconnoître Empereur; Jean fut tuè dans Ravenne par Aspar qui trouva le secret d' y entrer; Valentinien fut assassiné par Maxime dont il avoit violé la femme. Maxime se fit déclarer Empereur, épousa la veuve de Valentinien, à qui il avoua l' assassinat qu' il avoit commis pour l' èpouser; Eudoxe pour s' en venger attira Genseric en Italie, ce qui épouvanta Maxime, qui fut tué, en voulant se sauver. Avitus fut proclamé Empereur à Toulouse par l' armée qu' il commandoit; mais il jouit peu de cet honneur, aïant été deposé par Ricimer maître de la Milice de Rome, qui en fit autant à Majorien, à Severe, & à Antemius, qu' il mit sur le Trône de l' Empire, pour avoir le plaisir de les en faire descendre tragiquement.

D. *Quel fut la fin de Ricimer?*

R. Il mourut apres y avoir placé Olibrius, qui n' y demeura que six mois: Glicerius fut mis à sa place, il en descendit pour être fait Evêque d' Ostie; Nepos qui lui

fucceda fut défait par Orefte, & tué dans fa maifon de campagne. Nepos qui avoit fait declarer Empereur fon fils Auguftule, attira Odoacre Roi des Herules, peuples du Pont Euxin, qui s' empara d' Italie, après avoir tué Orefte & relegué Auguftule dans un Château de campagne.

D. *Quel étoit cet Empereur qui régnoit en Orient, lorfqu' Odoacre mit fin à l' Empire d' Occident!*

R. C' étoit Zenon l' Ifaurien, qui perfecuta l' Eglife; il fut détrôné, & rétabli. Sa fin fut tragique, car il fut enterré tout vivant, fa femme Ariadne aïant empêché que l' on ne le tirât du tombeau, quoi qu' on l' entendit crier qu' il n' étoit pas mort encore.

D. *A quoi a-t-on attribué cette mort tragique?*

R. A une punition de fa cruauté, jointe à l' hérefie.

D. *Quels ont été les prédeceffeurs de Zenon?*

R. Leon I. Marcien & Theodofe II. dont le regne fut troublé par les Vandales, avec lefquels il fut contraint de s' accommoder, fon armée aïant été battuë.

D. *Pendant les révolutions de l' Em-*

pire

pire d' Occident, quels furent les progrès de l' établissement des François dans les Gaules?

R. Pharamond fut leur premier Roi; on ne sait rien de certain de lui, sinon qu' il fit rédiger la Loi Salique par quatre Anciens; il n' a jamais passé le Rhin.

Clodion successeur de Pharamond fut le premier qui passa le Rhin, malgré les efforts d' Aëtius Gouverneur des Gaules, pour l' Empereur Honorius.

D. *Dans quel endroit Clodion établit-il son Siége Royal?*

R. Dans la Ville d' Amiens, dont il s' étoit rendu maître, aussi bien que des Villes de Cambrai & de Tournai.

D. *Qui est ce qui lui succeda?*

R. Merouée qui étoit son parent; c' est proprement ce Prince qui est le fondateur de la Monarchie Françoise, puisque c' est lui qui se rendit maître de Paris, qui depuis ce tems-là a toûjours été la Capitale du Royaume de France.

D. *Qu' arriva-t il pendant son regne?*

R. Attila, dit le fleau de Dieu, fut battu dans les plaines de Châlons en Champagne, & perdit plus de deux cens mille hommes.

D. *Qui est ce qui eut part à cette victoire?* R.

R. Aëtius & Theodoric Roi des Wisigoths qui y fut tué.

D. *Quelle fut la cause de l' augmentation de la puissance des François dans les Gaules?*

R. Lamort d'Aëtius qui y fut tué par l' ordre d' Honorius & par le mauvais conseil de Maxime.

D. *Pourquoi les François chasserent-ils Childeric successeur de Merouée?*

R A cause de ses débauches & des impôts qu' il mit sur le peuple.

D. *Par qui fut il rappelé?*

R. Par l' adresse de Guyemans son ami qui rendit odieux le Gouvernement de Grillon, qui avoit été mis à la place de Childeric.

D. *Comment ce Prince se comporta-t-il après son retour?*

R. Avec une grande moderation, & il rêmporta plusieurs victoires sur Odoacre & sur les Allemans.

D. *De quelle religion ont été ces quatre premiers Rois?*

R. Ils ont été Payens.

D. *Comment nommez-vous cette premiere Race?*

R. Des Merovingiens.

D.

D. *Combien a-t elle duré?*

R. Trois cens quatre-vingt ans ſous 22. Rois.

D. *Quel a été le premier Roi Chrétien François?*

R. Clovis fils de Chilperic, qui épouſa Clotilde fille de Chilperic Roi de Bourgogne qui le ſollicita de ſe faire baptiſer, ce qu' il fit après le gain de la bataille de Tolbiac contre les Allemans.

D. *Où ſe fit ſon Baptéme?*

R. A Rheims par S, Remi, qui en étoit Evêque.

D. *Qu' y arriva t-il?*

R. Une Colombe apporta dans ſon bec une Phiole remplie d' une huile ſacrée, qui ſervit à ſacrer ce Prince, & qui ſert encore depuis ce tems-là à la plûpart des Rois de France.

D. *Que fit Clovis après ſon baptême?*

R. Il agrandit beaucoup le Royaume par ſes conquètes,, tua de ſa main Alaric Roi des Wiſigoths dans une bataille près de Poitien en 506.

D. *Ne l' accuſe-t-on pas d' avoir été cruel?*

R. Oui, envers les Princes de ſon ſang qu' il fit mourir.

D. *Combien Clovis a-t-il régné?*

R. Trente ans, & il laissa quatre fils.

D. *Quel effet produisirent ses grandes victoires?*

R. Elles lui attirerent l' ornement du Consulat que l' Empereur d'Orient lui envoya.

D. *Que firent ses enfans après sa mort?*

R. Ils partagerent en quatre la Monarchie & en firent quatre Royaumes.

D. *Comment les nommez-vaus?*

R. De Paris, d' Orleans, de Soissons & de Mets.

D. *De quelle étendue étoit celui de Paris?*

R. Il comprenoit les Provinces du Poitou, de, Maine, de la Touraine, de l' Anjou, de la Champagne, la Guyenne & l' Auvergne.

D. *Et celui d' Orleans?*

R. Il comprenoit la Province de Bourgogne, le Dauphiné & le Lionnois.

D. *Et celui de Soissons?*

R. Le Vermandois, la Picardie, la Flandre & la Normandie.

D *Et celui de Mets?*

R. La Lorraine & tout ce que la France possedoit en Allemagne: ce qu' on appeloit l' Austrasie.

D. *Les Rois de tous ces Royaumes ont-ils été mis au nombre des Rois de France?*

R. Il n' y a eu que ceux de Paris.

D. *Etoient-ils tous ſouverains?*

R. Oui, chacun dans leurs Etats.

D. *Ce partage ne ſut-il pas l' occaſion de pluſieurs guerres?*

R. Sans doute, & de trés-ſanglantes.

D. *Sous quel Roi la réunion de toutes les couronnes s' eſt elle faite?*

R. Sous Clotaire I. qui étoit Roi de Soiſſons.

D. *Cette réunion dura t-elle long-tems?*

R. Non: Car aprés la mort de Clotaire, ſes quatre fils imiterent la conduite des enfans de Clovis.

D. *Les autres Princes de cette premiere Race ont-ils fait quelque choſe de remarquable?*

R. Très-peu, Dagobert I. a été illuſtre par la fondation de l' Abbaïe de S. Denis qu' il fit couvrir d' argent; & ſon fils Clouis, pour avoir employé cette couverture au ſoulagement des pauvres.

D. *Qui eſt ce qui a établi les Maires du Palais?*

R. C' eſt Clotaire I.

D. *Quel pouvoir donnoit cette dignité?*

R. L'Intendance sur tous les Officiers de la maison du Roi & sur toutes les armées.

D. *Par qui cette premiere Race a-t-elle fini?*

R. Par Childeric III. qui fut enfermé dans un Couvent par Pepin le Bref.

D. *De qui Pepin étoit-il fils?*

R. De Charles Martel, qui avoit fait la fonction de Roi sous le titre de Maire du Palais.

D. *Pourquoi l'apelle-t-on Martel?*

R. C'est à cause des grandes victoires qu'il remporta.

D. *Quelle est la plus considérable?*

R. Celle de Tours qu'il gagna contre Abderame Roi de Sarrasins en 729

D. *N'y a-t-il pas eu quelques femmes illustres dans cette premiere Race?*

R. Clotilde & Batilde l'ont été par la sainteté de leur vie; Fredegonde & Brunehaut par leurs vices.

D. *Que fit Pepin aprè avoirs renfermé Childeric dans un Monastere?*

R. Il assembla les Etats qui ne le voulurent point couronner, sans avoir le sentiment du Pape Zacharie.

D. *Quel fut le sentiment du Pape?*

R.

R. Il approuva la depoſition de Childeric, & Pepin fut enſuite couronné par Boniface Archeveque de Maïence, qui ſe trouva à Soiſſons où les Etats étoient aſſemblez.

D. *Ce Prince n'a-t-il pas temoigné de la reconnoiſſance au S. Siège de ce préſent?*

R. Lui & ſon fils Charlemagne ont délivré les Papes des perſecutions des Rois de Lombardie, & leur ont confirmè la donation de ce que l'on appéle le Patrimoine de S. Pierre.

D. *Pepin laiſſa-t-il la charge de Maire du Palais?*

R. Il la ſuprima, aïant connu par lui-meme que ſon autorité avoit été trop préjudiciable aux Rois de la premiere Race.

D. *Combien regna-t il?*

R. Dix-ſept ans & demi.

D. *Quel fut ſon Succeſſeur?*

R. Charles, à qui on donna le nom de Grand à cauſe de ſes victoires; c'ëſt de lui que la ſeconde Race a pris ſon nom.

D. *Comment eſt-ce que l'on l'a nommè?*

R. Des Carlovingiens.

D. *Combien a-t elle duré?*

R. Deux cens trente-ſix ans ſous treize Rois.

D. *En quel état furent les affaires de l' Empire d' Orient pendant la durée de la premiere Race des Rois de France?*

R. Il y eut baucoup de révolutions accompagnées de persécutions.

D. *Quels sont les Empereurs qui se sont le plus distinguez?*

R. Persque tous, chacun en leur maniere.

D. *Nommez les & apprenez-moi les principales actions de leur vie?*

R. Zenon, dit l' Isaurien, persécuta l'Eglise. Anastase contrefit le Catholique pour obtenir son Couronnement, & il persecuta ensuite les Catholiques & ne se montra d' aucune religion; il fut tué d' un coup de foudre. Justin fut Empereur malgré lui, étant devenu de berger soldat; il rappela tous ceux que son prédecesseur avoit éxilez, & fit tous ses efforts pour réunir l' Eglise d' Orient & d' Occident que le Schisme avoit separé.

Justinien donna des Edits sanglans contre les Hérétiques & repara les Eglises ruïnées. Bélisaire sous le Regne de cet Empereur battit les Perses, détruisit les Vandales qui s' étoient etablis en Afrique: ce Prince finit sa vie dans l' attachement à l' hérésie,

en soûtenant que JESUS-CHRIST n'avoit point eu un corps comme les autres hommes.

Justin II. perdit la Raison se voyant attaqué de tous côtez; sa femme Sophie fit crêer Tibere Flavius qui prit soin des affaires, & qui fut ensuite Empereur, il défit Chosroës Roi de Perse.

Maurice qui avoit épousè la fille de Tibere lui succeda; aucun hérétique n'osa paroître de son tems, il défendit cependant aux soldats de se retiter dans les Monasteres.

Phocas le détrona & fit mourir en sa presence sa femme & ses enfans, & le fit tuer ensuite. Phocas, pour effacer l'idée du crime qu'il avoit commis, affëcta beaucoup de moderation dans le commencement de son Régne; mais son naturel, l'emporta, & il s'abandonna à toutes sortes de cruautez.

Heraclius aidé par Chosroës, Roi de Perse, & plusieurs Provinces s'étant révoltées, battit les troupes de Phocas & le fit prisonnier; on lui coupa la téte, les pieds, & les mains.

Heraclius eut ensuite la guerre contre Chosroës, qui se rendit maitre de Jerusalem dont il emporta la vraye Croix. Héraclius

clius offrit tout pour la ravoir: mais Chosroës la refusa, & Dieu le punit en lui faisant perdre la bataille, & la vie par son fils qui le tua & qui renvoya la Croix à Heraclius. L' Eglise fait une Fête solemnelle de l' exaltation qu' on en fit ce jour-là. Ce Prince tomba dans l' héresie des Monothelites

Constantin III & Heraclemas ne regnerent pas long-tems, l' un aïant été empoisonné, & l' autre deposé. Constantin suivit les erreurs des Monothelites; il éxila le Pape Martin, fut battu par les Sarrasins & tué par son valet de chambre au sortir de Rome, dont il avoit dépouillé les Eglises.

Constantin à la longue barbe fit mourir deux de ses freres. Le Pape Agathon à la sollicitation de cet Empereur fit assembler un Concille general contre les Monothelites.

Justinien II. assujettit les Bulgares à lui payer un gros tribut; il rompit ensuite le traité qu' il avoit fait avec eux. Les Arabes se vangerent & le mirent à deux doigts d' être detrôné par Léonce Patrice; mais il s' accommoda avec les Bulgares & battit Leonce. Philippe Bardanes le fit mourir avec son fils Tibere.

Philippe Bardanes s' attira la haine des Patrices

trices pour s'être trop declaré pour les Monothelites; ils lui firent crever les yeux & l' envoyerent en éxil.

Anastase II. & Theodoric Ladramitain furent le jouët des soldats; Theodoric fut dépossedé par Leon Isaurien & mis dans un Monastere; Anastase eut les yeux crevez.

Leon III dit l' Isaurien, fut surnommé le Brise-image, à cause de la guerre qu' il fit aux Images: ce qui causa une dispute qui a longtems divisé l' Eglise non obstant, que malgrè toute impietè Constantinople fut delivrée miraculeusement de la fureur des Sarrasins par le secours d' une Image de la Sainte Vierge.

Constantin Copronime fut encore plus hardi que son pere Leon; car il fit jetter au feu les Reliques & les Images, & persecuta beaucoup les Ecclesiastiques: son beau frere Artabase le chassa deConstantinople: mais il y rentra, & fit mourir Artabase & deux de ses fils.

Leon IV. imita la conduite de son pere, & mourut de même pat un charbon qui le fit souffrir cruellement.

Constantin VII. appaisa la fureur des Iconomaques, & fit tenir un Concile general pour mettre fin à la dispute; il ternit sa réputation par la maniere dont il traita la

Prin-

Princesse Irene sa Mere, & sa cruauté éclata par la mort de Nicephore & de ses freres; il fit encore crever les yeux à Alexis Patrice. Irene sa mere se joignit aux mécontens; il fut pris, & on lui creva les yeux: cette Princesse gouverna pendant cinq ans, après avoir fait déposer son fils.

D. *Quelles suites eurent les victoires d' Odoacre contre Augustule, dernier Empereur d' Occident?*

R. Elles n' en eurent aucune pour lui, que de brûler la Ville de Rome, & commencer l' établissement d' un Royaume qui finit en sa personne.

D. *Par qui Odoacre fut-il tué?*

R. Par Theodoric Roi des Ostrôgoths, après l' avoir vaincu dans trois Batailles.

D. *N' est ce pas Theodoric qui a établi le Royaume des Ostrogoths en Italie, auquel on a donné le nom des Lombards dans la suite?*

R. Oui : c' est ce Prince qui étoit Arien, & qui fit beaucoup souffrir l' Eglise, voulant ôter au Clergé de Rome la liberté d' élire les Papes sans son approbation.

D. *Sa posterité a-t-elle long-tems regné?*

R. Il n' y eut que son fils Athalaric, les autres jusq' à Alboin, qui a commencé le

Roy-

Royaume des Lombards, ils y ont tous été appelez par les Oſtrogoths, ſelon les beſoins qu' ils en avoient.

D. *De quel Capitaine l' Empereur Juſtinien ſe ſervit il pour arrêter la fureur de ces Rois barbares?*

R, De Belliſaire, qui fut reçu dans Rome, & qui ſe rendit maître de Ravenne & de pluſieurs autres Villes, dans l' une deſquelles il prit Vitiges Roi des Oſtrogoths, & l' envoya à Conſtantinople en 540,

D. *La puiſſance des Oſtrogoths en Italie finit-elle par la mort de Vitiges?*

R. Non: ces peuples appelerent à leur ſecours Totila, qui répandit la terreur dans toute l' Italie & dans Rome, dont il ruina les murailles aprés l' avoir donnée au pillage.

D. *Qui eſt-ce qui fut envoyé au ſecours de l' Italie?*

R. L' Eunuque Narſes, qui étoit un grand Capitaine, il battit Totila, le tua, & ruina la fortune de Tejas, qui avoit été élû par le reſte des Oſtrogoths.

D. *Pourquoi Narſes fit il venir Alboin en Italie?*

R. Pour ſe venger des railleries de l' Imperatrice Sophie femme de Juſtin II,

D. *Qui étoit Alboin?*

R. Il étoit Roi des Lombards, & faisoit sa résidence en Pannonie, lorsque Narses l' attira en Italie.

D. *La domination des Lombards a t-elle long-tems duré en Italie?*

R. Jusqu' à Didier, qui fut détrôné par Charlemagne en 773

D. *De quelle Religion étoient les premiers Princes Lombards?*

R. Ils étoient Ariens.

D. *L' Eglise n' a-t-elle pas souffert sous le Princes Lombards?*

R. Elle en a été persecutée, & c' est ce qui à obligê las Papes a recourir aux Rois de France pour se defendre contre la violence de ces Rois.

D. *Qu' arriva-t-il après la mort d' Alboin?*

R. Plusieurs Capitaines s' emparerent des Villes, & y établirent une Souveraineté, qui a été détruite dans la suite par les Papes & par d' autres Souvetains.

D. *Resta-t-il quelque chose aux Empereurs d' Orient dans l' Italie?*

R. Presque rieu.

D. *N' est-ce pas pendant la durée de cette Epoque, que finit la domination des Wisigoths en Espagne?*

R.

R. Oui: & ce fut après une Bataille de trois jours que Roderic, dernier Roi, fut tué en 713. par les Maures que le Comte Julien y attîra, & qui ſe rendirent maîtres de toute l' Eſpagne en moins de ſept ans et ils l' ont gardée plus de ſept cens ans.

D. *Ne reſta t il point quelque Prince qui ſe Soûtint contre les Maures?*

R. Pelage ſe retira dans les montagnes des Aſturies, où il trouva pluſieurs Chrétiens avec qui il forma le Royaume de Leon, des Aſturies & d' Oviedo.

D. *S' eſt il paſſé quelque choſe de conſiderable dans le Royaume d' Ecoſſe?*

R. Il ne paroît dans l' Hiſtoire que des guerres avec les Pictes, & la aſſaſſinat de pluſieurs Princes.

D. *L' Egliſe demeura t-elle paiſible au milieu de toutes ces rèvolutions?*

R. Elle eſſuya pluſieurs perſecutions: les unes par les Rois de Perſe, & les autres par les Vandales & par les Ariens en Eſpagne: les Schiſmes & les héréſies la dechirerent.

D. *Quelles furent les hèrèſies?*

R. Celles de Neſtorius, Evêque de Conſtantinople, d' Eutyches Abbé d' un Monaſtere de Conſtantinople, des Monothelites, &

& les diſputes des Iconoclaſtes ou Icono-maques, qui rejettoient les Images.

D. *L' Egliſe n' aſſembla-t-elle pas des Conciles?*

R. Elle en fit tenir quatre Generaux: le premier fut à Epheſe en 431. on le nomme le troiſiéme General: le ſecond à Calcedoine en 451. qui eſt le quatriéme General, & le troiſiéme & quatriéme à Conſtantinople.

D. *Nommez moi les Hommes illuſtres qui ont vécu, où qui ſont morts pendant la durée de cette Epoque?*

R. Ce ſont S. Paulin, S. Leon le Grand, S. Pierre Chryſologue, S. Iſidore de Peluſe, Saint Germain d' Auxerre, Simeon Stylite, S. Proſper, S. Ceſaire, S. Fulgence, S. Remi, S. Vaaſt d' Arras, S. Benoit, S. Maur, Saint Anaſtaſe Sinaïte, S. Gregoire de Tours, S. Leandre de Seville, S. Jean Climaque, S. Iſidore de Seville, S Gregoire le Grand, S. Leger d' Autun, S. Ouën Archevêque de Rouen, Saint Auguſtin, Saint Germain Patriarche de Conſtantinople, S. Boniface Anglois, S. Jean Damaſcene & Sainte Geneviéve.

D. *Quelles ſont les autres choſes remarquables de cette Epoque?*

R. La mort du faux Prophête Machomet

en 628. la Fête de Lo, ou la Fête des couches de la Sainte Vierge, la Ceremonie de porter des Cierges le jour de la Fête de la Purification, le premier jeu d'Orgue envoyé en France par l'Empereur Constantin Copronime au Roi Pepin, & les Rogations ou Priéres publiques furent établies au Concile d'Orleans: S. Mammert Archevêque de Vienne les avoït ordonnées dans son Diocése quarante ans auparavant.

IV. EPOQUE NOUVELLE,

An de J. C. 801.

Charlemagne ou le Novel Empire.

D. *Pourquoi donne-t-on le nom de* Nouvel Empire *à celui que Charlemagne a commencé?*

R. C'est, parce qu'il est different de celui que les successeurs des Empereurs Romains ont possédé en Occident.

D. *Comment Charlemagne est-il parvenu à cette dignité?*

R. Par ses Conquêtes.

D. *Qui est-ce qui lui a donné le titre d'Empereur?*

R.

R. C'est le Pape Leon III qui fit la ceremonie du couronnement de Charlemagne dans l'Eglise de Saint Pierre de Rome, & il fut proclamé Empereur après cette ceremonie.

D. *Quel étoit l'Empereur qui regnoit en Orient?*

C'étoit Nicephore, qui s'étant emparé de l'Empire par l'éxil dë l'Imperatrtce Irene, rechercha l'amitié & la protection de de Charlemagne, & consentit qu'il portât le Tirre d'Empereur d'Occident, & qu'il jouît de tous les droits des autres Empereurs.

D. *Pourquoi depuis la mort d'Augustule, dernier Empereur d'Occident, personne n'avoit pris le titre d Empereur?*

R. C'est que les Etats, qui composoient cet Empire, devinrent la proye de tous ceux qui purent s'en rendre les maîtres, & qu'il n'y avoit point encore de puissance au-dessus des autres.

D. *Quel fut le suiet qui engagea le Pape Leon III. à couronner Charlemagne Empereur?*

R. La reconnoissance de ce que ce Prince avoit entierement delivré l'Eglise de la persecution des Rois de Lombardie.

D.

D. *Que fit Charlemagne de ſon côté;*

R. Il laiſſa au S. Siége la jouïſſance de tout ce qu' il avoit conquis dans l' Italie.

D. *L' Empire demeura-t-il long-tems dans la famille de Charlemagne?*

R. Près de cent ans, juſqu' à Louïs III.

D. *Qui eſt ce qui a mis Charlemagne au nombre des Saints?*

R. Paſchal III.

D. *Qui a été ſon ſucceſſeur?*

R. Louïs le Debonnaire, qui fut Empereur & Roi de France.

D. *Fut-il auſſi héritier des grandes qualitez de ſon pere?*

R. Non: on lui donna le nom de Debonnaire à cauſe de ſa bonté & de ſa clemence.

D. *Que fit-il en faveur du S. Siége?*

R. Il lui confirma la proprieté de toutes les Terres que Pepin & Charlemagne lui avoient donné.

D. *Qu' arriva-t-il ſous ſon regne?*

R. Il partagea ſes Etats avec ſes enfans, donna l' Empire à Lothaire, & de ſecondes nôces lui attirerent la guerre avec ſes enfans, qui le depouillerent, il fut nëânmoins retabli par Louïs & Pepin deux de ſes fils, & mourut de chagrin de ſe voir perſecuté par ſes enfans.

D.

D. *N' est-ce pas au commencement de cette Epoque, qu' Egbert établit la Couronne d' Angleterre?*

R. Oui: après avoir conquis tous les petits Royaumes de la Grande Bretagne.

D. *N' y a-t-il pas eu d' autres Roiaumes, qui ayent pris commencement pendant la durée de cette Epoque?*

R. Plusieurs, comme celui de Navarre, qui commença en 825. celui de Dannemark en 930 celui de Norwege en 998 celui de Pologne en 999. celui de Hongrie en 1000. celui de Boheme en 1001. celui de Castille en 1029. & celui d' Arragon en 1035

D. *N' y eut-il point de puissance qui s' établit en Italie, pendant la contestation d' Arnoul & de Charles le Gros pour l' Empire?*

R. Gui de Spolete & Beranger formerent une Soûveraineté, & se firent la guerre ensuite: Gui fut tuè par Beranger, Lambert fils de Gui se fit couronner Empereur d'Italie, contesta avec Beranger, & fut tué par trahison à la chasse par Hugues Comte de Milan.

D. *Cette Souveraineté dura-telle longtems?*

R. Jusqu' à Othon, dit le Grand, Empereur

reur d' Allemagne, qui défit Beranger, & l' envoya en Allemagne avec sa femme, où il mourur.

D. *Pourquoi nommez-vous Othon Empereur d' Allemagne?*

R. C' ést parce qu' aprés la mort de Louis III. Empereur de la race de Charlemagne, les Allemans élûrent Othon de Saxe, qui refusa la Courronne, & la fit donner à Conrad le Germanique; & depuis ce tems là, l' Empereur à toûjours été élû dans la Nation Allemande, ce qui lui a fait donner le nom d' Empereur d' Allemagne.

D. *Qui est ce qui avoit droit à la Couronne Imperiale?*

R. Charles le Simple, mais il ne fut jamais en état de soûtenir son droit, à cause des troubles du Royaume de France & de son peu de capacité.

D. *Par qui les troubles du Royaume avoient-ils été excitez?*

R. Par Robert, qui s' étoit fait couronner Roi de France, par Raoul Duc de Bourgogne, & par les Normans, à qui Charles fut obligé de doner une Province de son Royaume, qui porte leur nom, & d' accorder à leur Chef Raoul ou Rollon sa sœur Giselle en mariage.

D. *Les autres Rois de cette ſeconde race, ſucceſſeur de Charles le Simple, ont-ils fait quelque choſe de memorable?*

R. Non: ils ont été mis au nombre des Rois fainéans.

D. *Par qui cette race a-t-elle fini?*

R. Par Louïs V. qui mourut ſans enfans.

D. *A qui la Couronne appartenoit-elle de droit?*

R. A Charles de Lôrraine oncle de Louïs cinquiéme.

D. *Pourquoi les Etats donerent il la préference à Hugues Capet?*

R. parce que Charles de Lorraine avoit pris le parti d' l' Empereur Orhon II. ennemi de la France.

D. *Quelle ſuite eut cette préference?*

R. Elle en eut de facheuſes pour Charles qui fut battu & fait priſonnier avec ſa femme dans la Ville de Laon.

D. *Combien compte-t-on d' Empereurs d' Orient, qui ont regnê pendant cette Epoque?*

R. On en compte vingt-ſept, qui ſont preſque tous morts de poiſon, aſſaſſinez, ou dépoſez.

D. *Avec qui ces Princes eurent-ils la guer re?* R.

R. Avecles Sarrazins & les Bulgares.

D. *Comment nommez-vous l' Empereur, qui fit lapremiere alliance avec les Turcs?*

R. C' est Leon VI. dit le Philosophe.

D. *Les Papes jouîrent-ils d' un grand repos?*

R. Non; Il y eut huit Schismes: les Empereurs d' Orient, fauteurs des Iconomaques, brouillerent souvent l' Eglise Grecque avec la Latine: & les Sarrasins, quis' étoient emparez de la Sicile, obligerent les Papes à demander la protection des Empereurs d' Allemagne.

D. *Les Elections des Empereurs d' Allemagne ne produisirent-elles pas des contestations entre les Princes?*

R. Celles d' Othon II. & d' Othon III. furent troublées par le Duc de Baviere.

D. *Quel est l' Empereur qui a eu de si grands démêlez avec les Papes?*

R. C' est Henri IV. dit le vieil.

D. *A quoi se terminerent ces brouilleries?*

R. Gregoire VII. excommunia l' Empereur, ses Sujets le déposerent & son fils se déclara contre lui.

D. *Apprenez-moi ce qui s' est passè de plus remarquable en Angleterre depuis Egbert?*

R. Les Danois avoient commencé à faire des courses en Angleterre sous le regne d'Egbert, qui les avoit repoussez, Ils continuerent sous les regnes suivans jusqu'à Edmond II. qui aïant été battu par Canut Roi de Dannemark, partagea avec lui le Royaume d'Angleterre, & étant mort sans enfans, tout le Royaume demeura à Canut.

D. *Combien les Princes Danois ont-ils regné en Angleterre?*

R. Environ trente cinq ans jusq' à Canut II. qui mourut sans enfans, les Etats élurent Alfred frere du Roi Edmond.

D. *Comment cette couronne est-elle tombée entre les mains des Princes Normans?*

R. Par le testament d' Edouard III. qui institua Guillaume le Bâtard Duc de Normandie son héritier.

D. *Guillaume n' employa-t-il que le testament pour se mettre en possession de la couronne?*

R. Il entra en Angleterre avec des bonnes troupes, & après avoir brûlé ses vaisseaux, il dit à ses gens, voilà votre patrie, il faut vaincre ou mourir.

D. *Comment traita-t-il l' Angleterre après avoir vaincu Harauld, que les Anglois lui avoient opposé?*

R. Il la traita en pays de conquête, faisant punir les plus mutins, leur ôtant leurs loix & privileges, y établissant celles de Normandie, & transportant les trésors du Royaume hors de l' Ile.

D. *Quel est le Prince qui a rendu l' Angleterre tributaire du S. Siége?*

R. C' est Ethelulfe successeur d' Egbert, qui obligea chaque famille de païer par an un schelin au Saint Siégé, & Jean sans terre s' obligea à payer un tribut au Pape, pour être reconcilié avec l' Eglise.

D. *Y a-t-il eu beaucoup de Rois de Leon, qui ayent vêcu pendant cette Epoque?*

R. On en compte seize depuis Alfonse II. jusqu' à Verêmond III. qui fut tué dans une bataille contre son beau-frere Ferdinand I. dit le Grand, Roi de Castille, qui s' empara du Royaume de Leon par droit de succession & de conquête.

D. *Quelle fut l' occupation des Rois de Leon?*

R. Ils s' appliquerent à détruire la puissance des Maures en leur ôtant de tems en tems quelques places.

D. *S' est il passè quelque autre chose de remarquable dans l' Europe?*

R. L' établissement des Duchez de Milan;

du Comté de Savoye, depuis Duché, & du Duché de Lorraine.

D. *Par qui ont-ils commencé?*

R. Le Comté de Savoye par Humbert aux blanches mains, en 1025. Le Duché de Milan par Hildebrand Visconti, en 1056.

D. *Quelles ont été les batailles les plus considerables de cette Epoque?*

R. Ce sont celles de Fontenaï en 841. de Clavijo en Espagne en 846 du Lis en 961. de Flotine en 1015. de Pont-levoi en 1016. de Barleduc en 1037. de Benevent en 1050. de Hastingue en Angleterre en 1066. premiere de Cassel én 1071. de Spolette en Italie en 1094. & d'Alcoras en Espagne en 1096.

D. *N' y a-t-il point eu d' Ordres, ou militaires, ou religieux, fondez, ou établis?*

R. Celui des Camaldules par Saint Romuald en 967. celui de Grammont par St. Etienne en 1076. celui des Chartreux par S. Bruno en 1084 les Ordres militaires dans la Palestine en 1030, celui de Notre-Dame du Lis en 1048 de Ste. Catherine au mont Sinai en 1067. de S. Antoine dit de Vienne en 1095.

D. *Qui est-ce qui à institué la fête de la Toussaints?*

R. C' est Gregoire IV. en 835. Sixte IV. y ajouta une Octave en 1480.

D.

D. *En quelle année est-ce que les Normans se sont établis en Italie?*

R. Ce fut en 1039. qu'après avoir chassé les Sarrasins de la Sicile sous la conduite de Guillaume, dit Fier-à-bras, fils aîné de Tancrede, ils s'emparerent de la Pouille, & chasserent ensuite les Grecs, qui voulurent s'opposer à leur établissement.

D. *Quel fut le motif qui attira les enfans de Tancrede en Italie?*

R. Le peu de bien qu' ils avoient en Normandie, & le récit que quelques Normans qui avoient été employez en ce pays-là leur firent de la beauté & bonté de ces Royaumes.

V. EPOQUE NOUVELLE.

An de J. C. 1098.

Godefroi de Bouillon, ou la premiere Croisade.

D. *A Quelle occasion les Croisades ont elles été entreprises?*

R. Pour délivrer les Chrétiens, qui étoient établis dans les lieux saints, de la persecution des Sarrazins, & pour secourir les Empereurs d' Orient prêts de succomber sous la puissance des Sarrazins & des Turcs.

D. *Qui est-ce qui sollicita cette entreprise?*

R. Pierre l' Hermite Solitaire, qui, en visitant les saints lieux, fut touché de la maniere cruelle dont on y traitoit les Chrétiens.

D. *Où est-ce que la resolution en fut prise?*

R. Au Concile de Clermont en 1095. où le Pape Urbain II. présida, & y harangua si fortement, que la plûpart de ceux qui s' y trouverent, s' engagerent pour cette Expedition.

D. *Pourquoi les a-t-on nommées Croisades?*

R. A cause des Croix que porterent tous ceux qui s' enrôlerent pour ces Expeditions.

D. *Quels étoient les Princes qui regnoient en Europe dans ce tems-la?*

R. L' Empereur étoit Henri IV. dit le viel; en France Philippe I.; en Angleterre, Guillaume II. dit le Roux, en Ecosse, Alexandre I. en Bohême, Conrad I. en Hongrie, Colman ou Coloman; Eric en Dannemark; en Arragon, Pierre I. en Castille, Alphonse I ou VI; en Navarre, Pierre I. le méme que celui d' Arragon.

D.

D. *Tous ces Princes entrerent-ils dans la Croisade?*

R. il n'y eut que des François & quelques Allemands & Lorrains sous la conduite de Godefroi de Bouillon.

D. *Pourquoi a t-on fait ce Prince Chef de cette expedition?*

R. C'est parce qu'il se mit le premier en marche à la tête de dix-mille chevaux, & de soixante & dix mille hommes de pied, & qu'il se rendit maitre de Jerusalem en 1099. dont il prit le titre de Roi, sans vouloir être couronné

D. *Par qui la Noblesse Françoise étoit-elle commandée?*

R. Par Hugues le Grand, qui etoit accompagné de plusieurs Princes.

D. *Quelle fut la raison qui empêcha Philippe I. d'aller à cette expedition?*

R. Il s'en excusa sur la guerre qu'il avoit contre les Anglois; mais la principale raison étoit qu'il aimoit le repos.

D. *Ce Prince auroit il bien fait de quitter son Royaume pour aller à cette guerre?*

R. Non: & c'est une grande faute qu'ont fait ses successeurs, qui pour des œnvres de surerogation, ont abandonné leur devoir essentiel, qui est le soin du Royaume que Dieu leur a confié,

D. *Quelle a été la cause du mauvais succès de ces entreprises?*

R. La jalousie des Empereurs Grecs, & la mesintelligence des Chefs.

D. *Combien y a-t-il eu de Croisades?*

R. Il y en a eu huit.

D. *Les successeurs de Godefroi ont-ils joüi long-tems du Royaume de Jerusalem dont il avoit fait la conquête?*

R. Environ deux cens ans: c' est sous le regne de Gui de Luzignan que Jerusâlem fut prise par Saladin: Amauri & Jean de Brienne ont porté le titre de Rois de Jerusalem, par droit & non par possession.

D. *Qu' est ce que l' on a reproché aux Princes Croisez?*

R. De s'être emparez de Constantinople & d' en avoir chassé l' Empereur Alexis Ducas.

D. *La querelle des Papes & des Empereus eut-elle des suites?*

R. Elle en eut de grandes, sous le Regne des deux Henri pere & fils, & elle recommença sous celui d' Othon IV. & de Frederic II

D. *Par qui la Maison d' Autriche a-t-elle commencé à posseder l' Empire?*

R. Par Rodolphe Comte de Habsbourg, &

& la Couronne Imperiale n' est point sortie de cette Maison depuis Albert II, Archiduc d' Autriche, qui fut élu en 1438.

D. *Pourquoi les Electeurs ont ils continué l' Empire dans cette Maison?*

R. C' est parce qu' elle est la plus puissante de l' Allemagne, & que si elle venoit à se séparer de l' Empire, comme elle le peut, puisqu' elle possede deux Royaumes & un Archiduché qui n' en dépendent point, elle seroit plus puissante que l' Empereur.

D. *Y a-t il beaucoup de Rois de France qui ayent regné pendant cette Epoque?*

R. On en compte 20. savoir 11. de la branche des Capetiens, & 9. de celle de Valois.

D. *Qui sont les plus illustres?*

R. Ce sont Philippe I., Philippe le Hardi, Louïs VII., Louïs VIII., Louïs IX. Charles V.

D. *Avec qui ces Princes ont-ils eu la guerre?*

R. Presque toûjours avec les Anglois.

D. *Quelle en a été l' occasion?*

R. Les Terres que les Anglois possédoient dans le Royaume, & qui relevoient de la Couronne.

D. *Jusqu' à quel regne les Anglois ont-ils été les maîtres en France?*

R. Jusqu' au regne de Charles VII. qui après s' être vû réduit à une seule Province de France, fut miraculeusément secouru du Ciel, & chassa les Anglois des meilleurs Places qu' ils tenoient dans le Royaume.

D. *Comment le parti des Anglois s' étoit-il fortifie en France?*

R. Par la brouillerie des Maisons de Bourgogne & d' Orléans, & par la haine d' Isabeau de Baviere pour Charles IV. son fils.

D. *Quel étoit le droit des Anglois sur la Couronne de France?*

R. Edouard II. ou VI Roi d' Angleterre, prétendoit qu' étant heritier d' Isabelle de France, sœur de Charles le Bel, la Couronne lui appartenoit comme au plus proche heritier, Charles le Bel étant mort sans enfans.

D. *Que firent les Etats en cette conjoncture?*

R. Ils n' eurent point d' égard aux raisons du Roi d' Angleterre, & donnerent la préference à Philippe de Valois qui n' etoit que Cousin de Charles le Bel.

D.

D. *En quel état fut la France sous la troisiéme race jusqu' au Roi Jean?*

R. Elle étoit possedée par plusieurs Ducs & Comtes qui relevoient de la Couronne, mais qui se liguoient souvent contre le Roi, ce qui affoiblissoit beaucoup son autorité.

D. *Comment ces Principautez sont-elles revenues à la Couronne?*

R. Les unes par confiscation, les autres par alliances, & d' autres par donation.

D. *Comment nommez vous les Rois qui ont été faits prisonniers?*

R. Le Roi Jean à la bataille de Poitiers, & François I. à celle de Pavie.

D. *Quelle faute reproche-t-on à Louis XI.?*

R. D' avoir plus donné à sa passion qu' à l' interêt de l' Etat, pouvant réunir à la Couronne tous les biens de la Maison de Bourgogne, par le Mariage de l' héritiere avec son fils, ou son neveu le Duc d' Orleans, qui fut depuis Roi sous le nom de Louis XII.

D. *Maximilien I. n' a-t-il pas fait une semblable faute, en n' épousant pas l' héritiére de Bretagne?*

R. Oui, mais il ne tint pas à lui, ce fut

par

par l' avarice de son pere Frederic IV. qui lui refusa l' argent qu' il falloit pour faire son voyage.

D. *L' Angleterre ne fut-elle pas troublée au dedans par des guerres Civiles?*

R. Oui; les Maisons de Blois & d' Anjou Plantegenest montérent sur le trône après la mort d' Henri I qui étoit Prince Normand, & qui mourut sans enfans: ensuite les Maisons d' York & de Lancastre, sous le nom de Rose rouge & de Rose blanche, partagerent toute l' Angleterre, & se détrônerent tour à tour jusqu'à Henri VII. dit le Salomon, qui épousa l' heritiere de la Maison de Lancastro, qui étoit de la Rose blanche, & finit par là les contestations dës deux Maisons.

D. *Les Guerres des François & des Anglois ne leur firent elles point prendre de parti ailleurs?*

R. Ces deux Nations entrerent dans les querelles de Pierre le cruel Roi de Castille, & d' Henri le bâtard, qui, avec le secours que lui envoya Charles V. Roi de France, sous la conduite de du Guesclin, battit Pierre le cruel, & monta sur le trône.

D. *Sous quel Prince tous les Royaumes d' Espagne ont-ils été réunis?*

R.

R. Sous Ferdinand II. Roi d' Arragon, qui épousa Isabelle de Castille.

D. *N' est ce pas ce Prince qui chassa les Maures d' Espagne?*

R. Oui: & c' est ce qui lui a mérité le nom de Catholique.

D. *Comment les Royaumes d' Espagne sont-ils entrez dans la Maison d' Autriche?*

R. Par Philippe I. qui epousa Jeanne la folle, fille d' Isabelle & de Ferdinand le Catholique.

D. *S' est-il passé quelque chose de considérable dans les autres Royaumes de l' Europe?*

R. En Ecosse la contestation de Robert Bruis & dé Jean Bailleul de Harcourt, pour la Couronne, qui étoit vacante par la mort d' Alexandre III. sans enfans

D. *Comment se termina cette querelle?*

R. Bailleul eut la préférence par le jugement d Edouard Roi d' Angleterre; mais ce fut à des conditions qui le firent mépriser des Ecossois; ils l' abandonnerent à Edouard qui l' avoit fait prisonier, & mirent Robert Gruis à sa place. Cette Couronne fut depuis ce tems-là toûjours en guerre avec celle d' Angleterre.

D. *Comment a-t-elle eté réunie à l'Angleterre?*

R. Par le Teſtament d'Eliſabeth d'Angleterre, qui, apres avoir fait mourir Marie Stuart Reine d'Ecoſſe en priſon, apela ſon fils Jaques à la ſucceſſion du Royaume.

D. *Par quel endroit les Rois d'Ecoſſe ſe ſont ils brouillez avec ceux d'Angleterre?*

R. Par le voiſinage des deux Royaumes & le ſecours que les Rois d'Ecoſſe ont toûjours donné à ceux de France.

D. *Dites-moi quelque choſe du Royaume de Navarre?*

R. Cette Couronne étoit poſſedée par les Sarraſins, lorſque les peuples ſe choiſirent un Chef pour les tirer de la domination de ces Barbares. Eneco Ariſta fut élû; & ſes ſucceſſeurs juſqu'à Sanche VII. ont joui de la Couronne. Sanche étant mort ſans enfans, la Couronne tomba dans la Maiſon de Thibaud de Champagne par ſa femme Blanche; enſuite dans celle de France par Jeanne qui épouſa Philippe le Bel: dans celle d'Evreux par Jeanne ſeconde; dans celle d'Aragon par Blanche ſeconde; dans celle de Phœbus par Eleonore; dans celle d'Albert par Catherine.

D.

D. *Dans quel tems la haute Navarre a-t-elle été ôtée à la Maison d' Albret?*

R. En 1512. que Ferdinand le Catholique chassa Jean d' Albret de la haute Navarre, soûtenu par la faction de Beaumont, qui depuis long-tems étoit opposée à celle de Grammont.

D. *Qui est-ce qui a apporté cette Couronne à la France?*

R. Henri IV. de Bourbon comme fils & héritier d' Antoine de Bourbon, qui avoit épousé Jeanne d' Albret.

D. *Les Royaumes de Naples & de Sicile n' ont-ils pas été sujets à bien dés révolutions depuis les Princes Normans?*

R Ils ont été possedez par la Maison de Suabe, par celle d' Anjou, par celle d' Aragon, & enfin par celle d' Autriche, qui les avoit réunis à l' Espagne avec le Duché de Milan, apres en avoir chassé les François.

D. *Par qui a commencé le Royaume de Portugal?*

R. Par Alphonse I. fils d' Henri, qui avoit épousé une fille naturelle d' Alfonse III. de Castille, qui lui donna en dot quelques Places dans le Portugal, sous le tirre de Comte; Alfonse porta le premier le Titre de Roi & apres une Bataille gagnée con-

tre les Maures, il composa ses armes de cinq Couronnes en memoire de cette victoire.

D *Quel à été le dernier de cette race?*

R Don Sebastien, qûi se perdit, ou qui fut tué dans la Bataille d' Alcacer en Afrique en 1578 Après sa mort le Portugâla été la proie des Espagnols.

D. *Les Couronnes du Nord fournissent elles quelque événement considérable?*

R, Beaucoup de Princes détrônez par le fer, ou par le poison.

D. *Quelle étoit la cause de ces desordres?*

R L ambition de certaines familles qui prétendoient à la Couronne parce qu' elle étoit élective, & souvent le mécontentement des Peuples,

D. *N' avoit-on point d' égard dans les élections aux parens les plus proches du Prince, qui venoit de mourir?*

R. Oui: lorsqu' il étoit agréable à la Noblesse & au peuple.

D. *Comment, nommez vous la Princesse qui a r uni les Royaumês de Dannemark, de Norwege & de Suéde?*

R On la nomme la Princesse Marguerite fille de Valdemare III. qui épousa Aquin Roi de Norwege, & qui conquit la Suéde, elle mourut sans enfans. D.

D. *A qui laissa-t-elle ces trois Couronnes?*

R. A son neveu Eric en 1416. La conduite d'Eric fut si mechante, que ses Sujets le chassérent de ses trois Royaumes.

D. *L'union de ces trois Royaumes a-t-elle long-tems duré?*

R. Jusq' en 1448. que Charles Canut fut élû Roi de Suëde, & Christierne I de Dannemark; là Norwege ne fut point séparée du Dannemark, depuis l'union qu' en avoit fait Christophe de Baviere, qui étoit venu Roi de Dannemark & de Norwege par l'abdication de son oncle Eric IX.

D. *Les Royaumes de Hongrie & de Bohême ont-ils été plus tranquiles?*

R. Ils ont été sujets à beaucoup de révolutions: celui de Bohême a beaucoup souffert pendant la guerre des Hussites, qui commença en 1415. après la mort de Jean Hus; qui fut brûlé au Concile de Constance.

D. *Par qui les Couronnes de Hongrie & de Bohême ont-elles fini?*

R. Par Louis le jeune, lequel étant mort sans enfans. Ferdinand d' Autriche, qui avoit épousé la sœur de Louis, hérita de ces deux Royaumes, qui sont deméurez à sa Maison depuis ce tems-là.

D. *Par qui a fini l' Empire d' Orient?*
R. Par Constantin Paleologue, qui fut étouffé à la prise de Constantinople par Mahomet II.

VI. EPOQUE NOUVELLE.

An de J C. 1300.

Ottoman ou l' Empire des Turcs.

D. *EN quelle année a commencé l' Empire des Turcs?*

R. En 1300. par Ottoman ou Osman qui s' étoit rendu maître de plusieurs Provinces de l' Asie mineure; c' est lui qui a donné le nom à la famille Ottománe.

D. *Les Turcs ont-ils joui paisiblement de leurs conquêtes?*

R. Non: Bajazet enflé de ses victoires fut abaissé par Tamerlan en 1402.

D. *Que fit Tamerlan?*

R. Il se jetta sur l' Asie avec un nombre infini de Tartares, tua deux cens mille Turcs, & prit Bajazet qu' il fit enfermer dans une cage de fer.

D *Quel Roi régnoit en France du tems de l' Empereur Ottoman?*

R.

R. Philippe le Bel, qui fut excommunié par le Pape Boniface VIII. pour avoir refusé de faire le voyage de la Terresainte.

D. *Ne raporte-t on pas à cette Epoque l'invention du Canon?*

R. Oui, ce fut un Moine Alleman qui l'inventa en 1380. & les Venitiens s'en servirent les premiers contre les Genois.

D. *Jusqu' à quelle année les Normans ontils joui des Royaumes de Naples & de Sicile?*

R. Jusqu' à l'année 1191. que l' Empereur Henri VI. dit le Sevère, qui avoit épousé Constance fille de Roger Roi de Sicile, entra en Italie, se rendit maître de Naples, chassa l' Usurpateur Tancrède, fit crever les yeux à son fils, & renferma sa femme Sibylle.

D. *Comment les Royaumes de Naples & de Sicile sont-ils entrez dans la Maison de France?*

R. Par la conquéte qu'en fit Charles d' Anjou frere de S. Louis, qui avoit été attiré en Italie par le Pape Urbain IV. pour le délivrer de la Tyrannie de Mainfroi, bâtard de Frederic II. qui s' étoit emparé de ces deux Couronnes. Urbain en donna l'investiture à Charles, laquelle fut confirmée par Clemens IV.

D. *En quelle année la Maison d'Anjou a-t-elle eté depossedée de ces deux Royaumes?*

R En 1442 par Alfonse Roi d'Aragon, qui avoit été adopté par la Reine Jeannelle, qui se vengea par là de ce que Louis III. d'Anjou avoit voulu la depouiller de ses Etats.

D. *La Maison d'Aragon en a-t-elle long tems joui?*

R Jusqu'à Frederic fils de Ferdinand II qui en fut dépouillé par Louis XII. Roi de France, & par Ferdinand le Catholique, qui en profita seul.

D. *Les Ducs de Milan, de Savoye, & de Lorraine, n'ont-ils point pris parti dans les troubles de l'Europe?*

R. Oui: ils sont entrez dans les querelles des Empereurs & des Rois de France, selon leurs alliances, ou leurs intérêts.

D. *N'est-ce point durant le cours de cette Epoque que la France a aquis le Dauphiné?*

R. Oui, ce fut en 1349. qu'Humbert Prince de Viennois en fit donation à Philippe de Valois.

D. *Qu'est il encore arrivé de remarquable durant la suite de cette Epoque?*

R.

R, *La Pragmatique Sanction* fut reçue en France par Charles VII. en 1439. & autorisée par le Parlement de Paris. Elle à subsisté jusq' à François I. qui convint avec le Pape Leon X. de l' abolir & d' établir le *Concordat.*

L' Imprimerie fut inventée par Jean de Guttemberg, Bourgeois de Mayence en 1440. quoi-que d' autres attribuent à Laurent-Jean Coster, natif de Haerlem en Hollande, & à son Gendre Thomas Pierre. Et d' autres à Jean Méntel, de Strasbourg.

Christophe Colombe Génois partit d' Espagne en 1492. & aborda dans des Iles inconnuës, plusieurs suivirent son exemple, & l' Amerique fut découverte

D. *L' Eglise a-t-elle été tourmentée de Schisme & d' herésie?*

R. Elle l'a été par quelques Schismes, dont le dernier fut celui de Pierre de Lune, qui prit le nom de Benoît XIII. en 1394. & ne finit qu' en 1497. qu' Amedée VIII. du nom Duc de Savoye sous le nom de Felix V. se déposa lui même à l' instance de Charles VII. Roi de France, pour donner la paix à l' Eglise.

D. *Quelles sont les hérésies?*

R. Des Vaydois qui paruerent à Lion en 1160. des Albigeois dans le Languedoc en

1176.

1176. des Beguins on Beguins ou Beguards en Allemagne & en Pays bas en 1260. des Hussites en Bohême en 1407.

D. *L' Eglise ne fit-elle point d' Assemblée pour condamner ces hérésies?*

R. Elle en fit tenir plusieurs particuliéres, & générales, qui sont le Concile de Latran en 1139. un autre de Latran en 1179. un troisieme de Latran en 1215. deux à Lyon, un en 1245. & l' autre en 1274. un à Vienne en Dauphiné en 1311. & le septiéme à Vienne en Dauphiné en 1311. à Constance en 1414.

D. *Qui est-ce qui transfera le Saint Siège de Rome en Avignon?*

R. Clement V. qui étoit Archevêque de Bourdeaux, & qui fut élû apres la mort de Boniface VIII.

D. *Combien y a-t-il resté?*

R. Soixante & onze ans: Gregoire XI. à la sollicitation de Sainte Brigite & de Sainte Catherine de Sienne étant retourné à Rome en 1376.

D. *Quels sont les Hommes Illustres en sainteté & en science, qui ont vécu pendant cette Epoque?*

R. Les illustres en Sainteté sont Saint Bernard, qui mourut en 1153. S. Thomas de

Can-

Cantorbery qui fut assassiné en 1170. Jean de Matha S. Dominique en 1206. S. François d' Assise en 1208 S. Pierre Nolasque en 1218. S. Antoine de Padouë St. Thomas d' Aquin, S. Bonaventure, Cordelier, S. Pierre Celestin en 1244. S. Louis Roi de France, S Bernardin de Sienne, Saint Laurent Justinien en 1451 S. Jean Capistran, S. François de Paule, Saint Vincent Ferrier mort en 1419 Sainte Brigite & Sainte Catherine de Sienne. Les Illustres en Science & dans les Arts, sont Abaillart, Pierre le Venerable en 1154. Pierre Lombard Maitre des Sentences, Richard de Saint Victor, Alexander de Halles en 1245. Robert de Sorbonne, Albert le Grand en 1280. l' Abbé Rupert, Raimond Lulle, Scot mort en 1308 Giotto fameux Peintre en 1340. Petrarque, Balde Jurisconsulte, Chalcundile en 1485. Marcille Ficin, Savonarolle, Gaguin, Philippe de Commines, le Correge en 1500. Peintre fameux; Belin aussi Peintre.

D. *Quelles sont les autres choses memorables?*

R. L' institution des Ordres de Chevalerie de S. Jean de Jerusalem en 1104. des Templiers en 1118. de S. Lazare en 1121. celui d' Aviar en Portugal en 1147. de Ca-

latravê en Espagne en 1158. celui de la Coste de Genette en France, de S. Jaques de l' Epée en Espagne en 1171. de S. George en Allemagne in 1280 de Saint Sauveur en Aragon en 1311. de Montessa en Aragon en 1317. de Christ en Portugal en 1320 de l' Echarpe en Castille en 1330 de Saint George ou de la Jarretiere en Angleterre en 1344. de l' Etoile en France en 1352. de l' Annonciade en Savoye en 1362. de l' Hermine en Bretagne en 1365. du Porc epic en 1393. du Vase de la Sainte Vierge en 1410. du Dragon renversé en Allemagne en 1418. de S. Maurice en Savoye en 1434. du Croissant en France en 1448. de la Cordeliere en France en 1408.

Les autres choses mémorables, sont l' élection du Pape qui fut faite par les seuls Cardinaux en 1143. l' institution des Maréchaux de France en 1185. le massacre des François, ou les Vêpres Siciliennes en 1282. l' institution de grand Jubilé en 1300. l' usage de la Boussole en 1302. la donation du Dauphiné en 1349. l' usage de la Poudre & des armes à feu en 1380. la Pragmatique Sanction en 1438. l' invention de l' Imprimerie en 1440. l' origine des Estampës en 1460. la découverte du nouveau Monde par Colomb en 1492. le Con-

cordat de Leon X. & de François I. en 1516.

VII. EPOQUE NOUVELLE.

An de J. C 1517.

Luther & Calvin.

D. *Combien cette Epoque a-t-elle duré?*

R. Cent vingt-six ans.

D. *Pourquoi faites-vous une Epoque de la séparation de Luther?*

R. C' est parce qu' elle à donné lieu à beaucoup de troubles.

D. *Quelle en fut l' occasion?*

R. Les poursuites qu' on fit contre Luther pour avoir soûtenu des Théses dans lesquelles il y avoit plusieurs propositions contraires aux sentimens communs, & pour avoir ensuite déclamè contre les Indulgences.

D. *Qui est-ce qui l' engagea à prêcher contre les nouveaux Quêteurs pour la construction de l' Eglise de S. Pierre?*

R. Ce fut Jeàn Stupitz Vicaire général des Augustins en Allemagne, qui étoit outré de dépit, de ce que le Pape Leon X. a-

voit donné cette commission aux Dominicains, qu'il avoit subrogez à la place des Augustins, qui en étoient en possession.

D. *Que fit Luther pour éviter l'effet des censures Ecclesiastiques?*

R. Il se retira auprès de l'Electeur de Saxe, qui le mit à couvert des poursuites que l'on faisoit contre lui, & devint dans la suite son plus ardent défenseur.

D. *Quelles ont été les suites de cette séparation?*

R. Elle a causé de grands troubles, produit un grand nombre de Sectes opposées en plusieurs points, & unies en un seul, qui est d'être contraire à l'Eglise Romaine.

D. *Dites-moi le nom des principales Sectes qu'elle a produites?*

R. Ce sont celles des Anabaptistes, des Sacramentaires qui ont eu pour Chefs Carlostat qui se sépara de Luther, Oécolampade, Zuingle, Farel, Calvin; ces deux dernieres, avec celle de Luther, ont rempli plus d'une partie de l'Europe, il s'en est formé plusieurs autres, qui ont ajoûté ou diminué aux Dogmes de ces trois principales.

D. *Comment ces Sectes ont-elles fait un si grand progrès dans l'Europe?*

R. La querelle de Charles-Quint & de

François I. pour le Milanez, & les conquêtes du Turc en Hongrie, empêcherent l' Empereur d' employer d' abord toutes ses forces pour éteindre le Lutheranisme dans dans sa naissance ; ensuite l' ambition des Princes d' Allemagne, mais plus que tout cela, l' ignorance & les manvaises mœurs dans le monde furent la cause principale de l' établissement de toutes ces Sectes, qui tendoient à la dissolution.

D. *La guerre du Milanez n' avoit elle pas commen ée, avant que Charles-Quint parvint à l' Empire?*

R. Oui, Louis XII. héritier de Valentine aprés Visconti son aieule, prétendit que le Milanesz lui appartenoit & entra dans ce Duché, dons il chassa Ludovic Sforce, qui fut rétabli un an après, & ensuite fait prisonnier & conduit en France, où il mourut.

D. *Louis XII. jouït-il long-tems de cette conquête?*

R. François en furent chassez après la perte de la Bataille de Ravenne 1512. la France se trouvant attaquée par l' Empereur Maximilien & Henri VIII. d' Angleterre d' un côré, & par les Suisses d' un antre.

D. *Pourquoi Charles-Quint entra-til dans la querelle du Milanez?* R.

R. Pour empecher que les François ne devinssent trop puissans, en possedant un Duché qui auroit mis dans leurs interêts toute l'Italie.

D. *Comment se sont terminées toutes ces guerres?*

R. Par un Traitè qui fut fait à Madrid pendant la prison de François I.

D. *D'où vient que les Successeurs de François I. n'ont point tourné leurs armes de ce côté là?*

R. Les guerres civiles, que la Doctrine de Calvin produisit dans ce Royaume occupérent si fort les Rois, qu'ils ne pensérent qu'à conserver leur Etat, sans vouloir entreprendre sur celui des autres.

D. *Quel remede apporta-t-on en France pour étoufer la doctrine de Calvin?*

R. On proceda d'abord par de punitions exemplaires, & ensuite par des conferences & des colloques.

D. *Ces moyens produisirent-ils quelques effets?*

R. Les premiers ne firent qu'aigrir le mal & les seconds rendirent les Calvinistes plus hardis.

D. *L'Empereur de son côté ne fit il point d'effort pour appaiser les troubles que causoient ces Sectes?*

R. Il fit tenir des Diètes à Worms en 1521. à Nuremberg, à Ratisbone, à Augsbourg; mais le Parti Protestant augmentoit tous les jours, ce qui rendoit inutiles les decrets de ce Diètes.

D. *Par quelle voye les Protestans vouloient-ils qu'on decidât les contestations de Luther & de ses Sectateurs?*

R. Par la voye d'un concile général ou national; où il y eût une entiere Liberté.

D. *Ce Concile fut-il convoqué?*

R. Il fut convoqué à Mantoue, ensuite à Vicenze, & enfin à Trente, où il a duré dix-huit ans sous cinq Papes. Mais Luther & ses adherens protesterent contre: d'où ils prirent le nom de Protestans.

D. *Que firent les Prrinces Protestans d'Allemagne?*

R. Ils formerent la fameuse Ligue de Smalcalde, firent plusieurs assemblées, & enfin obligerent l'Empereur à ne plus se mêler de la Religion, & à les laisser en liberté de professer dans leurs Etats la Doctrine qu'ils avoient embrassée.

D. *Comment nommez-vous les Princes qui ont introduit l'heresie Protestante dans leurs Etats?*

R. En Suéde, ce fut Gustave I. de Vasa, & en Dannemark, Frederic I., D.

D. *Qu'est-ce qui l'introduisit en Angleterre?*

R. Ce fut Henri VIII qui commença, & la Reine Elizabeth acheva.

D. *Pourquoi cette heresie n'a-t-elle point pris racine en Italie, en Espagne & en Portugal?*

R. C'est à cause de l'Inquisition.

D. *La France & les autres Etats ne pouvoient-ils pas se servir du même remède?*

R. Non; ce Tribunal n'y étant pas établi comme en Italie & en Espagne, d'ailleurs il y avoit trôp de Puissances en Allemagne qui soûtenoient cette heresie.

D. *L'autorité du Roi en France ne pouvoit-elle pas éteindre le Calvinisme dès qu'il commença à s'y établir?*

R. Cela auroit pû arriver, si la minorité des Successeurs de Henri II. n'avoit jetté la Cour dans la division, & le trouble.

D. *Quels étoient les partis les plus puissans à la Cour?*

R. Ceux des Maisons de Guise & de Bourbon; Catherine de Medicis prenoit l'un ou l'autre de ces partis, selon ses interéts.

D. *A quoi aboutit cette politique?*

R.

D. *Qui est ce qui soûtint le Parti Huguenot en France?*

R. La Maison de Bourbon, à laquelle se joignit celle deChatillon-Coligni & une partie de celle de Mont morenci.

D. *Comment se terminerent les guerres, que la Religion avoit excitées en France?*

R. Par des Edits, qui en permirent le libre exercice en plusieurs Villes du Royaume, après plusieurs combats & massacres.

D. *Qui profita de tous ces troubles?*

R. Le Turc, qui ravagea la Hongrie, se rendit maître de Rhodes, & vint mettre le Siége devant Vienne en 1529. qu' il fut obligé de lever.

D. *Que fit Charles-Quint avant que de mourir?*

R. Il abandonna les Royaumes d' Espagne à son fils Philippe II. ne l' aiant pû faire Empereur; il fit elire son frere Ferdinand Roi des Romains, & abdiqua l' Empire peu de têms après.

D. *En quelle année est arrivée la révolution des Pays bas?*

R. En 1566. Marguerite d' Autriche étant Gouvernaate de ces Provinces.

D. *Qui fut le Chef des Mécontens?*

R. Guillaume de Nassau, Prince d' Orange, dit le Taciturne.

D. *Par qui cette entreprise a-t-elle été appuyée?*

R Par la Reine d'Angleterre, les Princes Protestans d'Allemagne & la France même, qui a eu lieu de s'en repentir dans la suite.

D. *Dans quel autre endroit de l'Europe la Religion Protestante s'est-elle établie?*

R. En Suisse, où il y a quatre Cantons Protestans, & deux autres qui le sont à moitié. A Geneve, qui est devenuë une Republique alliée des Suisses En Bohéme, & en Hongrie.

D *N'y a-t-il point eu d'Ordres Religieux qui se soient établis en ce tems là?*

R. Les Freres de la Charité en 1520. L'Ordre des Theatins, par S. Cajetan en 1524. La Réforme des Capucins en 1526. Les Barnabites en 1533. Les Jesuites en 1434. S. Philippe de Neri institua les Prêtres de l'Oratoire en 1575. la Reforme des Recolets en 1584 les Fevillans en 1586. les Feuillantines en 1590. la Congregation de la Doctrine Chrêtienne en 1595 la division des Carmes en 1605. la reforme en avoit été commencée par sainte Therese, qui mourut en 1582. l'Ordre de la Visitation en

1611,

1611. les Prêtres de l' Oratoire la même année; les Ursulines, la même année; les Religieux du Calvaire en 1618.

D. *Dites moi les Grands-Hommes qui ont vêcu pendant cette Epoque, soit dans les Sciences, ou dans les Arss?*

R. Dans les Arts pour la Peinture, Raphael d' Urbin mort en 1520. Leonard Vinci, Jules Romain, Michel Ange Bonarotta, Daniel de Volterre, le Tirien, Paul veronese; le Tiutoret ou Jacques Robusti, les Caraches, le Parmesan, Rubens, Vandeck, le Dominiquin, le Guide. Dans les Sciences, Erasme, Cardan, Copernic, Tycho Brahé &c.

D. *Achevez de m' apprendre ce qu' il y a de plus considerable dans cette Epoque.*

R. L' érection de la Toscane en grand Duché par le Pape Pie V. en 1599. la reforme du Calendrier par Gregoire XIII. en 1582 l' institution des Chevaliers du S. Esprit par Henri III. en 1578 de St. Etienne Grand Duc de Florence en 1562. du Sang precieux par le Duc de Mantoue en 1608. du Mont-Carmel pas Henri IV. en 1608. de la Conception par Ferdinand Duc de Mantoue en 1619.

D. *La découverte du Nouveau Monde n' eut-elle pas des suites?*

R. L' Espagne, qui en devoit seule profiter,

fiter, s'y eſt appauvrie, l'argent en eſt devenu plus commun en Europe. Magellan, Drac, l' Hermite & pluſieurs autres y ont fait des voyages & des decouvértes.

D. *N' y a-t-il point eu des batailles conſiderables?*

R. Il y en a eu quarente-quatre des plus conſiderables, la France & l' Eſpagne aiant preſque toûjours été en guerre depuis la brouillerie de Charles V. & de Francois I., & le Proteſtantiſme ayant jetté la diviſion dans toute l' Europe.

D. *N' eſt-ce pas durant le cours de cette Epoque que Louïs XIV. a commencè de regner?*

R. Oui, en 1643. n' étant àgé que de cinq ans.

D. *Combien a duré ſon regne?*

R. Soixante & douze ans Il a été le plus long qu' il y ait eu dans aucune Monarchie: & il s' eſt trouvè des évennemens qui ſemblent ramaſſer tout ce qui s' eſt fait de plus conſiderable dans l'Hiſtoire.

D. *Quel étoit le Miniſtre qui gouvernoit la France dans ce tems la?*

R. Le Cardinal Mazarin qui ayoit ſuccédé au Cardinal de Richelieu.

D. *En quel état étoit l'Europe lorsque Louis XIV. commença son Regne?*

R. Urbain VIII. finissoit son Pontificat, & Innocent X. lui succeda peu de tems après.

Ferdinand II étoit Empereur, Charles I. regnoit en Angleterre, Philippe IV. en Espagne, Laudislas Sigismond en Pologne, Ibrahim en Turquie, Christine en Suede, Christierne en Dannemarck, Jean IV. de Bragance venoit de remonter sur le Trône de Portugal, Michel Federowits en Moscovie, Charles Emanuel en Savoye, Charles en Lorraine, Ferdinand II. en Toscane.

D. *Avec qui ces Princes étoient-ils en guerre?*

R. La France l'étoit avec l'Espagne; le Roi d'Angleterre étoit occupé à se defendre contre ses Sujets rebelles; l'Empereur Ferdinand avoit peine à se soûtenir contre les Suedois, qui étoient soûtenus par les François; l'Espagne faisoit de vains efforts pour se conserver le Portugal, dont elle joüissoit depuis Philippe II. la Pologne avoit sur les bars les Moscovites & les Turcs: les Suedois & les Danois furent long-tems aux prises; le Turc étendit ses Conquêtes en se rendant maître de Candie en 1669. après un long siége.

D.

D. *Aprenez moi les principales circonstances du regne de Louis XIV.*

R. Son Regne a commencé par le gain de la Bataille de Rocroi en 1643. où les Espagnols perdirent leur meilleure Infanterie. Cette victoire fut suivie de la prise de plusieurs Places, & des Victoires de Fribourg en 1644 de Lens en 1648 ce qui fit faire la Paix de Munster la même année contre l' Empire, la France & la Suede.

D. *Comment se sont terminées ces premieres guerres avec l' Espagne?*

R. Par la Paix des Pyrenées, & par le Mariage du Roi avec Marie Therese Infante d' Espagne en 1659

En 1664. il sauva l' Empire par le secours qu' il envoya en Hongrie sous la conduite de Coligni & de la Feuillade qui arrêterent les Turcs au passage du Raab; il donna du secours aux Vnitiens pour soûtenir Candie en 1669 il fit conclurre la Paix entre les Hollandois les Anglois, & les Danois, & obli-gea les Espagnols à lui abandonner ses Conquêtes par la paix d' Aix-la Chapelle.

Ce Prince reçut des Ambassadeurs du Grand Seigneur, des Rois de Maroc & de Siam; il humilia la Republique de Gênes, qui lui envoya le Doge; Alger lui rendit un grand

nombre

nombre de Chrétiens esclaves. Il fit la guerre aux Hollandois sur de frivoles pretextes & la soûtint seûl contre toute l' Europe liguèe en leur faveur.

D. *Quel fut le sujet de cette guerre que vous dites qu' il soûtint contre toute l' Europe ?*

R. Elle fut causée par les Princes d' Orange & de Neubourg, avec les Ministres de l' Empereur, qui persuaderent aux Espagnols & aux Allemans, que la Paix conclue à Nimegue en 1678. & à Ratisbonne en 1586. leur étoit desavantageuse.

D. *Qu' arriva-t-il encore de considerable en ce tems-la ?*

R. Le fameux Edit publié le 22. Octobre 1685. par lesequel furent êntierement révoquez ceux qui avoient été rendus à Nantes & à Nimes en faveur des Protestans.

D. *Que portoieut ces Edits revoquez ?*

R. Une déclaration Authentique par laquelle les Rois de France accordoient la liberté de conscience à leurs Sujets, des Temples à ceux de la Religion Reformée, avec tout ce qui étoit nécessaire à l' exercice de leur Religion, des Magistrats particuliers, des Places de retraite fortifièes, & l' entrée aux charges publiques.

D. *Qu'arriva-t-il après la cassation de ces Edits?*

R. Leurs Temples furent démolis; les Ministres chassez du Royaume, & la Religion Reformée entierement proscrite de France.

D. *Ce changement fut-il avantageux au Royaume?*

R. Tres avantageux car sans l'affoiblir aucunement par la sortie d'un nombre presque infini de sujets, qui, allerent se réfugier dans les Pays étrangers, il attira la benediction Divine sur la France.

D. *Quelles sont les choses memorables arrivèes alors dans les autres Etats de l'Europe?*

R. En Angleterre Charles I. eut la tête coupée sur un échaffaut en 1649. Cromwel sous le titre de *Protecteur de la Republique* se maintint dans l'autorité, que cette mort lui avoit aquise. Charles II après avoir été long tems erant & éxposé à divers dangers, se retira en France en 1651. Il fut rétabli en 1660. Jaques II. abandonna son Trône, qui fut rempli par le Prince d'Orange en 1688. & se refugia aussi en France, où il mourut en 1700.

A Constantinople le Sultan Ibrahim fut traité comme Charles l'avoit été à Londres.

En Pologne la revolte des Cosâques & des

des Tartares avoit attiré de grandes Revolutions. Le Roi Ladislas & Jean Casimir son frere les battirent plus d' une fois près de Caminiek.

La Chine ne fut pas exempte de troubles. Li-cungue, un des plus considerables de l' Etat, se revolta contre Tunchin dernier Roi de la race des Tamins, qui depuis très-long-tems possedoient l' Empire de la Chine. Il réduisit ce Prince à se pendre, plûtôt que de tomber entre les mains des rebelles Mais il ne jouït pas long-tems de son usurpation: les Tartares qui avoient été appelez pour le chasser du Trône, travaillerent pour eux-mêmes, & reduisirent cet Empire sous leur domination.

Enfin ce fut encore dans le cours de cette Epoque, qu' arriva la fameuse dispute du *Jansenisme*. Les contestations sur la Grace avoient commencé dès le siécle précedent à l' occasion de la concorde de la Prédestination de la Grace avec le libre Arbitre. Elles se renouvellerent depuis avec beaucoup de chaleur, quand le livre de *Cornelius Jansenius*, Evêque d' Ypres, parut en 1640. intitulé *Augustinus*. Il fut dénoncé à l' Inquisiteur de Rome, l' on vit poroitre plusieûrs Ecrits pour & contre le livre de *Jansenius*. Enfin le Pape Urbrain VIII. pour ete-

indre ces disputes, condamna le livre de *Jansenius*: comme renouvellant des Propositions déja condamnées par Pie V. & par Gregoire XIII.

VIII. EPOQUE NOUVELLE.

An de J. C. 1700.

Philippe V.

ou

La Revolution d'Espagne.

D. *EXpliquez-moi ce que c'est que la Revolution d'Espagne?*

R. C'est ce qui arriva en 1700. à cette Monarchie, lorsque la Couronne d'Espagne passa de la Maison d'Autriche à celle de Bourbon.

D. *Comment cela se fit-il?*

R. Par le Testament du Roi Charles II. lequel, étant mort sans enfans, avoit institué pour heritier de ses Etats Philippe Duc d'Anjou, second fils du Daufin, de France, lui substituant le Duc de Berri son frere;

&

& au défaut de l' un & de l' autre, Charles Archiduc d' Autriche, second fils de l' Empereur.

D. *Pourquoi faites-vous une Epoque de cette Revolution.*

R. Parce que c' estun évenement remarquable qui a été causé de la derniere guerre entre plusieures Puissances de l' Europe, qui a duré jusqu' en 1714.

D. *Le Duc d' Anjou n' avoit il été reconnû Roi par aucune de ces Puissances?*

R. Il fut d' abord reconnu par les Hollandois: mais les autres aiant ensuite refusé de le reconnoitre, la guerre s' alluma entre la France & l' Espagne d' une part, l'Empereur prétendant à la Couronne d' Espagne pour l' Archiduc son frere; l' Angleterre, la Hollande, le Duc de Savoye & le Portugal d' autre part.

D. *Quel droit avoit l' Empereur de pretendre à la curonne d' Espagne, puisque le Testament du Roi en avoit disposé autrement?*

R. C' est de quoi tout le monde ne convient pas. Du moins les Partisans de l' Empereur prérendent que ce Testament fut suggeré au Roi Charles dans lès dernieres heures de sa vie par le Cardinal Porto-Carrero que le Roi de France avoit mis auprès de lui.

 D.

D. *De quelle raiſon dit-on que ſe ſervit ce Cardinal?*

R. On prétend qu'il le luit préſenta & le lui fit approuver, ſous prétexte que toute autre diſpoſition donneroit lieu à une ſanglante guerre, que le Roi de France étoit prêt à declarer, s'il ſe voyoit fruſtré de l'eſperance de cette ſucceſſion à laquelle il s'attendoit depuis long-tems.

D. *L'Empereur n'avoit-il point pris de meſures pour ſe l'aſſurer?*

R. Il avoit envoyé à Madrid le Vieux Comte de Harach pour maintenir ſes droits & pour entretenir le Roi Charles dans la diſpoſition où il avoit toûjours paru de ne vouloir point d'autre Succeſſeur que l'Archiduc d'Autriche.

D. *Pourquoi donc ne fit-il pas réüſſir la choſe ſelon les inſtructions?*

R. C'eſt que ce Comte voyant la ſanté du Roi rétablie, à ce que l'on croyoit, s'en retourna à Vienne, laiſſant ſeulement ſon fils à Madrid, où Charles rêtomba peu après dans la maladie dont il eſt mort.

D. *Toutes ces circonſtances ſont-elles bien certaines?*

R. Je ne voudrois pas les garantir. Chacun en parla ſelon ſes prejugez & les interêts. Quoi qu'il en ſoit, Charles étant mort,

&

& le Roi très-Chrétien informé de ce qui s'étoit passé à Madrid, aiant reconnu & traité le Duc d'Anjou son Petit-Fils en Roi, sous le nom de Philippe V. il se disposa à l'envoyer en Espagne: ce qui ne se fit que l'année suivante.

D. *Que fit l'Empereur de son côté?*

R. Il prit d'abord pour prétexte de la guerre le Duché de Milan, qu'il prétendoit être un Fief masculin dépendant de l'Empire, & fit prendre à l'Archiduc Charles, le titre de Roi d'Espagne, sous le nom de Charles III.

D. *Et le Roi de France?*

R. Ses armes furent heureuses d'abord. L'Armée du Roi entra en Allemagne sous la conduite du Marechal de Tallard, se joignit aux Troupes de l'Electeur de Baviere, qui non plus que celui de Cologne n'avoit point suivi le partie de l'Empereur, & pénétra fort avant; mais elle fut défaite à la Bataille d'Hochstét en 1704.

D. *Ses affaires furent-elles meilleures en Flandre?*

R. Non; les Hollandois joints avec les Troupes des Alliez se rendirent Maîtres de la Flandre Espagnole & d'une partie des Places que les François avoient en ce pays là.

D. *Apprenez moi le succès de cette guerre dans les autres parties de l'Europe?*

R. En Savoye les Espagnols & les François eurent de grands avantages, & après avoir pris des Places considerables, ils mirent le Siége devant Turin.

En Espagne la Ville de Barcelone fut prise par les Imperiaux, qui pénétrerent fort avant dans le Royaume; mais la Bataille donnée en Flandre à Ramelies au Mois de Mai 1706. changea la face des affaires.

D. *De quoi fut elle suivie?*

R. De la levée des Siéges de Barcelone & de Turin. Le Marquis de Langallerie qui fut la principale cause de la levée du dernier, étoit si formidable aux François, qu' ils crurent le voir par tout où il n' étoit pas, & la terreur qu' ils en conçurent leur fit ouvrir passage aux Troupes qu' il commandoit, & à celles du Prince Eugene, qui entrerent le même jour dans la Place.

D. *Les Imperiaux pousserent ils leurs Conquêtes en Espagne?*

R. L' Armée de Philippe V. les defit en 1707. à la Bataille d' Almanza, & le Roi d' Espagne reprit plusieures Places qui s'étoient revoltées.

D. *Qu' arriva t il ensuite?*

R. Les Alliez eurent l' avantage dans la

Bata-

Bataille de Malplacquet en 1709. & prirent Tournai & Lille

D. *Comment-est-ce donc que la Couronne s' affermit sur la tête de Philippe V.?*

R. Par la Victoire que son Armée commandée par le Duc de Vendome remporta en 1710. sur le General Staremberg.

D. *La guerre continua t-elle en Flandres?*

R. Oui, & les Propositions de Paix que le Roi fit faire par ses Plenipotentiares à Gertruydemberg ne furent point acceptées.

D. *N' arriva-t-il rien alors de mémorable en France?*

R. Il arrivâ plusieurs morts considerables tant en France qu' allieurs; tellement qu' on n' a jamais vû tomber en si peu de tems tant de Princes & de Têtes Couronnées.

D. *Faites moi le récit de ces morts?*

R. En 1711. Louis Daufin de France mourut à Meudon le 14. Avril âgé de 49. ans Prince universellement regretré à cause de ses grandes qualitez, & principalement pour sa bonté singuliere. L' Empereur le suivit bién-tôt, étant mort le 17 Avril de la même année, âgé de 32. ans.

D. *Comment se nommoit cet Empereur?*

R.

R. Il se nommoit Joseph, & avoit succedé à Leopold Ignace, Fils de Ferdinand qui avoit été couronné en 1658. Pendant son regne qui a duré 27, ans, il a toûjours suivi l'esprit & la Politique du Conseil d'Espagne, dont il avoit épousé une fille.

D. *Que peut on reprocher à Leopold?*

R. Que sa haine pour les François lui a fait manquer l'occasion d'éloigner le Turc de la frontiere de ses Etats: la Hongrie aiant toûjours été le Theatre de la guerre & aiant été desolée par les Mécontens & les infidelles.

D. *Qui a succedé à l'Empereur Joseph?*

R. Son frere Charles Archiduc d'Autriche, VI du Nom, qui revint de Barcelone où il étoit, pour prendre possession de l'Empire.

D. *Quelles furent les autres morts remarquables de ce tems-là?*

R. Celle de Marie Adelaïde de Savoye, Epouse de Loüis Daufin de France, Petit-Fils de Loüis XIV. qui mourut à Versailles le 12. Fevrier 1712 & celle du Daufin son Epoux qui mourut à Marli le 24. du même Mois âgé de 30, ans. Prince d'un esprit profond, d'une application infatigable, & qui donnoit à la France de grandes esperances.

D.

D. *Combien laissa-t-il d' enfans?*

R. Deux; dont l' aîné Daufin mourut aussi le 8. Mars de la même année. Le second Roi de France sous le nom de Louïs XV.

D. *Comment a fini la guerre entre la France & les Alliez?*

R. Les Anglois étant convenus avec la France d'une suspension d' Armes, ils commencerent à retirer leurs Troupes, & il se donna un combat à Denain en Flandres, où les troupes du Roi eurent l'avantage. Cëtte suspension d'Armes fut suivie des Conferences de Paix qui se tinrent à Utrecht, où elle fut enfin concluë le 11 d' Avril 1713. entre l' Angleterre, la Hollande, le Portugal, la Savoye, la Prusse, & la France & l' Espagne.

D. *Pourquoy n' avez-vous point nommè l' Empereur.*

R. C' est qu' il ne voulut point la ratifier, & qu' il fit une Paix particuliere à Rastad en 1714.

D. *Quels sont les évenemens remarquables arrivez dans les autres parties de l' Europe durant la suite de cette Epoque?*

R. Pendant que la France étoit en guerre, les autres Etats de l' Europe jouïssoient

de la Paix, à l'exception de ceux du Nord où il étoit restè dës semences de division.

D. *Quelle en fut la Suite?*

R. Auguste Duc de Saxe élû Roi de Pologne fut traversé par l' Election de Stanislas qui fut élû Roi le 12. Juillet 1704. & couronnée le 4. Octobre de l' année suivante.

D. *Par qui étoit il soûtenu?*

R. Par Charles XII. Roi de Suede. Les Moscovites ténoient au contraire le parti du Roi Auguste, qui fut pourtant obligé de renoncer à la Couronne & de se contenter du titre de Roi, tant que les Armes du Roi de Suede furent victorieuses contre les Moscovites.

D. *Qu' est il arrivé au Roi de Suede?*

R. Ce Prince s'étant avancé jusques dans l' Ukraine, perdit une Bataille prés de Pultowa le 8. Julier 1709. qui fut suivi de la prise du General Lewenhaupt, lequel se rendit au Prince Menzicoff le 11. du même Mois, avec 16. mille hommes qu' il commandoit.

D. *Que fit le Roi de Suede aprés cette déroute?*

R. Il se sauva avec peine à Bender, place appartenante au Grand Seigneur, où il est restè long-tems. Dela il alla à Demir-

Tocca d'où il partit le 1. Ooctobre 1714. pour retourner dans ses Etats.

D. *Ensuite de cet évenement le Roi Stanislas est-il demeuré Maître de la Pologne?*

R. Non; il en a été depouillé, & le Roi Auguste en a repris possession.

D. *De quel caractere étoit le Roi de Suede?*

R. C'étoit un Prince qui à 23 ans avoit fais des actions du plus grand Capitaine; on prétend qu'il se proposoit Alexandre le Grand pour modéle, & que pour cet effet, il portoit toûjours sur soi Quinte-Curce, pour le lire incessament, Il s'étoit accoûtumé à souffrir le froid & le chaud, & à dormir peu. Il couchoit souvent tout botté, & faisoit placer les Bougies au piè de sont lit, afin de s'éveiller plus facilement.

D. *Son absence n'a-t-elle pas été préjudiciable à ses Etats?*

R. Oui: Les Danois en profiterent, pour declarer la guerre à la Suede, que la Regence a soûtenuë jusqu' à sa mort.

D. *Qu'est-ce qui a allumé la guerre du Nord?*

R. Les prétentions que le Roi de Pologne avoit sur la Livonie, aidé du Czar

& ensuite du Roi de Dannemarc qui n'ont posé les armes, que quand le Gouvernement a eu changé de face, Enfin le Traité de Neustadt y a rétabli la tranquillité.

D. *Quelle est la Politique des Couronnes de Suede & de Dannemarc?*

R. De prendre toûjours different parti, afin d'être soûtennuës par la Puissance en faveur de laquelle elles se declarent.

D. *Est-il arrivé quelque chose de considerable en Portugal?*

R. La deposition d'Alfonse-Henri qui fut envoyé aux Iles Terceres; son frere Pierre fut mis à sa place, & il épousa la femme d'Alfonse Henri.

D. *Quelle raison ont euë les Portugais d'enfermner leur Roi, & de laisser épouser sa femme à son frere?*

R. Ses mauvaises inclinations, jointes à la foiblesse de son esprit & à son impuissance.

D. *Pierre a-t-il fait quelque chose de remarquable?*

R. Après être demeuré neutre dans les dernieres guerres de la France avec l'Espagne, il s'est ligué avec l'Empire & les Anglois, ce qui a donné lieu à beaucoup de desordres commis par les troupes des Alliez, jusqu'à sa mort arrivée en 1706.

D. *Qui lui a ſuccedé?*

R. Jean V. ſon fils, né de Mane-Sophie Eliſabeth de Neubourg qu'il avoit épousée en ſecondes Nôces.

D. *Pourquoi les Turcs n'ont-ils pas profité des diviſions qui étoient alors entre les Princes Chrétiens?*

R. C'eſt que cet Etat depuis la depoſition de Machomet IV. n'a eu que des Princes tirez de la priſon ſans connoiſſance des affaires, & que les troupes mutinées ont fait mourir ceux qui étoient les plus capables de commander.

D. *Qui eſt-ce qui a renouvellé la guerre en Hongrie?*

R. C'eſt le Prince Ragotſki, qui aprés avoir erré dans pluſieures Cours, alla ſe mettre à la tête des Mécontens.

D. *De qui eſt-il fils?*

R. Du Prince Ragotſki, qui avoit épouſé la fille du Comte Serin, à qui l'Empereur fit couper la tête en 1671. & dont il confiſca tous les biens.

D. *Qu'y a-t-il eu de ſingulier en Europe durant le cours de cette Epoque?*

R. Deux Rois en Eſpagne, en Pologne, & en Angleterre.

D. *Qu'eſt ce qu'il y eut de memorable ne l'année 1702.*

R.

R. Quatre Rois à la tête de quatre Armées, dont le plus âgé n'avoit pas vingt-cinq ans.

D. *Nommez-moi ces quatre Rois.*

R. Le Roi des Romains qui en avoit 22. le Duc de Bourgogne, que l'on peut mettre au nombre des Rois, en avoit 20. le Roi d'Espagne 19. & le Roi de Suede 23.

D. *Apprenez-moi maintenant les changemens arrivez en Sicile.*

R. La Possession de cette Ile avec le titre de Roi a été solemnellement stipulée dans les derniers Traitez d'Utrecht en faveur du Duc de Savoye.

D. *Qui l'avoit possédée auparavant?*

R. Elle a passé succêssivement à plusieures Maisons; enfin les Droits d'Alfonse V. Roi d'Arragon aiant été transmis à la Maison d'Autriche en la personne de Charles V. dont le pere avoit épousé l'héritiere de Castille & d'Aragon, cette Branche à fourni 13 Rois dont le dernier fut Charles II. Roi d'Espagne.

D. *Est-ce lui qui a cédé ce Royaume au Duc de Savoye?*

R. Oui: Charles aiant institué, comme nous l'avons dit, pour son héritier universel le Duc d'Anjou, ce Prince, qui regnoit

sous

ſous le nom de Philippe V. après une guerre de douze ans, a jugé à propos de céder pour le bien de la paix, le Royaume de Sicile au Duc de Savoye ſon Beau-Pere, qui en a pris poſſeſſion ſous le nom d' Amedé : I.

D. *La choſe s' eſt-elle executée ſans difficultez?*

R. Pluſieurs Politiques y prévoioient des oppoſitions de la part des Eſpagnols, de l' Empereur, du Pape & des habitans de l' Ile même: cependant tout ſucceda au nouveau Roi le plus heureuſement du monde.

D. *Quand eſt ce qu' il fut proclamé?*

R. Il le fut à Turin le 22. Septembre de la même année avec beaucoup de magnificence.

D. *Quand partit-il pour aller prendre poſſeſſion de ce Royaume?*

R. Les Dames partirent de Turin le 23; le Roi qui ne partit que quelques jours après les joignit en chemin, & ils arriverent tous enſemble le 1 Octobre à Nice, où toute la Cour s' étant embarquée le 3. ſur l' Eſcadre de l' Amiral Jennings, elle arriva à Palerme le 8 du même Mois. Le 21. Decembre ſuivant, Leurs Majeſtez Siciliennes y firent leur Entrée publique : la Ceremonie de leur Inauguration fut accompagnée de

toute

toute la pompe que l' on peut desirer en pareille occasion, & le Couronnement se fit trois jours aprés avec la même magnificence.

D. *N'est-il pas mort d' autres Personnes illustres que celles dont vous avez déja fait mention?*

R. Marie-Luise-Gabrielle Reine d'Espagne mourût à Madrid le 13. Fevrier 1714. & le 4. Mai suivant mourut aussi le Duc de Berri petit-fils de Louis XIV. & frere du Roi d' Espagne.

D. *Philippe V. ne s' est-il point remariè?*

R. Il épousa par Procureur la Princesse de Parme le 16. Septembre suivant.

IX. EPOQUE NOUVELLE.

An de J. C. 1714.

La nouvelle Revolution d' Angleterre.

D. *QU' entendez-vous par la nouvelle revolution d' Angleterre?*

R. J' entens l' usurpation de la Curonnè de la Gr. Bret. établie dans la Ligne Protestante par Acte du Parlement.

D.

D. *En qui a t elle commencé?*

R. En la personne de la Reine Anne Stuart, seconde Fille de Jaques II. morte à Londres le 12. Août 1714.

D. *Qui lui a succedé?*

R. George-Louis, Electeur de Brunswick. Lunebourg, arriere petit-fils de Jaques I. Roi d'Angleterre & d'Ecosse, dont la fille Elizabeth d'Angleterre fut mariée à Frederic V. Electeur Palatin; depuis Roi de Boheme & Pere de la feuë Princesse Sophie, Epouse du dernier Duc de Hanover, & Electeur de Brunswick Lunebourg, duquel mariage naquit au mois de Mai 1660. le Prince dont nous parlons.

D. *Quelle femme ce Prince a t il épousée?*

R. Il épousa en 1682. la Princesse Sophie-Dorothée, fille unique du dernier Duc de Zeli, dont il a eu un fils & une fille; Savoir, le Prince Electoral George-Auguste né au Mois d'Octobre 1683. & une Princesse née au Mois de Mars 1687. & mariée au Mois de Novembre 1706. au Roi de Prusse.

D. *Et le Prince Electoral n'est-il point marié?*

R. Il épousa en 1705. la Princesse Wil-

Ke helmi-

helmine-Charlotte, fille de Markgrave de Brandebourg-Anspach, dont il a eu au mois de Jânvier 1707 Frederic-Louïs, Duc de Commouaille, & Prince de Hanover & d'Angleterre, Guillaume Auguste Prince de Hanover & d'Angleterre, & cinqu Princesses.

D. *Quand est ce que le nouveau Roi fut proclamé?*

R. Le jour même de la mort de la Reine, c'est-à-dire le 12. Août 2714.

D: *Quand fit-il son Entrêe publique à Londres?*

R. Ce fut le 1. Octobre suivant que le Roi & le Prince de Galles (car le Prince Royal avoit eté revétu de cette nouvelle dignité le 30. du précedent mois) firent leur Entrêe publique dans cette Capitale du Royaume, avec une pompe & une magnificence des plus extraordinaires, & aux acclamations d'un nombre infini de peuples tant de la Ville que de la Campagne, qui ne cessoient de crier, *Vive le Roi & le Prince de Galles.*

D. *Quand fut-il couronné?*

R. Le 31. du même mois d'Octobre, avec les Cérémonies accoutumées en pareille occasion, & l'on compte que les frais du Couronnement, y compris le festin, montent à 30. mille livres Ster;.

D. *Qu' a fait ce Prince depuis son avénement a la Couronne?*

R. Il a fait divers châgemèns dans lès Conseils & les Gouvernemens du Royaume.

D. *Qu' a fait le Chevalier de St. Gerge, nommê communément* le Pretendant?

R. Il a fait diverses Protestations pour la sûretê des Droits du Roi Jacques II son pere, auxquels il a succedé, mais jusqu' ici inutilement.

D. *N' a-t-il point fait de tentatives pour se retablir sur le trône de ses Ancètres?*

R. Il en a fait pusieures; mais elles ont toutes échoué par la fermeté de la Nation à mainténir la Succession dans la Ligne Protestânte

D. *Ne s' est-il pas ménagê un parti en Ecosse?*

R. Oui: plusieurs Montagnards & quelque Noblesse de ce Royaume ont pris les armes en sa faveur sous la conduite du Comte de Marr; mais le duc d' Argyle à la tête d' une petite armée, a marché contre eux & les a mis en déroute.

D. *Qu' ont fait outre cela les Anglois pour écarter* le Predendant.

R. Le Parlement a fait une Proclamation, par laquelle on promettoit 100. mille

Liv. Sterl. à quiconque l'arrêteroit, supposé qu'il mît le pied dans le Royaume.

D. *Cela l'a-t-il empêché d'y faire une Descente?*

R. Non; mais il avoit si mal pris ses mesures, qu'il fut obligé de s'en retourner, comme avoit fait son pere.

D. *Qu'est-il arrivé de remarquable en Espagne?*

R. La Ville de Barcellonne, la seule de ce Royaume qui fût demeurée rebelle au Roi Philippe V. après une longue & vigoureuse résistance, telle que l'Histoire n'en fournit point de semblable, fut prise enfin par les Troupes de France & d'Espagne commandées par le Marechal Duc de Berwick, & se rendit à discretion le 12. Septembre de la même année.

D. *Qu'est-il arrivé en Sicile?*

R. Il est arrivé des brouilleries entre les Prélats de ce Royaume & les Juges seculiers, au sujet des Immunitez Ecclesiastiques, que le Roi a voulu appuyer, & cela lui a attiré de la part du Pape une Bulle d'Excommunication qui à mis tout le Royaume en Interdit.

D. *La Possession de ce noveau Roi n'a donc pas été aussi tranquille que les commencemens en avoient été heureux?*

R.

R. Non; il n'en jouït que 3. ans au plus, les Espagnols aiant porté la guerre dans cette Ile au mois de Juillet 1718.

D. *Quel fut le succès de leur Expedition?*

R. Ils se rendirent maîtres de Palerme & de la Ville de Messine; & déja presque toute l'ille aloit subir le joug du Vainqueur, lorsque l'Amiral Bing, Anglois; y fut envoyé avec une Escadre, de la part du Roi son Maître, comme Garant des Traitez d'Utrecht.

D. *Que fit cet Amiral?*

R. Il transporta des troupes Imperiales au secours de la Citadelle de Messine; & n'aiant pu engager les Commandans Espagnols à aucune Negociation, il alla chercher leur Flotte, la battit, & remporta sur elle une Victoire complete.

D. *Quelle suite eut cette Victoire?*

R. On croyoit qu'elle seroit suivie d'une prompte réduction de toute l'Ile au pouvoir de l'Empereur; mais il falut que la Citadelle de Messine se rendit aux Espagnols, qui assiégerent ensuite Melazzo.

D. *Se rendirent-ils aussi maîtres de cette Place?*

R. Non; ils en leverent le siége en 1719. aux aproches du Comte de Merci, General

des Imperiaux qui les chassa ensuite de toute l' Ile, laquelle étoit cedée à l'Empereur par le nouveau Roi, en échange de celle de Sardaigne.

D. *Que fit ce Prince en l'année 1715. à son retour de Sicille en Piémont?*

R. Il partit de Turin le 1. de Juin avec toute sa Cour, pour aller passer une partie des chaleurs à Thonon en Savoye.

D. *Ce voyage n'a-t-il pas causé quelque inquiétude à ses voisins?*

R. Les nouvelles de Suisse, où l'on ne se pique pas moins de prévoyance en fait de Politique que de bravoure en fait de guerre, ont voulu plusieures fois faire apprehender que ce voyage de la Cour de Turin ne renfermât quelque mystère aussi dangereux que caché.

D. *Sur quoi étoit fondé ce soupçon?*

R. Sur la défiance où la Republique de Genéve est sans cesse par raport à la Savoye, dont la moindre démarche de ses Ducs lui a toûjours été suspecte depuis la fameuse Escalade,

D. *En quelle année arriva-t-elle?*

R. La Nuit du 22. Decembre 1602. sous le Duc Charles Emmanuel, dont les troupes furent répoussées avec perte de 500. hommes.

D.

D. *Le Duc amena-t-il beaucoup de troupes en Savoye au tems dont vous parlez?*

R. Il n'amena que celles de sa maison; & l'on disoit que le but de ce voyâge n'étoit que certaine dévotion jointe au plaisir de belle saison.

D. *Le croyoit-on de même en Suisse?*

R. Non. Il ne tint pas non plus aux nouvelles de ce pays la, que l'on ne crût que la crainte n'eût beaucoup plus de part que la civilité à la Deputation que la Repuque la civilité à la Deputation que la Republique de Genéve envoya peu aprés à Turin.

D. *Pourquoi fit-on cette- Députation?*

R. Pour feliciter sa Majesté Sicilienne sur son avenement à la Couronne de Sicile.

D. *Sur qui la Republique jetta-t-elle les yeux pour cela?*

R Sur Mr. Tronchin Syndic & premier Député, & sur Mr. Tremblai Ancien Syndic, son Collègue.

D. *Comment furent-ils reçus du Roi?*

R. Comme le doivent être les Députez d'un Etat Souverain. Le Roi leur aiant fait savoir qu' il étoit prêt de leur donner audience, ils se rendirent le matin au Palais avec leur suite, où après avoir traversé le salon des Suisses & la sale des Gardes, ils furent reçus à la porte de la 3. Chambre

par

par le Maître des Cérémonies, qui les conduisit au travers de deux autres, où étoient les Seigneurs de la Cour, jusqu'à la porte de celle du Roi, qui n'avoit que le Prince de Piémont à ses côtez, l'un & l'autre debout.

D. *Que firent les Députez?*

R. Ils firent trois Révérences en approchans de sa Majesté, qui se decouvrit & se couvrit ensuite.

D. *Qui est ce qui porta la Parole?*

R. Ce fut Mr. Tronchin, qui fit une Harangue fort éloquente. Le Roi le remercia de la part que la République prenoit à ses interêts, & lui témoigna de même qu'à Mr. Tremblai, le dessein où il étoit de conserver une bonne harmonie avec ses voisins.

D. *Qand la Cour de Sicile fut à Thonon en Savoye, la Republique de Genéve ne lui envoya-t-elle point des Députez?*

R. Elle envoya les mêmes qui avoient été à Turin, complimenter sa Majesté Sicilienne; & ils y retournérent ensuite pour travailler avec ses Ministres à l'accommodement de quelques différends survenus entre quelques habitans des deux Etats.

D. *La Regence de Genéve a-t-elle eu lieu d'en être contente?*

R.

R. Non, Les Miniſtres de ſa Majeſté Sicilienne ne voulurent donner aucune ſatisfaction à ſes Deputez ſur ces Démêlez qu' on pretend lui avoir été ſuſcitez ſans raiſon. Et l' on aſsûre que cette République en a donne connoiſſance aux Cantons Proteſtans avec leſquels elle eſt en Alliance.

D. *Ces Cantons n' envoierent-ils point de Députez à Thonon, pour reconnoître S. M. en qualité de Roi de Sicile?*

R. On a fort parlé d' y en envoyer, mais il paroît qu' on auroit auparavant ſouhaité que ce Prince eût fait quelques demarches, & qu' il eût au moins notifié dans les formes ſon avènement à la Couronne de Sicile, de ſorte que de part & d' autre on eſt demeuré où l' on en étoit.

D. *Aquoi ſe ſont terminez les ſoupçons que la Suiſſe a conçus du voyage du Roi de Sicile en Savoye?*

R. On en a raiſonné diverſement, comme l' on fait pour l' ordinaire de la plûpart des démarches des Princes. Les uns vouloient que ce voyage n' eût été entrepris que pour remedier à quantité d' abus que la diſtance de là à la Cour de Turin ne permettoit pas de corriger ſi facilement; les autres prétendoient y faire voir & y dévoiler bien des myſtères.

D. *Quels mysteres?*

R. Que du vivant du Roi de France il s' étoit tramé une espèce de Complot, selon lequel les troupes de ce Monarque devoient tomber du côté de la Bourgogne & de Neuchâtel sur le Canton de Berne, pendant que le Roi de Sicile l' attâqueroit du côté de la Savoye, & un des Electeurs, qu' on ne nomme pas, du côté de l' Allemagne; Et qu' en cas que cette entreprise eut réussi, on auroit rétabli les Evêques de Genève, de Bâle & de Lausanne dans leurs anciens Etats & Privilèges.

D. *Ces bruits méritent-ils quelque créance?*

R. Ils n'étoient peut-être que trop bien fondez; mais la prudence vouloit qu' on en attendit des particularitez plus certaines avant que de se déterminer à ce qu' on en devoit croire: & qu'en attendant on les couvrit dés voiles du silence.

D. *Qu' est-il arrivé de remarquable en France depuis le commencement de cette Epoque?*

R. Les affaires de la *Constitution Unigenitus* continuoient à y faire beaucoup de bruit.

D. *Quelle autre chose remarquez-vous en France?*

R. Un événement extraordinaire tel qu' on n' en a jamais vû de semblable dans l'Histoire de cette Monarchie.

D *Quel est il?*

R. Ce sont les Lettres Patentes que le Roi fit enregitrer au Parlement le 2. Août 1714 en faveur de ses deux fils Naturels le Duc du Maine & le Comte de Toulouse qu' il a légitimez & rendus habiles à succeder à la Couronne, si tous les Princes legitimes venoient à manquer,

D. *Quelle autre marque le Roi a-t il donné de sa prévoyance?*

R. Il envoya son Testament au Parlement cacheté de sept cachets, & écrit de sa propre main. Le premier President le reçut dans la grand' Chambre & le donna ensuite au Procureur Général pour le faire metre à la Chancellerie, où il devoit être gardé jusqu' au décès de sa Majesté.

D. *Qu' en devoit on faire alors?*

R. Il devoit être ouvert, comme il l' a été depuis, en présence des Pairs du Royaume & de toutes les Chambres du Parlement.

D. *Que contenoit ce Testament?*

R. Il contenoit les Dispositions que le Roi avoit jugé à propos de faire, pour pourvoir à la garde & à la sûrete du Prince destiné par sa naissance à lui succeder, & pour

établir un Conſeil de Régence pendant ſa minorité.

D. *Qu' eſt-il encore arrivé de remarquable?*

R. La derniere Paix aiant été ratifiée à Bade, & la Ratification étant arrivée à Verſailles au commencement de Novembre, elle fut publiée à Paris le 8 avec toutes les cérémoniens uſitées en pareille occaſion.

D. *L' année* 1715. *n' eſt-elle point marquée par quelque événement ſingulier?*

R. J' en trouve trois principaux, dont le dernier eſt des plus importans.

D. *Rapportez les moi, je vous prie.*

R. Le premier eſt l' arrivée d' un Ambaſſadeur de Perſe en France, où il fit ſon Entrée publique à Paris le 7. Fevrier, après avoir été complimenté le 28. Janvier par le Baron de Breteuil, Introducteur des Ambaſſadeurs.

D. *Quel jour eut il Audience du Roi?*

R. Ce fut le 12. du même mois que cette Cérémonie ſe fit à Verſailles avec plus d' appareil & de pompe, qu' on en ait jamais vû en pareille occaſion.

D. *Avoit-on déja vû en France de ſemblables Ambaſſades?*

R. Oui: Telle fut la venuë du Doge de Genes

Genes

Genès à Versailles. Plusieurs Ambassades du Roi de Maroc &c. &c

D. *Que s'est-il passé de singulier en celle ci?*

R. Comme on ne manque guérre en France les occasions de faire honneur au Roi & de rehausser sa magnificence, tout le monde convient qu'on a tout ménagè & tout fait paroître avec soin. Jamais la Cour n'a été si magnifique.

D. *Comment se nommoit cet Ambassadeur?*

R. Il se nommoit *Mehemet-Riza Beg*. Il fut choisi par le Kan de la Province d'*Erivan*, que le Roi de Perse avoit chargé de cette affaire pour en dérober la connoisance au Turc.

D. *Quel fut le sujet de cette Ambassade?*

R. La joye qu'eut le Sophi en aprenant par Mr. Dessalleurs Ambassadeur de France à la Porte, la nouvelle de la victoire de Marchiennes & de Desnain, & la levée du siége de Landrecies: parce que les ennemis de la France, aiant durant la guerre éxageré ses pertes en ce pays-là, y avoient fort diminué le credit des Missionaires & des Marchands François.

D. *Cet Ambassadeur est-il demeuré long-tems en France?*

R. Il demeura à Paris jusqu' au 13 Août qu' il eut son audience de Congé, & il partit de Chaillot au commencement de Septembre.

D. *Quel est le second Evénement remarquable de cette année?*

R. C'est l' Eclipse du Soleil arrivée le 3. de Mai, qui a été plus sensibile à Londres qu' ailleurs.

D. *Aquelle heure commença-t-elle?*

R. Elle commença, selon les observations de la Société Royale, à 8. heures, 6 minute, 13. secondes du matin, & finit à 10. heures, 20. minutes 15. secondes.

D. *Fut-elle considérable?*

R. L' Eclipse fut centrale, & l' Immersion de l' Astre totale, depuis 9. heures 9. minutes 17 secondes; jusqu' à 9. heures 12. minutes 40. secondes, c' est à dire que cette Immersion ou la grande obscurité dura 3. minutes 23. secondes.

D. *Que remarqua-t on durant ce dernier intervalle?*

R. On remarqua un Cercle lumineux autour de la Lune causé par l' Atmosphère de cette Planette; & l' on vit fort distinc-

ctement

ctement, non seulemement celles de Jupiter, Mercure, & Venus, à l' Ouest, à peu près à la même hauteur du Soleil, mais aussi quelques autres Etoiles Comme l' air étoit tranquille & le Ciel pur & serein, on vit ce Phenomene dans toute sa perfection. Devant & après l' Immersion de l'astre, on sentit un froid extraordinaire, mais quelques minutes après l' Emersion (qui se fit par un grand éclat de lumiére) on sentit la chaleur, & dès que l' Eclipse fut entiérement finie, le Ciel se couvrit de nuages.

D. *Quel est le troisiéme événement que vous regardez comme le plus important de cette année?*

R. C'est la mort de Louis XIV. dont le Régne a été le plus long & le plus remarquable que l'on ait vû dans l' Histoire.

D. *Quel jour mourut-il?*

R. Il mourut le 1. Septembre vers les 8. heures & demie du matin, âgé de 77. ans moins quatre jours, dans la 73. année de son Régne qui avoit commencé le 14. Mai 1643.

D. *Que fit-il quelques jours avant sa mort?*

R. Il fit venir le Duc d' Orleans. le déclara Regent du Royaume, & lui recom-

manda

mánda particulierement le Daufin. S. M fit aussi venir ce jeune Prince à qui elle donna sa Benédiction.

D. *Le Roi ne dit-il rien de remarquable à ce jeune Prince?*

R. On prétend qu' il lui recommanda de ne pas l' imiter en 3. choses: dans le desir de l' *Agrandissement*; dans l' amour des *Plaisirs*; & dans les *Dépenses* inutiles & excessives, si préjudiciables aux Princes.

D. *Qu' arriva-t-il après sa mort?*

R. M. le Duc d'Orleans, les Princes du Sang, les Pairs & les autres Seigneurs du Royaume se rendirent le 2 au parlement, où le Testament du feu Roi fut ouvert & lû en presence de l' Assemblée.

D. *M. le Duc d' Orleans y étoit-il nommé Régent?*

R. Non, mais seulement Chef du Conseil de Régence. Cependant comme le Roi dans sa derniére maladie l' avoit déclaré hautement Régent, voulant qu' on le regardât comme tel, & lui avoit donné toutes les marques possibles d' amitié & de confiance; on peut dire, que si on n' a pas suivi à la lettre toutes les dispositions du Testament du Roi, on a suivi néanmoins ses dernieres volontez, en laissant à Son A. R. l' autorité absoluë.

D.

D. *Ce Prince ne parla t-il point au Parlement?*

R. On ne peut le faire avec plus de dignité, de force & de sagesse que son A. R. le fit: tout le monde en fut charmé & les peuples en conçurent de grandes espérances.

D. *Qu' arriva-t-il ensuite?*

R. Le jeune Roi Louis XV. alla le 10. au Parlement tenir son lit de Justice pour la premiere fois, & delà au Château de Vincennes pour y faire sa Résidence.

D. *Que fit M. le Duc d' Orleans pour le bien du Royaume?*

R. Il établit sept Conseils differens, un de Régence, un de Guerre, un de Finances, un de marine, un pour les Affaires étrangeres, un pour les affaires du dedans du Royaume, & un de Conscience

D. *A quoi s' est apliqué le Conseil de Régence?*

R. A rétablir les affaires qui étoient dans un grand desordre à la mort du feu Roi.

D. *A-t-il rêussi dans ce dessein?*

R. Autant que le dérangement des affaires l' a pu permettre.

D. *Quels moyens y a-t on employez?*

R. on a d' abord entrepris d' éteindre

les Dettes de l'Etat, qui etoient si considerables, qu' elles auroient absorbé tous les revenus de plusieurs années.

D. *De quelle maniere a-t-on pu en venir à bout?*

R. Par un moyen abregé qu' un Etranger proposa, qui fut de substituer le Papier à l' argent, & de donner à ce Papier une valeur arbitraire.

D. *Qui étoit cet Etranger?*

R. M. *Jean Law*, Ecossois, très-habile Financier qui fut fait Controleur General des Finances de France.

D. *Que fit-on pour accrediter le Papier?*

R. On établit à Paris l' an 1717. une Banque Royale où chacun devoit porter ses effets, & en recèvoir la valeur en Billets, qui avoient cours ensuite dans le commerce.

D. *N' employa-t-on pas encore d' autre moyen?*

R. On établit aussi la Compagnie d' Occident, ou du *Missisipi*, ce qui a donné lieu à Commerce d' *Actions*, qui a fait faire des fortunes immenses & causé des pertes encore plus grandes.

D. *Comment ces fortunes & ces pertes*

ont-elles pu être réelles, puisque ce Commerce ne se faisoit qu' en papier?

R. C' est que les plus habiles ont eù soin de réaliser leur Papier par de bonnes acquisitions, à l' exemple de l' Etranger qui avoit inventé ce Proiet, à qui l' on voyoit ûne fortune des plus brillantes: Et que ceux qui n' ont pas eu cette habileté, ajant converti tout leur bien en Actions de la Compagnie, se sont vus ruînez tout à coup par la chute de ces mêmes Actions qu' on avoit portées à une valeur excessive.

D. *Qu' est-il arrivé de tout cela?*

R. Un grând desordre dans le Royaume, causé premiétement par la rareté de l' argent, & ensuite par le renversement de quantité de bonnes Maisons, & par l' élevation de divers particuliers qui n' etoient pâs nez pour une si haute fortune.

D. *Qu' est-ce qui a causé la raretê de l' argent?*

R. La défense qui fût faite de garder chez soi plus de 500. livres d' argent monnoyé & l' ordre général qui fut donné de ne se servir que de Billets coupez en diverses petites parties, que les Marchands à la fin n' ont plus voulu recevoir dans le commerce.

D. *Quels remede a t-on aportez à tant de maux?*

R. Une Taxe sur les riches *Mississipiens* proportionnée à leurs acquisitions; l'extinction du Papier, dont on a brûlé une grande partie; & la reduction des Actions, que les Proprietaires ont été obligez de porter à un Bureau, nommé *Visa*, pour les faire enregîtrer, afin d'en fixer le nombre & d'annuller toutes les autres.

D. *Le Jeu des Actions a-t-il été particulier aux François?*

R. Non; il s'est communiqué dans les Pays voisins, où il a causé des pertes autant & plus considerables qu'en France.

D. *Est-ce à l'Auteur du Projet qu'il faut attribuër tout ces malheurs?*

R. Il a pu avoir de bonnes intentions; mais l'avidité du gain a desorienté le Systeme en le portant plus loin, que l'Auteur n'avoit pensé.

D. *M.* Law *est-il resté en France?*

R. Non; le dérangement des affaires l'a obligé d'en sortir, pour se soustraire au ressentiment des Peuples qui lui imputoient toutes leurs miseres.

D. *Quelles sont les autres choses remarquables arrivées dans le Royaume?*

R.

R. La Peste aportée à Marseille au mois de Juin 1720. par un Vaisseau venu du Levant, laquelle aiant trouvé dans les Corps déja minez de longue main par la misere, une disposition prochaine à recevoir l'impression de son venin, s'est communiquée dans toute la Provence & dans le Gevaudan, où elle a fait de grands ràvages.

2. L'arrivée d'un Ambassadeur Turc en France au mois de Janvier 1721. Son entrée à Paris au mois de Mars où il fut reçu avec une magnificence sans égale, & où pendant tout le sejour qu'il y a fait jusqu'au mois d'Août il a été comblé d'honneurs, tels qu'on n'en a jamais faits à aucun Ambassadeur.

D. *Comment se nommoit il?*

R. *Celebi-Mehemet Effendi*: c'étoit un Homme d'esprit, qui a fait paroître en France beaucoup de Politesse & de gout pour les Sciences & les beaux Arts; il étoit accompagné de son fils, Seigneur très bien fait, qui n'a pas fait voir de moindres qualitez, & qui s'est montré fort galant envers les Dames.

D. *Quel étoit le Sujet de son Ambassade?*

R. Il n'en a point paru d'autre, que de complimenter le Roi Louïs XV. sur son

ave-

nement au Trône, & de l' assûrer de la bonne amitié du Grand Seigneur, quoique les honneurs extraordinaires qu' on lui a fait & qui ont donné de l' ombrage aux autres Ministres, y aient fait soupçonner quelque mystere.

D. *Quelles suites a eu la guerre d' Italie entre l' Empereur & l' Espagne?*

R. Des suites bien moins avantageuses à cette Couronne, que ne se l' étoit imaginé le Cardinal Alberoni, Premier Ministre de S. M. C. qui en avoit formè le Plan.

D. *Quel étoit son Dessein?*

R. Le plus hardi & le plus étendu que l' on puisse s' imaginer; puis qu' il ne tendoit à rien moins qu' à bouleverser toute l' Europe.

D. *Comment cela?*

R. C' est qu' il s' étoit proposé de chasser l' Empereur & les Allemans d' Italie, de mettre le Roi d' Espagne en possession de la Régence de France, de placer le Prétendant sur le Trône de la Grande Bretagne, d' engager la Porte Ottomane à renouveller la guerre contre l' Empereur, de porter le Czar à lui en déclarer une nouvelle, de faire agir le Roi de Suede contre S. M. Britanique, & d' exciter divers autres mouvemens en differens Etats.

D. *Comment ces menèes ont-elles été decouvertes?*

R.

R. Par l' interception des Lettres que le Cardinal Alberoni en avoit écrite au Prince de Cellamare, Ambassadeur de S. M. C. en France, à qui il avoit ordonné en 1718 de mettre le feu aux Mines qu' il avoit préparées dans le Royaume.

D. *Qu' entendoit il par ces Mines?*

R. Les soulevemens qu' il avoit pratiquez par divers Ecrits seditieux, qui furent condamnez par les Parlements, & suivis de la punition de ceux qui furent convaincus d' y avoir eu part.

D. *Le Roi d' Espagne avoit-il autorisé ce dessein?*

R. Il desavoua son Ministre sur toutes ces choses, ce qui le fit tomber dans une Disgrace, tant à la Cour de Madrid qu' à celle de Rome, que bien des Gens néanmoins ont regardé comme simulée.

D. *Qu' ont fait les Princes de l' Europe pour prévenir les suites de ce complot?*

R. Ils ont fait une Ligue, appelée la *Quadruple Alliance*, dans laquelle sont entrez l'Empereur, le Roi T. C. le Roi de la Grande Bretagne, & le Roi de Sardaigne.

D *De quoi a-t-elle été suivie?*

R. De la continuation de la guerre en Sicile, & de celle que la France déclara à l'

Es-

Espagne en 1719. où les François prirent le Fort de *Passage, Castellon, Fontarabie, S. Sebastien*, soumirent les Provinces de *Guipuscoa*, de *Biscaye* & d' *Alava*, & se frayerent le chemin à des conquêtes encore plus considerables.

D. *Personne ne s' est-il mêlé d' accommodement?*

R. Les Etats Generaux des Provinces-Unies & le Roi de Portugal, qui n' ont differé d' acceder à la Quadruple Alliance, que pour la Paix.

D. *Quel effet ont produit leurs bons Offices?*

R. Une Negociation, à laquelle on à donné la forme d' un Congrès, dont l' Ouverture s' est faite dans la Ville de Cambrai.

D. *De quoi est-on convenu preliminairement?*

R. Les Ministres des Rois de France & de la Grande Bretagne ont signé un Acte de Garentie de la part de leurs Maîtres, pour la Renonciation de l' Empereur aux Royaumes & Etats d' Espagne dont le Roi Philippe V. est actuellement en possession; & en même tems pour la Renonciation de ce Prince aux Etats demembrez de la Monarchie d' Espagne possedez par l' Empere-

ur: ce qui ſembloit annoncer une Paix prochaine.

D. *Quelle autre raiſon avoit-t-on de l' eſperer?*

R. L' évacuation des Places que la France avoit conquiſes ſur S M.C. & le mariage qui ſe conclut enſuite entre le Roi T. C qui n'avoit encore que 11. ans & l'Infante d'Eſpagne qui n' en avoit que 3. & demi.

D. *Ce Mariage a t-il eu lieu?*

R. Non, la diſproportion de l' âge & d' autres raiſons ont porté le Roi de France à renvoyer l' Infante en Eſpagne.

D. *Pourquoi la Paix ne s'eſt-elle point faite du vivant de Charles XII. Roi de Suede?*

R. Parce que ce Prince demandoit pour Preliminaire la reſtitution de tout ce qu' on lui avoit pris en ſon abſence, & que le Czar avoit peine à lâcher ſes conquêtes.

D. *Qu' a fait le premier pour continuer la guerre?*

R. A ſon retour de Bender il s' eſt enfermé dans Stralſund, dont il a ſoutenu le Siége avec beaucoup de valeur. Enſuite ne

pouvant plus tenir dans la Place, il s' est retiré par Mer à Carelskroon, dans le dessein de porter la guerre en Norwege contre le Roi de Dannemarck, qui s' étoit declarè son Ennemi.

D. *A t-il reüssi dans ce dessein?*

R. Le commencement en fut assez heureux: mais le Roi de Suede s' étant emparé de divers Postes considerables, fut obligé de les abandonner dans la suite.

D. *Qu'a fait le Roi de Dannemark pour prendre sa revanche de cette irruption?*

R. Il proposa l' an 1716. une Descente en Scanie, à laquelle le Czar feignit d' abord de donner les mains; mais qu' il fit ensuite échouer par des vuës particulieres.

D, *Quelles etoient ces vuës?*

R. De faire une Paix séparée avec la Suède, à l' exclusion des autres Alliez du Nord.

D. *Le Roi Charles a-t-il paru entrer dans de dessein?*

R. Il auroit mieux aimé une Paix generale; mais voyant qu' on vouloit l' obliger par force à subir la Loi du vainqueur, il prit la résolution de se défendre jusqu' à la derniere extremité & forma le Siége de Frederikshall en Norwege.

D. *N' est ce point là que ce Monarque a perdu la vie?*

R. Oui; étant entré dans la Tranchée entre 8. & 9. heures du soir, il y fut tüé d'un coup de fauconneau le 11. de Decembre 1718 à l'âge de 37. ans.

D. *Qui est-ce qui lui a succedé?*

R. La Princesse *Ulrique Eleonore* sa sœur, qui avoit épousé en 1715. le Prince Hereditaire de Hesse-Cassel, qu'elle a depuis fait declarer Roi de Suede.

D *Qu'est-il arrivé ensuite de ce changement?*

R. Les Etats du Royaume sont rentrez dans leur Droit d'élire leur Roi, & comme le nouveau Gouvernement n'avoit pas le même interêt de poursuivre la guerre, on a volontiers donné les mains à une Negociation de Paix.

D. *Avec qui a-t-elle été premierement concluë?*

R. Avec le Roi d' Angleterre comme Electeur de Hanover, le Roi de Pologne, le Roi de Prusse, & le Roi de Dannemarck.

D. *Qu'a-t-on cedé au Roi d' Angleterre?*

R. Les Etats de Bremen & de Verden, dont il avoit acheté le droit de conquête du Roi de Dannemarck, & pour lesquels il à payé un somme considerable à la Suede.

D. *A quelle condition a-t on fait la Paix avec le Roi de Pologne?*

R. A condition de le rêconnoître pour Roi Legitime de ce Royaume, que le Roi Charles l' avoit obligé d' abdiquer.

D. *Et avec le Roi de Prusse?*

R. En lui cedant Stettin & la Pomeranie, qu' il avoit prise en sequestre pendant la guerre, moyennant une grosse somme qu'il s' est aussi obligé de payer.

D. *Quelles sont les conditions du Traité avec le Dannemarck?*

R. Que la Suede ne favoriseroit en rien le Duc de *Sleeswick-Holstein*, qui avoit donne lieu à la guerre entre les deux Couronnes: que les Danois évâcueroient toutes les places conquises sur la Suede, moyennant 600. mille écus qui leur seroient payez par les Suédois.

D. *En quel tems a été faite cette derniere Paix?*

R. Au Mois de Juin 1720.

D. *Et celle du Czar?*

R. Au mois de Septembre 1721.

D. *A quelles conditions?*

R. A condition, de la part de la Suede, de ceder au Czar à perpetuité la *Livonie*; l' *Esthonie*, l' *Ingre*, l' Ile d' *Oesel*, & une par-

tie

tie de la *Carelie* avec ses principales Villes, savoir *Riga*, *Revel*, *Nerva*, *Pernoff*, &c. Et de la part du Czar, de restituer à la Suede toute la *Finlande* excepté *Wybourg* & son District; de lui payer en 4 ans 2. Millions ge Risda es par forme d' équivalent; & de conserver aux Livoniens tous leurs privileges avec le libre Exercice de la Religion Protestante.

D. *Aprenez moi ce qui regarde les Venitiens?*

R. Les grands préparatifs de guerre que les Turcs avoient fait en 1715. & qu' on croyoit qui regardoient la Hongrie, la *Pologne* & la Moscovie, sont tombez sur la Morée que les Venitiens avoient conquise sur les Turcs, & qui leur avoit é é e éé par la paix de Carlowitz; Ceux ci l' ont reprise.

D. *Qu'est il arrivé de remarquable en Suisse?*

R. Le Renouvellement du Traité d' Alliance entre le Roi Trè -Chretien d' un part & la Repubique de Valais, de l'autre, à Soleurre le 9. Mai 1715.

D. *Quel effet a produit ce Traité?*

R. Il a fait naître beaucoup de defiance entre les Cantons Protestans & les Catholi-

ques & aliéné l'esprit des premiers des veritables intrerêts du Corps Helvetique.

D. *Qu' est-il arrivé en Angleterre?*

R. Divers changemens importans dans les Emplois. On a recherché plusieurs Membres du dernier Ministere. On en a arrêté quelques-uns, à qui on a fait le Procès comme criminels de haute trahison; & en 1721. on a confisqué les Biens des Directeurs de la Compagnie du *Sud*, pour avoir causé dans le Royaume des pertes dont on se ressent encore par toute l' Europe.

D. *Et en Ecosse?*

R. Le Pretendant y croyant tout disposé pour sa Reception, y fit une descente en 1715. Ceux de son parti y avoient pris les Armes sous la conduite du Comte de Marr, à qui les Anglois opposerent le Duc d' Argyle, & sur la fin de Novembre de la méme année il se passa une action entre les Troupes de cés deux Generaux qui ne fut point avantageuse aux Ecossois. Ceux ci ont été dissipez peu à peu, & la Cour a pris de si bonnes mesures, que les troubles ont cessé, & la tranquilité a été retablie dans ce Royaume.

D. *Qu' est il arrivé en Hollande?*

R. Le traîté de Barriére entre sa Majé-

ſté Imperiale, ſa Majeſté Catholique & les Etats Generaux, fut ſigné à Anvers le 15. Novembre de la même année; & le 4. Janvier 1718. fut renouvellé le Traité d'Alliance entre cette Republique & la Couronne de France.

D. *Et en Moſcovie?*

R. Le Czar voulant reconnoître le bienfait qu'il avoit recu du Ciel par la paix de Nieuſtadt, a fait publier par tous ſes Etats une Amniſtie generale pour ſes Sujets detenus & condamnez ſoit pour Dettes publiques, ſoit pour Crime de Leze Majeſté même: cequi a engagé les Etats de toute la Ruſſie à dêferer à ce Prince les glorieux titres de *Pierre I. Pere de la Patrie, Empereur de toute la Ruſſie.*

D. *Qu' a fait le Czar pour rendre ſes Etats floriſſans?*

R Premierement il a transferé à Petersbourg la plus grande partie du Commerce qui ſe faiſoit à Archangel, pour faire de cette premiere ville une autre Amſterdam ou une autre Londres.

D. *N' a t-il point trouvé de difficulté dans l' execution de ce Projet?*

R. Il en trouva beaûcoup d' abord; lés Negocians en murmurerent; mais le Czar

par

par une Politique semblable à celle du Cardinal Mazarin, dit, qu' il falloit les laisser dire pourvû qu'ils le laissassent faire

D. *Qu'a t-il fait par raport a la Religion?*

R. Pour procurer à ses Peuples, qui etoient plongez dans la plus profonde ignorance, les lumieres que l'on tire de la lecture des Livres Saints, il fit imprimer la Bible à Amsterdam en Langue Russienne, de maniere que chacun pût écrire à côté les Explications des Docteurs. Il ordonna qu'il seroit enjoint à chaque Pere de Famille d' en avoir au moins un Exemplaire, de la lire & d' y puiser las fondemnes de la Religions qu' il devoit enseigner à ses Eenfans.

D. *Et par raport aux Sciences?*

R. Comme il savoit que les Sciences seules civilisent plus une Nation, que tous les Arts & toute la frequentation des Pays dejà policez, il fit au mois de Fevrier 1724 une Ordonance pour établir à Peterbourg une Academie en faveur des Sciences & des Belles Lettres.

D. *De combien de Membres est-elle composee?*

R. De douze Membres, d' un Secretaire & Bibliothecaire, de 4. Interpretes & de 12. Eleves.

D. *Quelles Sciences doit-on y enseigner?*

R. Elles sont distribuées en trois Classes; la premiere comprend toutes les parties des Mathematiques la seconde la Physique, & la troisime les Belles Lettres.

D. *Combien de fois les Membres doivent ils s' assembler?*

R. Une fois par semaine en particulier, & trois fois par an en public

D. *Que doivent faire les Academiciens?*

R. Chaque Academicien doit écrire un Systeme de la science dont il fait profession, & donner une Leçon publique par jour. Il leur est permis de donner aussi des Leçons particulieres à leur profit.

D. *Comment se remplissent les Places vacantes?*

R. Elles sont remplies par les Eleves que chaque Membre a sous sa direction, pourvû que ces Eleves aïent fait des progrès suffisans dans la Science à la quelle ils se sont appliquez.

D. *Qui est-ce qui enseigne les premiers Elemens à la Jeunesse?*

R. Ce sont les Eleves dont je viens de parler, qui ont pour cela une Pension suffisante pour leur entretien & qui sont o-

bligez de mettre la Jeuneſſe en état de profiter avec le tems des Leçons des Academiciens.

D. *Cette Academie a-t-elle des Privileges?*

R. Elle a celui de ne dependre que de l' Empereur, & ſes Membres ne peuvent être citez, ſans le conſentement du Preſident, devant aucun autre Tribunal de Juſtice que celui de l' Academie.

D. *Le Czar étoit-il Sçavant?*

R. Qûoi-qu'il eût eu une aſſez mauvaiſe education, ſon bon Naturel, ſes talens, & ſon gout delicat pour tout ce qui eſt bon avoient remediè à ce defaut. Il pouvoit paſſer pour ſçavant Mathematicien, profond Phyſicien & adroit Mechaniſte. Il poſſedoit l' Hiſtoire Ruſſienne autant qu' on la peut ſavoir, & une longue experience l' avoit inſtruit à fond de l' art de la guerre & de la Politique.

D. *Qu'a-t-il fait encore pour le bien de ſon Peuple?*

R. Il a recherché tous les moyens de le ſoulager & faire fleurir la Navigation & le Commerce. Pour cet effet il a établi une eſpece de Paquebots reguliers entre Lubec & Petersbourg pour la commodité

dité du Commerce & des Voyageurs. Il a publié un Edit qui reforme le nombre des Monasteres, le nombre des Moines & leurs revenus, & il a fait encore plusieurs Ordonnances.

D. *A-t-il été reconnu Empereur par toutes les autres Puissances?*

R. Il en a fait demander le titre dans toutes les Cours, par les Ministres qu' il y avoit; quelques-unes, l' accorderent sans peine; d'autres voulurent attendre ce que les autres en resoudroient. Mais le Roi de Prusse, la Republique des Provinces-Unies & le grand Seigneur furent des premiers à reconoître ce Titre.

D. *Par qui ce Titre a-t-il encore été reconnu?*

R. Par la Suede: mais le Roi de Dannemarc n'eut pas la même condescendance, peut être de peur qu'en accordant ce Titre il n'autorisat les pretensions que S. M. Imp. commençoit à former par raport à la Franchise du passage du Sund pour les Vaisseaux Russiens.

D. *Quelle raison a euë le Czar de prendre le Duc de Holstein sous sa protection?*

R. Il l'a fait par generosité & par compassion pour ce Prince, qui venoit d' être

dépouillé de son Duché de Sleeswick, garanti au Dannemarc par le Roi de la Grande-Bretagne; mais dans le fonds il a été bien aise d'avoir cette occasion de chagriner les Danois, aussi bien que de faire valoir les prétensions de ce Prince contre la Suede.

D. *Quelles étoient ces prétensions?*

R. Ce Prince étant Fils de la Sœur aînée du feu Roi de Suede, prétendoit que la Couronne lui apartenoit preferablement à la Princesse Ulrique, qui n' étoit que la Cadette.

D. *Cette Prétention étoit-elle bien fondée?*

R. Non; car outre une Loi qui le prive de tout droit parce que la Princesse sa mere avoit épousé un Prince Etranger, les Etats de Suede, aiant aboli la Souveraineté & étant rentré dans le droit d'elire leurs Rois, le droit Hereditaire étoit aboli.

D. *Les Etats n' avoient-ils pas toujours eu égard au sang de leurs Rois?*

R. Oui; mais c' étoit pourtant toujours par election, & non par droit, qu' ils tenoient la Couronne. Le Duc de Holstein ne vouloit pas renoncer à ce droit, & il se voyoit encore plus éloigné du Trône par la

cesſion que la Reine Ulrique venoit de faire de ſa Couronne au Prince de Heſſe ſon Epoux.

D. *Le Duc de Holſtein n'avoit-il pas un Parti en Suede?*

R. Sans doute; mais il n'étoit pas aſſez puiſſant pour en profiter; & ce fut par cette raiſon qu'on lui conſeilla d'avoir recours au Czar qui étoit alors en guerre avec la Suede, & qui n'étoit pas content du Dannemarc qui venoit de faire ſa Paix ſeparée avec cette Couronne.

D. *Que fit donc le Czár pour le Duc de Holſt-in?*

R. Ce Duc étant alors à Breslaw, oû il attendoit le ſuccès de la Negociation de ſon Miniſtre à Peterbourg le Czar le manda à ſa Cour où il lui a fait épouſer une Princeſſe Czarienne, mais depuis ſa mort & celle de la Czarinne, ce Prince a eſſuyê des Mecontentemens qui l'ont obligé de ſe retirer à Kiél dans le Holſtein.

D. *Quand eſt-ce que le Czar fit couronner l'Imperatrice ſon Epouſe?*

R. Au retour d'une expedition qu'il fit en Perſe.

D. *Expliquez moi, je vous prie, l'occaſion & les principales circonſtances de cette Expedition?*

R.

R. Les troubles suivans dans l'Oriênt en furent l'Occasion, & voici coment la chose arriva;

Selim IV. étant Roi de Perse, c'étoit avec lui que le Czar avoit conclu les derniers Traitèz de commerce, sous la foi desquels les Caravanes Russiennes avoient le libre passage par ses Etats pour la Chine. Ce *Selim* étant un Prince effeminê, *Mahomet Batier*, Prince Tartare, conquit sur lui le *Candahar*, dont il forma un Etat trop petit pour son Fils *Mahomet Miry-Way*.

D. *N'est-ce pas ce* Mahomet Miry-Way *qui a depuis été connu sous le nom de* Miry-Weys?

R. Oui, & ce *Miry-Weys* succeda à son Pere en 1712. Comme il etoit nê pour la guerre & qu'il en avoit apris le mêtier pendant les troubles qui agiterent le *Mogolistan* après la mort d'Aurang-Zeb, voyant la Perse en proye au premier venu, il crut qu'il devoit comme les autres profiter de l'occasion, & il leva une Arméè considerable.

D. *Que fit* Selim *durant ce tems là?*

R. Il fit mourir son Grand Vizir sur quelques Soupçons d'intelligence avec ses ennemis, & ce Vizir étant de la Race des Laschis qui habitent le long de la Mer Caspienne, ceux-ci se revolterent d'abord sous la

conduite

conduite d'un Grand de Perse, qui entra dans le Schirwan, où tout fut mis en combustion.

D. *En quelle année cela arriva-t-il?*

R. En 1720. ce fut alors que trois cens Russiens, qui s'y trouvoient pour leur commerce, furent massacrez avec les autres, & que tous leurs effets furent pillez, outre plus d' un million qu' ils avoient en argent. Quelque tems après, une Caravane qui revenoit de la Chine fut massacrée & pillée par d' autres Tartares d'Usbeck, Alliez de *Miry-Weys* aussi bien que les Laschis.

D. *C' étoit donc lui qui suscitoit tous ces troubles?*

R. Il avoit paru d' abord n'y prendre aucune part, quoi-qu'il en fût le véritable Auteur; mais enfin il leva le masque, & après s'être assuré de l' Alliance du Mogol & du sècours des Tartares du Dagerian & d' Usbeck, il entra dans la Perse avec les Troupes qu' il avoit rassemblées.

D. *Que fit donc le Czar pour venger les insultes faites aux Marchands Russiens?*

R. Il envoya premierement un Ambassadeur en Perse avec ordre de porter des plaintes de ces violences, soit à *Selim*, soit s'il étoit vrai que *Miry-Weys*, même, étoit

entré

entré en Perse comme ennemi, puisque les Russiens n' avoient aucun demélé avec l' Emir de Candahar, ni avec ses Sujets

D. *A qui cet Ambassadeur s' adressa-t-il?*

R. A *Miry Weys*, que la fortune & la Victoire suivoient constamment.

D. *Quelle reponse fit-il à l' Ambassadeur?*

R. Il lui repondit, que pour lui, il ne demandoit pas mieux que d' entretenir une bonne intelligence avec le Czar son Maître; mais que s' il vouloit encore envoyer des Caravanes a la Chine, il lui conseilloit de faire alliance avec les Tartares, ou de donner de bonnes escortes à ces Caravanes, parce qu' il ne pouvoit faire la loi aux Usbecks ses Alliez.

D. *Que fit le Czar à cette réponse?*

R. Il donna des ordres dans toutes les Provinces Orientales de ses Etats pour assembler des troupes; il fit construire à Astracan & le long du Wolga des Barques, des Galeres & les autres Bâtimens dont il avoit besoin pour une expedition sur la Mer Caspienne, dont il forma dès lors le Projet.

D. *Le Czar n' avoit-il en cela d' autre vuë que de venger les violences faites à ses sujets?*

R. Son principal dessein fut d' établir en ce pays là un Commerce solide; ce que le Czar a toûjours regardé comme la base de la grandeur & de la puissance d' un état; & ce fut dans cette vuë qu' il fit sonder les Côtes de la Mer Caspienne.

D. *Quel prétexte prit-il pour cela?*

R. Le pretexte de decouvrir l' embouchure de la riviere *Doria*, & de la remonter jusqu' à sa source, parce que chariant beaucoup d' or, on esperoit d' y decouvrir des Mines de ce precieux metal.

D. *N' a-t-il pas fait dresser sur les lieux une Carte de la Mer?*

R. Oui; & l' on y voit non seulement la veritable situation de cette Mer, mais encore la plupart des lieux que le Czar a soûmis dans cette expedition. Il a ensuite fait présent de cette Carte à l' Academie Royale des Sciences de *Paris*.

D. *Pourquoi cela?*

R. Parce qu'il y avoit été reçu Academicien honoraire.

D. *Le Czar alla-t-il en personne à cette Expedition?*

R. Oui; il partit au mois de Mai 1722. & arriva le 3. de Septembre à Derbent, Dont il s' étoit rendu maitre.

D. *La Porte ne conçut elle point d'ombrage de cette Conquête?*

R. Elle en fut si jalouse, qu'elle auroit declaré la guerre au Czar, si l'Empereur des Romains n'avoit declaré qu'il le soutiendroit de toutes ses forces, & si l'Ambassadeur de France à Constantinople n'eût employé ses bons offices pour faire entendre raison au Grand Visir.

D. *Que fit le Roi de Perse pour se soutenir contre les Usurpations de* Miry-Weys?

R. Il fit une Alliance étroite avec le Czar, par la quelle il lui ceda les Villes de Derbent & Baku avec toutes leurs dependances le long de la Mer Caspienne, moyennant un Corps considerable de Cavalerie & d'Infanterie que le Czar promit de lui envoyer.

D. *De quoy cette Alliance fut-elle suivie!*

R. D'un autre Traité du Czar avec la Porte qui lui assura ses Conquêtes & qui promit de regler les limites entre les deux Empires: ce qui n'a pas encore été executé jusqu'à present.

D. *Que fit le Czar au retour de cette Expedition?*

R. Il se fit reconnoître Empereur par la Suede.

D.

D. Ne demanda-t-il pas la même chose au Dannemarc.

R. Il fit plus; il demanda que lés Vaiſſeaux Ruſſiens puſſent paſſer le Sund ſans payer aucun droit, & que le Roi de Dannemarc rétablit le Duc de Holſtein dans la poſſeſſion de tous ſes Etats.

D. Ces Demandes lui furent-elles accordées?

R. Non; & le Czar parut lés vouloir appuyer par l' arméement d'une Flote de plus de vingt Vaiſſeaux de guerre, ſans compter les galeres; mais au moment d' l' execution, il ſe contenta d' exercer ſa Marine, & renvoya à un autre tems ſon entrepriſe contre le Dannemarc.

D. Ne fit-il rien en faveur de la Czarine?

R. Il executa alors le Projet qu'il avoit formé depuis long tems, de faire couronner ſolemnellement cette Princeſſe.

D. Quel motif le porta à le faire?

R. La reconnoîſſance de ce que cettte Princeſſe l' avoit ſuivi volontairement dans la derniere guerre contre les Turcs, où elle avoit ſignalé ſon zele par un courage ſuperieur à ſon Sexe dans la circonſtance deſeſpérée de la Bataille de Pruth.

D. Que fit donc cette Princesse en cette occasion?

R. L'Armée Russienne étant réduite à vingt deux mille hommes & enfermée par les Turcs qui en avoient deux cens soixante & dix mille, la Czarine donna tous ses joyaux & ramassa tous ceux qui se purent trouver parmi les Officiers, pour gagner le Grand Visir; au moyen de quoi l'Armée échapa à ce danger.

D. Quel jour l'Imperatrice fut-elle couronnée?

R. Le 18. Mai 1714. à Moscou, après s'y être preparée pendant 3 jours par le jeûne & par la priere.

D. En quel état étoient alors les affaires avec la Suéde?

R. Le Czar avoit conclu avec cette Couronne au mois de Mars un Traité d'Alliance qui confirmoit celui de Neustadt, en éclaircissoit quelques Articles, regloit les limites & ce qui concernoit le commerce, & garantissoit les titres & les prétentions du Duc de Holstein.

D. Que fit le czar étant de retour à Petersbourg?

R. Il employa le reste de cette année à rechercher les moyens de faire fleurir le

Com-

Commerce & la Navigation ; & le jour des Rois 1725 il fut attaqué d'un Catare qui le mit au tombeau douze jours après.

D. Quelles furent ses dernieres actions au lit de la mort ?

R. Il ordonna à son Senat & à tous les Ordres de l'Etat de reconnoître l'Impe-ratrice *Catherine* pour leur souveraine, comme il l'avoit déclaré par son Testament.

D. Cette Princesse a t elle suivi tous les Projets du feu Empereur ?

R. Autant que la situation des affaires l'a pu permettre. Au dedans elle a conservé la même forme de Gouvernement, elle a maintenu la Marine & les Troupes sur le pied où elles étoient ; elle en a même levé de nouvelles; mais au dehors elle à changé de Politique selon que les circonstances le demandoient.

D. N'a-t-elle pas fait des Alliances pour s'affermir sur le Trône ?

R. Elle en a fait avec l'Empereur & les Polonois, à cause des changemens arrivez en Perse.

D. En quoi consistent ces changemens?

R. Dans les progrès que les Turcs y ont fait contre *Miry-W'eys*, & qui faisoient craindre à la Czarine de ne pouvoir y conserver ses Conquêtes.

D.

D. *Les Turcs ont ils poussé fort loin leurs avantages en ce Pais là?*

R. Ils les avoient poussé presque jusqu' aux Portes d' Ispaham; mais le Sultan *Eschereff*, Successeur de *Miry-Weys*, etant Maître de cette Capitale, tomba à l' improviste sur l'Armée des Turcs, & la battit à plate couture..

D. *A quoi en etoient après les affaires?*

R. La paix a été faite entre les deux Empires par laquelle l' Usurpateur resta en possession d' une bonne partie de la Perse.

D. *Quel changement est-il arrivé par l' Alliance de la Czarine avec les Polonois?*

R. Un changement fort desaventageux aux affaires de Protestants.

D. *Comment cela?*

R. C' est que les Protestans aîant été executez dans la ville de Thorn, on croyoit que la Czarine vengeroit leurs injures, en même tems qu' elle feroit valoir certaines pretensions que le feu Czar avoit contre les Polonois. Et cependant elle a fait tout à coup une alliance étroite avec eux & s' est fort relachée de ses prétensions.

D. *Quelle raison avoit on de croire que la Czarine vengeroit les Protestans de Thorn?*

R.

R. C' eſt qu' étant Livonienne & même Parente, à ce qu' on diſoit, d' un des Magiſtrats Proteſtans de Thorn, on ne doutoit pas qu' elle ne prit leur defenſe, comme le feu Czar avoit paru la vouloir prendre.

D. *Quel fut le jugement de cette Commiſſion?*

R. Il portoit que le Préſident *Roſner* & le Vice-Préſident *Zernick* ſeroient mis à mort, pour ne s' être pas employez à apaiſer le tumulte, & leurs Biens confiſquez; que neuf autres Bourgeois de Thorn ſeroient auſſi executez; & quarente condamnez à l' Amende & à la Priſon.

D. *L' Egliſe des Proteſtants n'a-t-elle pas été donné aux Catholiques?*

R. Oui, & de plus l' Ecole des Proteſtants a été transferée hors de la Ville

D. *Cette Sentence a-t-elle été executée à la rigueur?*

R. Oui, par la precaution que l' on prit de la faire inferer dans la Conſtitution de la Diète, pour la rendre irrevocable.

D. *Diverſes Puiſſances n' ont-elles pas fait des efforts pour empêcher l' effet du Jugement contre les Lutheriens de Thorn?*

R. L' Empereur, le Czar & le Roi de Pruſſe prit même la choſe ſi fort à cœur qu'

il en écrivit au Roi de Pologne, & qu' il donna avis au Roi de la Grande Bretagne, de Dannemarc & de Suede de la rigueur qu' on alloit exercer contre la Ville de Thorn.

D. *Ces bons offices produisirent-ils quelque effet?*

R. Non; le Président *Rosner* & le Vice-President *Zernick* furent mis aux arrêts, & l' execution de la Sentence fut même avancée.

D. *Quel jour se fit-elle?*

R. Le 8. Decembre 1724.

D. *Par où Commença t elle?*

R. Par le Président *Rosner*, qui fut mené à 5. heures du matin dans la Cour interieure de la maison de Ville, où il eut la tête tranchée d' un seul coup.

D. *Qu' est-il arrivé d' important dans les autres Royaumes pendant le reste de cette Epoque?*

R. En France on a vu une Reine renvoyée & une Reine de retour, un autre élevée sur un Trône dont elle paroissoit aussi éloignée qu' elle s' en est trouvée digne; deux Mariages rompus quoi-que contractez depuis 4. ans; un autre consummé presque aussitôt qu' on en a vu les preparatifs; des

Alliances

Alliances prises avec des Puissances qui seules peuvent tenir la balance égale en Europe.

D. *N' y avoit-il pas longtems, qu' on avoit formé le projet de renvoyer l' Infante en Espagne?*

R. Oui, un bruit sourd s' en repandit jusques dans les Pays etrangers & l' on avoit peine à le croire; mais ceux qui étoient au fait de la Politique qui avoit inspiré ce Mariage, jugeoient bien qu' il ne pouvoit jamais s' accomplir.

D. *Qui est ce qui en avoit inspiré le dessein?*

R. Philippe Duc d' Orleans, lorsqu' il étoit Regent du Royaumme durant la Minorité de Louis XV.

D. *Dans quelle vuë l' avoit-il inspiré?*

R. Dans la vuë d' établir sa famille, en mariant la Princesse Louïse Marie Elizabeth, sa Fille aînée, avec Don Louïs Prince des Asturies, depuis Roi d' Espagne par l' abdication de Philippe V. son Pere, & Philippe Elizabeth d' Orleans dite Mademoiselle de Beaujolois, avec l' Infant Don Carlos.

D. *Don Louïs I. a-t-il été longtems Roi d' Espagne?*

R. Moins de 6. mois, étant monté sur le

Trône à la fin de Mars 1727. & étant mort le 31. d'Août de la même année, âgé de 18. ans.

D. *C'est donc à cause de cette mort que la jeune Reine Douairiere est revenuë en France?*

R. Oui, & l'on en renvoya avec elle Mademoiselle de Beaujolois, à cause du renvoi de l'Infante qui fut échangée sur la France avec ces deux Princesses?

D. *Quel est le Mariage qui s'est accompli en France presque aussi-tôt qu'on en avoit vu les preparatifs?*

R. Celui de la Reine Marie, Princesse de Pologne, Fille du Roi Stanislas & de Catherine Opalinska son Epouse.

D. *Par qui ce Mariage a-t-il été fait?*

R. Par Louïs-Henri de Bourbon, dit Monsieur le Duc, qui fut mis à la tête des affaires après la mort du Duc Regent.

D. *Quelle étoit en cela la vuë de M. le Duc?*

R. De faire épouser au Roi une Princesse qui pût donner promptement des Successeurs à la Couronne.

D. *Où le Mariage s'est-il celebré?*

R. A Strasbourg où Louis, Duc d'Orleans, épousa la Reine par Procuration au

mois

d' Août 1725. Elle fut ensuite conduite à Fontainebleau où le Mariage s'est consommé.

D. *M. le Duc a-t-il exercé longtems la charge de Principal Ministre?*

R. Jusqu' au mois de Juin 1726. que le Roi declara qu' à l'exemple de Louis XIV. son Bisaieul il avoit resolu de Gouverner par lui même.

D. *Le Roi ne volut il donc plus avoir de Ministre?*

R. Il declara qu'il s' aideroit des Conseils du Cardinal de Fleury, ancien Evêque de Frejus, qui venoit d'être élevé à la Pourpre; & ce Prélât a fait depuis ce tems-là les fonctions de Principal Ministre dont la Charge est neanmoins abolie.

D. *De qui le Conseil d' Etat estoit il composè?*

R. Du Roi de M. le Duc d' Orleans, Prëmier Prince du sang, du Cardinal de Fleury du Marêchal Duc de Villars, du Marêchal Duc de Taillard, du Marêchal d' Huxelles & du Comte de Morville, Secretaire d' Etat.

D. *Et M. le Duc qu' est il devenu?*

R. Il s' est retirê à Chantilly, où il ne laissa pas d' avoir une nombreuse Cour, quoiqu'il y menoit une vie privêe.

D. *Sa retraite n'estoit elle pas une espece de disgrace?*

R. Chacun en parloit selon sa prévention & ses interêts; mais le Roi a declaré que ce n'étoit pour aucun sujet de mécontentement qu'il avoit remercié M. le Duc, & il a ordonné à ses Ministres d'expliquer là-dessus ses intentions dans les Cours Etrangeres.

D. *Qu'est il arrivé en Espagne?*

R. On y pensa d'abord serieusement à se vénger du renvoi de l'Infante; on défendit tout Commerce avec la France, & l'on enjoignit à tous les François de sortir incessamment des terres d'Espagne?

D. *N'a-t-on pas fait un double Mariage dans une autre Cour?*

R. Oui; l'Infante renvoyée a été promise au Prince du Bresil; & l'Infante de Portugal au Prince des Asturies; & cette double Alliance en presagoit encore une autre.

D. *Quelle est-elle?*

R. La Paix faite tout à coup entre l'Espagne & la Maison d'Autriche

D. *Quand est-ce que ce Traité a été conclu?*

R. Le 30. d'Avril 1725.

D. *N'y avoit il pas un Congrès à Cambrai où tous les differends devoient être terminez?*

R.

R. Oui; mais comme les Rois de France & d'Angleterre en étoient les Mediateurs, l'Espagne ne volut point que la Paix se fit par leur entremîse.

D. *Pourquoi cela?*

R. Par mecontentement de l'outrage qu'elle pretendoit avoir reçu de la France, & pour faire valoir ses prêtentions contre l'Angleterre sur Gibraltar & Port-Mahon.

D. *De qui l'Espagne se servit-elle pour negocier cette Paix?*

R. Du Duc de Ripperda, qui avoit quitté le service des Etats Generaux des Provinces-Unies pour s'attacher à celui de cette Couronne.

D. *Où ce Ministre fut il envoyé pour conclurre ce Traité?*

R. A Vienne, où il eut ordre de conclurre à tout prix, pourvu que l'Espagne se vît par là en état de suivre ses vuês.

D. *Quels furent les principaux Articles de cette Paix?*

R. La succession aux Etats d'Italie & des Pays-Bas assurée dans la Ligne Feminine de la Maison d'Autriche, la liberté du Commerce accordée aux Imperiaux dans tous les Ports des Espagnols; l'Investiture eventuelle de Etats de Toscane, Parme & Plaisan-

Plaisance reçuë des mains de l' Empereur en faveur de l' Infant D. Carlos, comme des Fiëfs dependant de l' Empire.

D. *Tous ces Articles étant à l' avantage de la Maison d' Autriche; qu' est ce que l' Espagne a gagné à ce Traité?*

R. Rien si non que Philippe V., qui avoit repris la Couronne après la mort de Don Louïs sons Fils, est reconnu par ce Traité legitime Possesseur de la Monarchie Espagnole pour lui & pour ses Descendans, aux termes du Traité d' Utrecht.

D. *Cette reconoissance meritoit-elle que l' Espagne fit un Traité si desavantageux?*

R. Il semble que non, sur tout depuis qu' il n' y avoit plus de danger de voir cette Couronne unie à celle de France & que l'équilibre necessaire dans l' Europe ne permettoit pas non plus de la voir réünie à la Couronne Imperiale.

D. *Il faloit donc qu' il y eût des Articles secrets où l' Espagne trouvât son profit?*

R. On a crû qu' il y en avoit par lesquels l' Empereur s' engageoit à aider le Roi d' Espagne à reprendre Gibraltar & Port Mahon sur les Anglois.

D. *Qu' est ce qui a donné lieu à cette pensée?*

R.

R. La convention de fournir à l' Empereur des subsides très considerables en argent, qu' on croyoit destinez à payer les Troupes Auxiliaires de la Cour de Vienne.

D. *Ce Traitè n' en a-t-il point produit d' autres?*

R. Il a reveillè les Puissances interessées à en prevenir les suites; le Roi d' Angleterre s' est rendu à Hanover pour être plus à portée d' y travailler, & y aiant rassemblé les Ministres des autres Puissances, il y a conclû un autre Traité pour contrebalencer celui là.

D. *Que craignoit on du Traité de Vienne?*

R. On craignoit que les Polonois n' en tirassent avantage par l' union de deux Puissances Catholiques. On vouloit prevenir le notable prejudice que ce Traitê aportoit à la liberté du Commerce & les suites qui en pouvoient resulter par raport à Gibraltar & à Port Machon.

D. *En quel tems fut conclu le Traité d' Hannover?*

R. Au mois de Septembre 1715. entre les Rois de France, de la Grande Bretagne & de Prusse; & le maintien de la tranquilitê publique en fut le principal fondement.

D.

D. *En quoi consistent les principaux Articles de ce Traité?*

R. En une garantie mutuelle qu' on s' y promit pour la defense, & la conservation des Etats, Pays & Villes, tant en Europe que dans les autres Parties du monde, que chacun des Alliez possedoit actuellement, de même que de tous leurs droits libertez & & privileges, particulierement de ceux qui regardent le Commerce.

D. *Y a-t-on stipulé quelque chose par raport à l' affaire de Thorn?*

R. Il y est seulement dit que comme les suites de cette affaire faisoient apréhender qu' il ne s' élevât des troubles au prejudice de la Paix d' Oliva, les trois Puissances garantes de cette Paix étant obligées de la faire observer dans tous ses points, promettoient de faire les remontrances les plus fortes pour obtenir reparation de ce qui pouvoit avoir été fait à son prejudice.

D. *Les Puissances contractantes de Vienne & d' Hanover ne se sont-elles pas fortifiées par d' autres Alliances particulieres?*

R. Oui, l' Empereur a voulu metre dans son Parti la Suede & le Dannemarc. Pour cet effet il a lui-même accedé au Traité de

Paix conclu en 1722. entre la Russie & la Suede, & à leur Alliance particuliere faite à Stockholm en 1724.

D. *Qu'a t-il gagné par cette accession?*

R. Que la Cour de Russie s'est declarée pour lui au mois d'Août 1726. par un Traité auquel l'Espagne dévoit acceder & auquel on devoit aussi inviter le Roi & la Republique de Pologne.

D. Quel étoit le but de ce Traité?

R. Le but appárent étoit de faire en sorte que lâ Paix heureusement concluë en Europe y fût maintenuë & conservée; mais les vuës qu'on s'y proposoit sous ce prétexte n'étoient propres qu'à allumér la guerre.

D. Comment cela?

R. C'est qu'on s'y obligeoît de fairè restituer au Duc dé Holstein-Gottorp son Duché de Sleeswick, dont le Roi de Dannemarc estoit en possession & qui lui a été garanti par les Puissances de l'Alliance d'Hanover.

D. De la part de l'Espagne, comment le prétexte de maintenir la Paix auroit-il allumé la guerre?

R Parce qu'on s'y obligeoit de conservér la Compagnie d'Ostende établie contre les Traitez, de maintenir aussi les prétensions du Duc de Holstein, & de faire valoir celles du

Roi d'Espagne contre Gibraltar & Port-Mahon possedez par les Anglois.

D. *Que firent les trois Puissances du Traité de Vienne pour parvenir à leurs fins?*

R. Elles s'armerent chacune de leur côté; l'Empereur leva des Troupes, la Czarine mit une Flote en mer, & le Roi d'Espagne fit aussi de grands preparatifs par mer & par terre.

D. *Que firent les Alliez d'Hanover pour s'y opposer?*

R. Le Roi de la Grande Bretagne rendit tout ces desseins inutiles par le moyen de trois Escadres qu'il envoya l'un dans la Mer Baltique, l'autre sur les Côtes d'Espagne & l'autre dans les Indes-Occidentales Espagnoles.

D. *Comment cela s'est il fait?*

R. Plusieurs circonstances ont concouru à cet évenement. Les Etats Generaux des Provinces-Unies aiant accédé au Traité d'Hanover, & leur accession aiant été suivie de celle de la Suede & du Dannemarc, toutes ces puissances, de même que l'Angleterre & la France, se sont mises en état de s'opposer par la force des armes aux entreprises des Alliez de Vienne; & la mort de

la Czarine étant survenuë, l' Empereur a prêté l' Oreille à des Propositions d' Accommodement.

D. *En quel tems la Czarine est-elle morte?*

R. Le 17. Mai de l' annèe 1727, à l'âge de 40. ans ou environ; & elle a eu pour Successeur *Pierre II.* Petît Fils de *Pierre I.*

D. *Est ce cette mort qui a porté l' Empereur à s' accommoder?*

R. Si l' Empereur ne la savoit pas encore lors qu'il a donné les mains à la Paix, il savoit du moins que la Czarine étoit malade, qu' il y avoit plusieurs mécontens en Russie qui tramoient un Complot pour mettre le Czarowitz sur le Trône; & que cet Empire êtant menacé de troubles domestiques, il pourroit arriver un changement qui l' empêcheroit d'en tirer les secours qu' ils avoit stipulez.

D. *En quoi consistoient ces secours?*

R. En trénte mille hommes que la Czarine devoit joindre comme Troùpes Auxiliaires à celles de l' Empereur.

D. *Lequel des deux Partis a fait les premieres Propositions d' Accommodement?*

R. Celui d' Hanover, pour marquer sa disposition sincere à maintenir la Paix; & ce

 fut

fut la France qui en propoſa le premier Projet.

D. *Ce Projet a-t-il d'abord été accepté?*

R. Non; l'Empereur y a opposé un Contre-Projet contenant divers Articles differens du premier, ſur quoi les Alliez de Hanover aiant donné leur derniere Réſolution contenuë en VIII. Articles, l'Empêreur les a aprouvez & y en a ajouté quatre autres qui ont auſſi été aprouvez par les Alliez de Hanover.

D. *Que contiennent ces Articles?*

R. Ils contiennent une Promeſſe de ceſſer de part & d'autre toute hoſtilité, de ſuſpendre de la part de l'Empereur, durant l'éſpace de 7. ans, la Navigation d'Oſtende qui étoit le principal ſujet de la querelle, & d'Aſſembler un Congrés où tous les differends ſeront diſcutez. Le reſte de la Chronologie de ce ſiècle, etant de memoire de preſque tous les gens diſtinguèz, ne s'ajoute point ici.



